

LIGU'actus 13

RETOUR SUR 2018

Agissons ensemble
pour faire vivre
nos valeurs !

#30 Hors-Série *Rétrospective 2018*

Sommaire

#21 <i>Janvier 2018</i>	<i>p.04</i>
#22 <i>Février 2018</i>	<i>p.24</i>
#23 <i>Mars 2018</i>	<i>p.48</i>
#24 <i>Avril 2018</i>	<i>p.84</i>
#25 <i>Mai 2018</i>	<i>p.102</i>
#26 <i>Juin 2018</i>	<i>p.128</i>
#27 <i>Rentrée 2018</i>	<i>p.156</i>
#28 <i>Octobre 2018</i>	<i>p.172</i>
#29 <i>Novembre/Décembre 2018</i>	<i>p.190</i>



#21 *Janvier 2018*

Sommaire

Édito

p. 04

**Mutualiser, échanger,
partager...**

p. 06

**La Ligue13 au
CESER PACA**

p. 06

Perspectives

**Quand l'enfant
apprivoise le livre,
histoire d'une
rencontre**

p. 07

**Les jeunes à la
découverte du
monde associatif**

p. 16

**En route pour la Fête
des Écoles 2018 !**

p. 18

**Une mairie, un
hôpital et un musée
dans mon école**

p. 20

Édito

*Discours prononcé
au cours de la cérémonie des vœux,
le 22 janvier 2018*



2017 est derrière nous, une autre année commence, c'est comme l'année dernière et pourtant chaque année, une année nouvelle naît ! Et c'est bien enthousiasmant sinon, on croulerait sous le poids des jours si on ne mettait pas le compteur à zéro.

Et puis à un moment donné, il est nécessaire de remercier tous ceux et celles qui nous ont procuré de bons moments, des réussites des satisfactions et aussi analyser comment se présente cette nouvelle année cela dans un cadre convivial chaleureux.

Présidente de cette fédération des Bouches-du-Rhône je m'exprime au nom de son CA. Plusieurs administrateurs sont présents d'autres se sont excusés. Tout d'abord je voudrais revenir sur les 4 dernières années écoulées.

« Je voudrais saluer l'investissement de ces quelques 500 associations [...] qui tissent ce lien social tellement nécessaire. »

Saluer et remercier vivement pour leur implication, leur détermination, leur compétence et leur énergie d'une part Isabelle Dorey à son poste de Directrice des services, Déléguée Générale, d'autre part Karim Touche au poste de Délégué Général Adjoint occupant l'un et l'autre leurs fonc-

tions à plein temps et c'est peu dire ! Ils ont su relever un défi inqualifiable celui de redonner à la fédération des Bouches-du-Rhône sa notoriété en assurant le développement nécessaire. Pour cela ils ont su créer et animer une équipe soudée, compétente et responsable dont vous êtes tous et toutes les acteurs. Cette cohésion, à laquelle s'ajoutent la réactivité et le travail en équipe, fait notre force et s'inscrit dans le projet de notre mouvement d'éducation populaire laïque à savoir l'accès de toutes et tous à l'éducation et à la culture tout au long de la vie afin d'agir et de construire sa vie avec les autres, attentifs à tout ce qui peut concourir à mieux faire société.

Au nom du CA, je voudrais vous remercier toutes et tous pour votre implication, votre engagement, votre sérieux. Toutes ces qualités ont contribué en particulier au fait que la FAIL 13 a retrouvé sa place auprès de l'ensemble des institutions départementales, régionales ainsi qu'auprès de l'État, via la Préfecture. Votre présence aujourd'hui, qu'il s'agisse des personnels du siège : RH, comptables, éducation, dont les TAP, secrétariat, vie associative, communication, de ceux des centres sociaux / maison pour tous, des vacances, des CLSH d'Aubagne, de la maison de services au public, du centre de formation,

prouve notre cohésion et je vous en remercie mille fois.

Ce moment convivial s'adresse également à l'ensemble de nos associations affiliées, qu'elles soient sportives autour de l'UFOLEP et de l'USEP ou socioculturelles. Je voudrais saluer l'investissement de ces quelques 500 associations du département qui, au jour le jour, au plus près des habitants, tissent ce lien social tellement nécessaire dans cette période où l'individuel, le repli sur soi l'emportent trop souvent sur le collectif ou l'intérêt général. Ce réseau nous fait confiance, mais il ne faut pas l'oublier, ces associations permettent l'expression de la citoyenneté, au service de l'idéal républicain et donc de la laïcité, garante du vivre ensemble dans le respect de notre diversité. À ce propos, je voudrais souligner le travail effectué par l'ensemble des services et tout particulièrement par le service *Vie associative* qui permet à notre entité de jouer le rôle de *fédération d'associations*, rôle qui pendant trop d'années a été délaissé.

« Cette année sera sans doute une année où nous devrons [...] être imaginatifs et constructifs. »

Cependant, force est de constater que cette année nouvelle s'ouvre dans une grande incertitude peut-être même d'inquiétude : la vie associative n'est pas, à première vue, la préoccupation de nos dirigeants politiques. Nous constatons un désengagement des collectivités locales du point de vue financier, l'aide de l'État par l'intermédiaire des emplois aidés est bien compromise. Cette année sera sans doute une année où nous devrons combiner transitions et adaptations et donc élaborer des stratégies, être imaginatifs et constructifs ; faut-il se rappeler qu'une perpétuelle évolution est une perpétuelle création ? Nous en avons, je suis persuadée, la

« Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument. La peur ne se fuit pas, elle se surmonte. L'amour ne se crie pas il se prouve. »

capacité et la volonté avec cette force collective qui nous conduit vers plus de justice, de fraternité et de solidarité. Je dirai que l'expérience de ces dernières années a prouvé les effets positifs de cet investissement collectif décliné dans le projet fédéral. C'est donc avec enthousiasme et pugnacité, mais aussi dans cette confiance réciproque, que nous abordons ensemble cette année 2018.

Avec les élus du CA, avec notre Déléguée Générale l'ensemble de notre direction, je reste persuadée qu'avec vous tous et toutes, avec vos compétences, votre énergie et surtout avec ces convictions fortes qui nous animent, nous saurons relever les défis qui se présentent à nous. Au nom du CA et en mon nom personnel, je vous souhaite une très bonne année 2018, de nombreuses satisfactions au sein de la Ligue de l'Enseignement - FAIL 13, bonne et heureuse année aussi dans vos familles : que cette année soit la plus sereine possible pour vous et tous ceux et celles qui vous sont chers.

Pour terminer mon propos je vous livre quelques résolutions pour cette nouvelle année, empruntées à Madame Simone Veil : « Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument. La peur ne se fuit pas, elle se surmonte. L'amour ne se crie pas il se prouve. » ●

Suzanne Guilhem
Présidente
Isabelle Dorey
Déléguée Générale.



Mutualiser, échanger, partager...

La Ligue de l'enseignement et les Têtes de l'art lancent, en ce début d'année 2018, un nouveau partenariat, bénéfique pour leur réseau respectif. Il permet aux adhérents et aux associations affiliées de la Ligue de l'enseignement d'accéder directement aux workshops ainsi qu'au *Comptoir Audio&Visuel*, la plateforme associative de matériel de l'association Les Têtes de l'Art. Celle-ci la mise à disposition de matériels tels que des micros, caméras, bancs, tables, projecteurs... via une formule intermédiaire entre le prêt et la location qui permet de bénéficier de tarifs accessibles.

Les adhérents des Têtes de l'art peuvent participer quant à eux gratuitement aux formations proposées par la Ligue de l'enseignement : crowdfunding, financements, comptabilité, ressources humaines... Ces formations sont majoritairement conduites par des salariés de la Ligue de l'enseignement, spécialistes de ces domaines.

Mutualiser les compétences, partager les savoirs, échanger sur nos champs d'intervention respectifs... autant d'objectifs qui font écho à notre slogan : *s'associer est une force.* ●

La Ligue13 au CESER PACA

Isabelle Dorey, Déléguée Générale la Ligue de l'enseignement Fédération des Bouches-du-Rhône, représentante de l'URFOL PACA, a été mandatée par la CRESS PACA pour siéger comme conseillère au CESER PACA pour la mandature 2018/2023.

Le Conseil Économique, Social et Environnemental Régional (CESER) est l'assemblée consultative de la Région. Composée d'acteurs issus du tissu économique, social et environnemental régional représentatifs de la société civile organisée, le CESER émet des avis et élabore des contributions et des recommandations sur des questions d'intérêt régional, concourant ainsi à l'élaboration des politiques publiques régionales.

La Ligue de l'enseignement, ainsi représentée, prendra toute sa place dans ce dialogue constructif. ●

**Quand l'enfant
apprivoise le livre,
histoire d'une rencontre**

perspectives



Interview

Lire : une évidence ? Nous l'avons peut-être oublié, nous qui lisons ces mots, mais la lecture est une conquête, le fruit d'un véritable apprentissage. La rencontre progressive entre un individu et des sonorités, un aller-retour entre les mots et la pensée. Pour beaucoup trop d'enfants néanmoins, c'est un rendez-vous manqué ou trop peu fréquent : le « Livre » devient alors un étranger. Comment accepter que des enfants en soient privés alors que cette passerelle vers la pensée d'autrui favorise l'ouverture sur les cultures, la solidarité, la compassion ?

Consciente de cet enjeu éducatif et culturel majeur, la Ligue de l'enseignement s'est donc naturellement saisie de la question en mettant en œuvre des projets *lecture* sur le département des Bouches-du-Rhône.

Rencontre avec Géraldine Masson-Martin, Coordinatrice des projets lecture à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône et Maïté Guillet, Animatrice du réseau Lire et faire lire.

Comment la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône s'est-elle saisie de la question du «livre» et de la problématique de la «lecture» chez les enfants ?

Dès le début, nous avons tenu à développer Lire et faire lire, un programme national dont l'objectif est de développer le plaisir de la lecture et les rencontres intergénérationnelles, avec pour ambition de lutter contre l'illettrisme et de toucher tous les enfants, y compris ceux qui se trouvent en situation d'éloignement de la lecture. Concrètement, ce dispositif propose à des petits groupes d'enfants volontaires des séances de lecture animées par des lecteurs bénévoles en général âgés de plus de 50 ans, qui interviennent une fois par semaine à l'intérieur des écoles pendant le temps scolaire, semi-scolaire ou périscolaire.

De quelle manière s'est développée Lire et faire lire dans le département ?

Dès la création du réseau Lire et faire lire, la Ligue de l'enseignement¹³ a porté l'ambition de développer ce programme au sein des quartiers

“Nous proposons [...] une formation au métier d'animateur de loisirs avec une unité de spécialisation lecture.”

prioritaires. C'est une volonté très forte de la part de ceux qui ont porté cette dynamique comme Grégory Brandizi, Responsable du secteur Éducation et Citoyenneté à la Ligue, ou Suzanne Guilhem, sa Présidente, depuis toujours bénévole au sein du réseau Lire et faire lire. Ce projet a dès le début été clairement soutenu

par l'équipe dirigeante convaincue de l'importance de la culture pour notre mouvement, et d'une Présidente qui connaît bien le dispositif, en fait partie et a à cœur de le défendre et de le valoriser. Aujourd'hui, le réseau Lire et Faire Lire en Bouches-du-Rhône représente un réseau de 400 bénévoles et d'une centaine de structures. Ce sont en moyenne 2000 enfants qui sont touchés chaque semaine par ce programme. Grâce au soutien de bénévoles relais, Lire et Faire Lire a su créer un réseau social dynamique, favorisant ainsi l'implantation et la réussite du dispositif sur le territoire.

Quelle dynamique Lire et faire lire a-t-elle pu impulser ?

La ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a pris le parti de développer une offre de formation autour de la lecture. Il faut savoir que les métiers de l'animation sont souvent très éloignés des enjeux de la lecture et de la culture en général, donc on pensait qu'il était important de développer cet aspect.

Nous avons proposé pendant trois ans, au sein de notre centre de formation (le CFREP), un «BPJEPS Loisirs Tous publics, spécialité lecture», une formation au métier d'animateur de loisirs avec une unité de spécialisation lecture. Le but de cette formation était de développer des actions d'animation favorisant le support livre et la lecture au sein des Accueils Collectifs de Mineurs (ACM) et sur les temps périscolaires, d'encourager l'utilisation du livre au sein des structures et de donner des outils concrets pour utiliser le support du livre. J'interviens pour former les animateurs de notre réseau et les animateurs professionnels de demain.

Il s'agit aussi également de proposer des formations aux bénévoles de Lire et faire lire, de façon à ce qu'ils maîtrisent au mieux les techniques de lecture à voix haute et qu'ils disposent de repères de base dans l'uni-

Point de vue

Aux côtés d'autres organisations, associations, syndicats et personnalités du monde de la culture, la Ligue de l'enseignement, inquiète de l'absence de visibilité sur la politique culturelle du gouvernement actuel, relaie l'appel pour un pacte national des arts, des patrimoines et de la culture lancé à Montreuil le 15 janvier 2018.

vers de la littérature jeunesse, et qui sont pour certaines ouvertes aux structures partenaires du réseau et portées par la Ligue de l'enseignement. Un réseau de formateurs qualifiés intervient auprès des bénévoles et des animateurs afin de les accompagner dans leurs actions de médiation autour du livre. Les thématiques des programmes concernent par exemple la psychologie de l'enfant, la lecture en quartiers prioritaires, la lecture à voix haute...

Pour finir, nous formons aussi des réseaux partenaires comme les crèches municipales d'Aubagne et certains membres de l'Éducation Nationale.

Pourquoi est-ce important de développer des projets autour du livre spécifiquement dans les Bouches-du-Rhône ?

Il faut savoir que Marseille possède un réseau de lecture publique équivalent à la ville de Toulouse ! Pour pallier ce manque, un réseau associatif s'est constitué et la Ligue de l'enseignement travaille avec et en complément de ce réseau. Elle accompagne toutes les structures au cœur des quartiers pour monter différents projets culturels, créer des espaces lecture, permettre à des vo



lontaines en service civique d'intervenir chaque semaine pour mettre en place des ateliers. L'objectif derrière cet accompagnement est de développer dans ces lieux une nouvelle approche de la lecture et un accès à la culture, mais surtout de proposer des clefs, de créer une émulsion pour que les salariés de ces structures puissent se réappropriier par la suite et proposer de manière autonome cette médiation entre un public éloigné et le livre, sans avoir besoin de nous. Notre ambition, à partir de tous ces projets, c'est de s'appuyer sur le

“Si tu trouves un livre qui te touche, tu trouveras toujours un moyen d'entrer dans le monde.”

livre pour recréer une vraie politique culturelle.

Comment cette politique culturelle s'inscrit-elle au cœur de valeurs portées par la Ligue de l'enseignement ?

L'enjeu de ces différents projets est celui de l'émancipation, du développement de soi ; c'est de permettre aux enfants de sortir de leur quotidien, de s'évader, de partir à la rencontre d'un ailleurs, plus esthétique, plus beau, et très peu d'outils autre que le livre permettent tout ça à la fois. La dimension culturelle est très liée à l'histoire de la Ligue. On se souvient des premières bibliothèques de rue, aux bibliothèques de régiment, et à tous ces projets qu'elle a portés depuis sa création. C'est quelque chose qu'il ne faut pas perdre de vue, malgré les difficultés économiques actuelles. Car l'éducation populaire

sans la dimension culturelle n'est à mon sens plus de l'éducation populaire. Seules des associations d'éducation populaire permettent une médiation de l'objet culturel aux côtés de l'école et pas seulement à travers elle. L'ouverture culturelle permet de mieux vivre la solidarité, et la rencontre intergénérationnelle se place dans une logique de solidarité. La littérature, très diverse, offre un regard plus large et complet sur le monde et permet de mieux le comprendre, d'y vivre de manière plus complète parce que moins ignorant. Ce qu'on propose, c'est une rencontre avec le Livre. Notre ambition, c'est que chaque enfant, salarié, bénévole, chaque personne croisée trouve le livre qui le fera devenir lecteur, et ça peut passer par tout type de littérature et toutes sortes de rencontres. Ecrire dans un atelier de SLAM et découvrir la poésie, par exemple.

Lire et Faire Lire

Lire et faire Lire est un programme éducatif et une association française créée en 1999 par Alexandre Jardin et Pascal Guénée, ayant pour but le développement du plaisir de la lecture et de la solidarité intergénérationnelle en direction des enfants fréquentant les écoles maternelles et primaires et les structures éducatives et culturelles telles que les centres de loisirs, les crèches ou les bibliothèques. L'association est présente dans chaque département français et animée par des coordinateurs des deux réseaux associatifs nationaux : La Ligue de l'enseignement et l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF).

En quoi est-ce si important d'être lecteur ?

Parce que si tu trouves un livre qui te touche, tu trouveras toujours un moyen d'entrer dans le monde. Pour être un citoyen éclairé, il faut connaître, comprendre et surtout aimer le monde que tu traverses. Or, la littérature reflète les mille facettes du monde et permet donc de porter un regard différent sur celui-ci, de s'ouvrir à sa diversité et à sa richesse et d'en devenir un membre à part entière.

Sur quels critères sélectionnez-vous les livres présentés pendant les formations et les séances de lecture ?

Au cours des formations dispensées aux bénévoles, on leur propose des bibliographies, mises en ligne sur

notre site internet laliue13.fr. La sélection des livres est faite à partir des rencontres d'auteurs autour de la littérature jeunesse avec Maïté Guillet, animatrice du réseau. La littérature jeunesse est très foisonnante à Marseille, il existe un gros réseau d'auteurs sur le territoire, facilement accessibles. Dans la littérature jeunesse, chaque livre contient un message, il existe depuis les années 80 un réel engagement de la part des auteurs pour transmettre une vision du monde et un engagement citoyen. Ils sont engagés pour défendre le rêve, la belle littérature, valoriser la création artistique, développer la notion de vivre ensemble. Nous ne proposons pas Martine ou Tchoupi mais nous valorisons plutôt certaines maisons d'édition, certains auteurs pour leur qualité artistique et le message qu'ils portent. Même si toute forme de littérature est bonne à prendre en tant que premier levier, on cherche à tendre vers une littérature qui dit quelque chose, qui a du sens. Par exemple, j'aime beaucoup les éditions Rue du Monde créées par Alain Serres, qui soutient une démarche

“Il faut se servir de cette culture [du numérique] qu'ils ont déjà pour faire le pont avec d'autres cultures, comme le livre.”

engagée sans tomber dans le militantisme politisé, et qui soutient l'idée : «J'ai envie de vous faire découvrir le monde que j'ai découvert.» Quand ces auteurs écrivent, c'est sur Malala, les poilus de la grande guerre, Martin Luther King, ils écrivent d'après un regard, une ouverture sur le monde. C'est cette maison d'édition que je passe mon temps à amener, à montrer et à défendre. Le livre est un lien entre le monde extérieur, l'au-

teur, le lecteur bénévole et l'enfant : chacun s'enrichit mutuellement. Ce qui est important, c'est d'apporter aux enfants un livre qui les marque. Par le livre, c'est toute la culture qui transparaît.

Quelles sont les perspectives à venir pour la politique culturelle de la Ligue de l'enseignement ?

Nous souhaitons développer une logique de rencontre entre les auteurs de littérature jeunesse et les enfants, parce que notre société a besoin de ce rapport humain au-delà de l'objet du livre lui-même. Les projets futurs tournent autour cette rencontre avec les personnes qui produisent : ateliers, résidences d'artistes, créations numériques, rencontre avec des journalistes. L'autre enjeu majeur, c'est de faire le lien entre la littérature et le numérique. C'est notre parti pris que de dire que ces deux outils se répondent et se complètent, contrairement à la vision commune qu'on peut en avoir. Le numérique est présent dans la vie des enfants, c'est un fait. Ce qu'il faut faire à présent, c'est leur montrer son potentiel. Il faut se servir de cette culture qu'ils ont déjà pour faire le pont avec d'autres cultures, comme le livre. C'est pourquoi Isabelle Dorey, Déléguée Générale de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, a souhaité renforcer l'importance du Festival Des Clics & des Livres, qui lie vraiment ces deux ambitions pour le futur. ●

Pour plus d'informations, rendez-vous sur desclicsetdeslivres.fr



Quelle médiation autour du livre dans les quartiers prioritaires ?

Immersion dans l'une des formations proposées aux bénévoles de Lire et faire lire

Les interventions de Lire et faire Lire se concentrent particulièrement sur les quartiers prioritaires, étant donné que ces derniers occupent une place importante dans la région PACA, qui intègre sur son territoire le plus grand nombre de ces quartiers en France métropolitaine.

Les enfants auprès desquels interviennent les bénévoles sont très souvent issus de ces milieux spécifiques, et parfois confrontés à des difficultés liées à ce contexte.

Une toute nouvelle formation, organisée en janvier 2018, s'est donc donné pour objectif de s'approcher au plus près des réalités concrètes du quartier prioritaire et de ses habitants, au-delà des clichés et des représentations habituelles, afin de réfléchir collectivement sur la posture et l'approche des bénévoles.

Dans un premier temps, ils ont été invités à réfléchir ensemble sur la définition et les différents enjeux de ces quartiers à travers un quizz dont les réponses servaient de support au débat. Mieux comprendre les milieux dans lesquels vivent ces enfants, la manière dont ils influencent leur développement, leurs capacités d'apprentissage, leur vision du monde et de la société : des réflexions essentielles qu'il est important de se poser et de s'approprier pour nos lecteurs parfois confrontés aux retards ou aux décrochages scolaires, au sentiment d'abandon et d'indifférence, à la violence, aux difficultés d'apprentissages et de développement que rencontrent souvent ces enfants. Il faut savoir que 12% des enfants ont décroché du système scolaire en 6^e, et que la part de redoublement en quartier prioritaire reste la plus importante en France.

Mais alors, quel est le rôle des bénévoles et comment peuvent-ils agir par rapport à cette réalité ?

Créer du lien et des ouvertures

Les bénévoles ont d'abord l'opportunité d'intervenir auprès des enfants dès leur plus jeune âge, dans les crèches, et par conséquent d'avoir un impact direct sur leur développement dès leur rencontre avec la société en dehors du cercle familial. C'est un avantage de taille puisque cela permet aux intervenants de familiariser les enfants très tôt à la lecture, de les aider à se construire et d'enrichir le regard qu'ils vont porter sur le monde et sur eux même en grandissant.

Ce sont des enfants dont la confiance est souvent ébranlée, qui peuvent se sentir pris au piège d'un mur qui les enferme dans leur milieu.

D'autre part, en adaptant leur posture à cette réalité, en se confrontant à ces problématiques, les bénévoles peuvent proposer aux enfants de lutter avec eux contre la sensation d'abandon et d'indifférence, apaiser la violence par la bienveillance, la patience, leur apporter un regard, une expérience, créer un lien, une ouverture sur le monde.

Les jeunes de 6 à 18 ans issus de ces quartiers ont en effet très tôt la perception qu'ils n'ont pas les mêmes chances que les autres, et se sentent souvent exclus d'une société dans laquelle ils peinent à trouver leur place. Ce sont des enfants dont la confiance est souvent ébranlée, qui peuvent se sentir pris au piège d'un mur qui les enferme dans leur milieu. Le rôle des bénévoles est alors d'ouvrir des portes, de proposer des lectures qui soient comme des fenêtres ouvertes sur l'extérieur et l'avenir...

Et qui laissent passer un vent d'espoir. Des histoires où tout devient possible, parce que les personnages de ces histoires sont des héros qui apprennent à se libérer des pièges, qu'ils font partie d'univers différents, parce que l'imagination est souvent créatrice et libératrice... «Pour moi, lire c'est donner du merveilleux, une ouverture sur le merveilleux», confie une des bénévoles durant ce temps d'échange. Par petits groupes, ils ont été invités à échanger sur leurs expériences personnelles, le sens qu'ils donnent à leur mission et les questions qu'ils se posent. «Comment réagir à la violence d'un enfant ?», «Faut-il éviter de parler de thématiques liées à la religion ?», «Faut-il expliquer le sens exact des mots ou laisser les enfants construire leur propre sens ?»

Faire parler les mots

Des questions difficiles, étant donné qu'il est presque impossible d'avancer une vérité ou une quelconque marche à suivre. Il n'existe tout simplement pas de manuel auquel se référer pour trouver des réponses. Géraldine Masson-Martin, qui a longtemps travaillé auprès des enfants avec Lire et faire Lire, partage son expérience avec les bénévoles. A partir des différents témoignages et discussions qui nourrissent le débat, certains points particuliers sont abordés.

«Raconter une histoire, c'est avant tout faire écouter une mélodie imaginée par un auteur.» Les bénévoles ne sont pas là pour imposer un sens ou une définition, mais pour permettre aux enfants de construire leur propre sens à partir de cette mélodie, au-delà de toute visée pédagogique, et de comprendre le monde à leur façon. Par exemple, si le mot *réverbère* n'est pas compris par un enfant, là où l'enseignant s'appliquerait à définir ce point de vocabulaire, l'intervenant lui ne cherche pas forcément à expliquer le mot.

Définition

Les quartiers prioritaires sont des dispositifs de la politique de la ville française. Ils sont caractérisés par une population fréquemment touchée par la précarité, plus jeune en moyenne que dans la population urbaine, composée en grande partie de familles monoparentales, nombreuses, d'origines étrangères et peu diplômées. Au-delà de la pauvreté monétaire, la population des quartiers de la politique de la ville présente des fragilités dans plusieurs domaines. Notamment, elle s'insère difficilement sur le marché du travail et manque de formation et de qualification.

Un million d'habitants vivent au quotidien dans l'un des 282 quartiers prioritaires de la région PACA, soit 1 habitant sur 5. Parmi ces quartiers, 36 d'entre eux font partie des territoires aidés les « plus en difficulté » de France métropolitaine, dont 25 sont situés à Marseille et le troisième arrondissement est même reconnu comme étant le plus pauvre d'Europe.

Source : insee.fr

L'objectif est plutôt de laisser l'enfant le contextualiser dans une histoire à travers la mélodie et lui attribuer un sens au fur et à mesure des lectures. Excepté le cas où l'histoire demeure incompréhensible pour lui à cause d'un mot en particulier, qu'il convient dans ce cas de définir, laisser des portes ouvertes sur l'imaginaire et permettre à l'enfant de comprendre par lui-même sont les traits



qui distinguent le bénévole intervenant de l'enseignant. «On recherche des mots qui parlent avant de faire sens.»

«Et je vous raconterai toutes les histoires du Monde...»

S'est posée également la question de la religion, souvent pointée du doigt par les enfants heurtés par certaines thématiques. Même si les bénévoles interviennent à travers une démarche laïque, et ne font pas état de leurs opinions politiques, religieuses ou morales, quelques sujets demeurent sensibles pour certains enfants, (par exemple, la question du corps). Les bénévoles s'interrogent : faut-il alors tirer pleinement parti de cette liberté dont ils jouissent concernant les lectures, ou bien choisir avec précaution leur contenu de manière à ne proposer que des histoires dans lesquelles les enfants se reconnaissent, et qui

Si le mot *réverbère* n'est pas compris par un enfant, là où l'enseignant s'appliquerait à définir ce point de vocabulaire, l'intervenant lui ne cherche pas forcément à expliquer le mot.

n'amèneraient pas ces sujets-là ? Là encore, aucune véritable réponse ne peut être avancée, c'est une question qui reste ouverte et propre à chacun. Cependant Géraldine Masson-Martin défend l'idée selon laquelle l'ouverture recherchée à travers les lectures est perdue si la censure est appliquée quant au choix des propositions. Si le



but est vraiment d'ouvrir les enfants à de nouvelles perspectives et de nouveaux rêves, se cantonner à ce qu'ils connaissent et ce qui fait déjà partie de leur environnement, c'est comme tourner en rond dans un espace clos. Choisir des sujets qui les amènent à réagir, sans jamais chercher à les convaincre, les juger ou remettre en cause leurs croyances, mais seulement leur proposer autre chose, c'est leur montrer que le monde ne se résume pas seulement à la réalité de leur quartier. Qu'il est multiple, riche et diversifié, et qu'ils font partie de cette multitude et de cette richesse. C'est ouvrir la discussion et faire circuler les idées, ne pas leur couper un bout du monde.

Cultiver l'émotion

Un autre point abordé est celui de la question des émotions qui s'expriment au moment de la lecture. Le

temps de la lecture dans une journée scolaire est un moment particulier pour l'enfant, une parenthèse qui se situe en dehors de la classe et de la famille. Parce que c'est un temps d'ouverture justement, il arrive souvent que les enfants choisissent ce temps pour régler ce qui ne peut l'être dans la classe ou à la maison. Les bénévoles observent souvent une agitation, parfois même de la violence entre les enfants, qui peut être difficile à apaiser.

«Chaque lecture est une graine que vous semez. Cela ne va pas changer le monde du jour au lendemain, mais pour un enfant, ça peut changer beaucoup de choses.»

Il arrive qu'un enfant soit touché par une histoire, et se mette à crier, pleurer, ou rire... Plutôt que de les censurer, l'enjeu est de permettre leur expression, de permettre aux enfants de se connecter avec cette part d'eux même révélée par l'histoire, d'accompagner ces émotions pour leur permettre de trouver une porte de sortie.

Qu'est ce qui se cache derrière la violence d'un enfant ? Quelles choses n'a-t-il pas pu entendre, ou pas pu dire ? Chercher à atteindre cette connexion entre le livre et l'enfant, l'enfant et lui-même, c'est au fond ce que l'on recherche avec Lire et faire Lire, car l'émotion qui passe de la mélodie de l'auteur jusqu'à l'enfant qui l'écoute et la fait sienne, est celle qui va permettre de vraiment le toucher et l'aider à grandir. Difficile de changer les choses et de régler tous les problèmes, mais être bénévole, c'est avant tout participer à cette dynamique et à cette énergie globale.

«Chaque lecture est une graine que vous semez. Cela ne va pas changer le monde du jour au lendemain, mais pour un enfant, ça peut changer beaucoup de choses.»

Rire, pleurer et crier avec les enfants, c'est nécessaire oui, parce que c'est cela qui crée le lien, le lien qui trop souvent leur manque. Le lecteur, en tissant ce lien, propose un repère extérieur, une expérience, une présence humaine, attentive et bienveillante, un peu comme un réverbère qui éclaire une rue trop sombre. Et surtout, avant même de leur donner de l'amour pour la lecture, leur redonner de l'amour pour eux même... «Parce qu'il faut qu'ils s'aiment ces gamins-là. Pour aimer les autres, aussi.» ●

Les jeunes à la découverte du monde associatif

Les jeunes collégiens du Programme Ma Ville est Citoyenne, dispositif d'État, Préfecture des Bouches-du-Rhône, se sont retrouvés pendant trois jours, du 3 au 5 janvier 2018, pour explorer les thèmes de la citoyenneté et de l'engagement associatif.

Mieux comprendre la société dans laquelle nous évoluons, s'approprier des thématiques et des valeurs citoyennes, imaginer un projet associatif, découvrir les différentes institutions et les acteurs de la citoyenneté locale... Un programme de qualité abordé de manière ludique, dans lequel les jeunes ont pu devenir acteurs, proposer, créer, interroger et dialoguer autour de ces différentes thématiques. De quoi démarrer l'année du bon pied et faire le plein de motivation pour 2018 ! Cet accueil de loisirs innovant se déroule dans le cadre du pacte de sécurité et de cohésion sociale mis en place par la ville de Marseille et suivi par la Préfecture PACA.

Mercredi

Les jeunes se sont retrouvés à la Maison de Provence de la Jeunesse et des Sports (MPJS) récemment inaugurée, pour une première journée d'activités. Toute la matinée, ils ont participé à un *times up citizen*. Chaque équipe avait pour mission de deviner des termes comme *association*, *justice*, *respect*, *laïcité*, ou encore *engagement*. Reformuler une définition avec leurs propres mots, gestes et regards sur ces notions qui peuvent leur paraître parfois abstraites, un bon moyen de se réapproprier leur sens et de mieux les comprendre ! L'après-midi, le groupe s'est rendu au Parc Longchamp et a participé à des jeux spor-

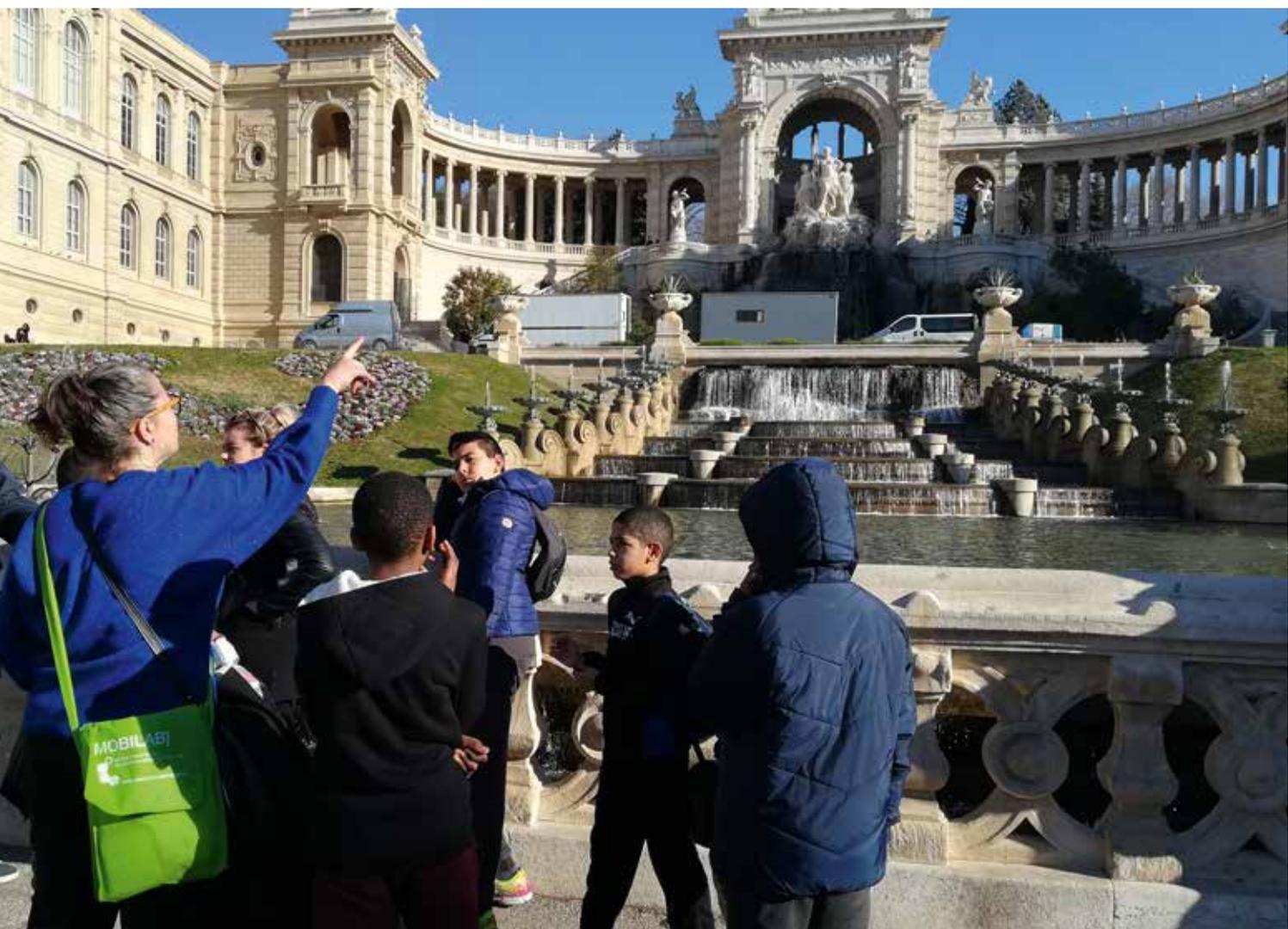
tifs avec l'USEP 13. Ces activités avaient pour objectif de sensibiliser les jeunes à la laïcité et au handicap, avec par exemple un jeu autour du langage des signes, un ballon prisonnier joué assis, ou encore le traditionnel jeu du parachute, une grande toile synthétique avec des poignées tout autour qui sert de support à de nombreux jeux et moments d'échanges en privilégiant la coopération entre les joueurs.

Jeudi

De retour à la MPJS, nos jeunes collégiens ont pu se projeter dans la création d'une Junior Association, un dispositif qui permet à tout groupe de jeunes âgés de 11 à 18 ans de créer une association, ce qui ne leur est pas permis par la loi 1901. Ce dispositif permet aux jeunes de bénéficier des mêmes droits qu'une *association* (demande de subventions, demande de locaux, assurances, ouverture d'un compte bancaire, etc).

Toute la matinée, étape par étape, ils ont pu ainsi laisser libre cours à leurs envies et à leur motivation, encadrés et guidés par leurs animateurs tout au long du processus. Imaginer un projet porteur de sens, créer un logo, un slogan, partager des idées et des initiatives inspirantes... Un beau programme ! Ils ont pu repartir chez eux avec une fiche d'inscription et d'informations pour créer et déposer leurs projets de Junior Association.





Vendredi

Pour conclure cette deuxième session de Ma Ville est Citoyenne, nos jeunes participants ont imaginé un parcours à travers la ville de Marseille pour partir à la découverte de ses différents lieux institutionnels administratifs et culturels, et rencontrer ceux qui les font vivre au quotidien. Tout au long de cette sortie éducative, ils ont pu découvrir la Friche la Belle de Mai, le Mucem, Le Palais de Justice, la Préfecture, ou encore le Palais Longchamp. Au total, douze lieux ont été explorés par les jeunes répartis en deux équipes, dans le but de les familiariser avec les différents acteurs de la citoyenneté locale.

La plupart des jeunes approchaient ces lieux pour la première fois, et ils ont pu rencontrer ceux qui y travaillent, leur poser des questions, mieux comprendre l'histoire et le fonctionnement de ces lieux, prendre des photos.

« Quel est votre métier ? » « Quel est le rôle d'une Préfecture ? » « Quelle est l'histoire de la Friche ? » Autant de réponses apportées dans le cadre de cette aventure riche en découvertes !

L'objectif de ces trois journées : donner aux jeunes les clefs et les outils pour s'engager dans la vie associative, et pourquoi pas la réinventer. ●

Rendez-vous pour la troisième session de Ma ville est Citoyenne, qui aura lieu durant les prochaines vacances de février !



connectés en 4G avec

Bienvenue à l'Orange Velodrome Vous êtes connectés en 4G avec

Bienvenue à l'Orange Velodrome Vous êtes connectés en 4G avec

Orange Velodrome

En route pour la Fête des Écoles 2018 !

Ville aux mille visages ? Rebelle, cosmopolitaine, chantante... Quelle meilleure définition de la ville de Marseille ? C'est cette diversité que célébreront, le 22 mai prochain, les 4 800 élèves qui fouleront la pelouse du Stade Orange Vélodrome pour la 70e édition de la Fête des Écoles Publiques de Marseille.

Le 24 janvier 2018, toute l'équipe éducative de la Fête des Écoles s'est réunie pour le lancement de cette nouvelle aventure ! Comme chaque année la présentation de la fête est un moment particulier qui marque le début d'un long processus d'apprentissage au sein des écoles publiques de Marseille avec pour point d'orgue une grande fête populaire au stade Orange Vélodrome qui fait écho dans la mémoire collective des Marseillais. Ce sont dans ces termes que le vice-président de la Ligue de l'Enseignement, Patrice Senouque, a procédé à l'ouverture de la *cérémonie de présentation*.

Monsieur Stioui, Inspecteur de l'Éducation Nationale, a souligné la singularité et l'intérêt éducatif et culturel de ce projet fédérateur. Il souhaite que cette manifestation ne soit pas

un final mais un redémarrage pour de longues années !

S'en est suivie la présentation des 11 tableaux et de leurs musiques accompagnées de commentaires et de ressources très appropriés de Gilles Biery, Conseiller Technique et Pédagogique musique de l'Éducation Nationale. Enfin, les enseignants se sont positionnés sur les différents tableaux : *La rebelle, La cosmopolitaine, La provençale, La grecque, La culturelle, La commerciale, La touristique, La belle maritime, L'exubérante, La chantante, La sportive, La festive.* ●

La dynamique de la fête est en route !



4 800 élèves



92 écoles



216 classes

Une mairie, un hôpital et un musée dans mon école

C'est une approche pédagogique originale qui a été proposée ce jeudi 24 janvier à l'école Castellas les Lions. Dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires (TAP), les élèves de primaire et de maternelle ont participé à des ateliers autour de la notion du *vivre ensemble*, un projet qui a su trouver sa place entre les murs de l'établissement du 14^e arrondissement de Marseille.

Les élèves de primaire à la découverte du *Village du Citoyen* !

Comment se sentir citoyen aujourd'hui en France, en tant qu'enfant issu d'un quartier prioritaire ? C'est tout le sens du projet : le *Village du Citoyen*, proposé aux élèves à travers un grand jeu collaboratif, à l'initiative de Médina Chebeita, référente TAP à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

« Vous savez, ici c'est un quartier difficile. Les enfants ont beaucoup de mal à se situer géographiquement et à se situer parmi les autres, en tant que citoyen dans la société. Ils se sentent mis à l'écart. » C'est en réponse à ce constat, pour lutter contre le sentiment d'abandon et les idées reçues que le projet a vu le jour, à travers l'objectif de créer de nouveaux repères pour ces enfants.

Pour cela, les animateurs ont souhaité recréer à l'échelle de l'école Castellas les Lions un *Village du Citoyen* avec sa mairie, son office de tourisme et son hôpital, matérialisés pour l'occasion sous forme d'ateliers, formant un parcours au sein duquel les enfants ont cheminé tout au long de l'après-midi par petits groupes. À la clef : la découverte d'un mot, une valeur symbolisant l'institution en question.

À la mairie, les enfants ont reçu leur feuille de route et découvert leurs droits et leurs devoirs au sein du *Village du Citoyen*. À l'office de tourisme, l'objectif était d'appréhender la dimension culturelle et les musées. L'hôpital proposait quant à





lui de travailler autour des émotions, tandis que la caserne des pompiers les a aidés à mieux comprendre la notion de coopération. L'école était le lieu idéal pour aborder la notion de mixité. Enfin, à la préfecture, les élèves ont pu définir des mots écrits dans les cases d'une marelle, des mots comme *justice*, *égalité* ou encore *citoyen*.

À la fin du jeu, une fois tous les lieux explorés, les équipes se sont réunies pour rassembler et restituer ces valeurs citoyennes dans un grand arbre peint ! L'objectif : participer de manière collective à l'élaboration d'un sens, d'un tout, où chacun puisse mettre sa pierre à l'édifice. Définir ensemble et se réapproprier les différents rôles institutionnels et citoyens, de manière ludique et créative.

Faire prendre part les enfants à cette aventure, c'est aussi leur redonner une place, un rôle dans la société, leur montrer qu'ils ont accès à ces dispositifs autant que les autres. Une belle journée de partage et de découvertes !

Aborder ses émotions tout en douceur, le défi des plus petits

De leur côté, les élèves de maternelle ont participé à des ateliers autour de la musique et des émotions, et laissé libre cours à leur créativité ! Un blind test musical, un atelier de confection de maracas, la reconstitution du puzzle de la solidarité, un atelier de création de smileys...

« On s'est aperçus que beaucoup de petits pleuraient, et on

n'arrivait pas à comprendre pourquoi », confie Médina. « On a donc imaginé un jeu dans lequel les enfants devaient associer une mélodie à une émotion, et cette journée est un peu la finalisation de ce projet : aborder les sentiments et créer à partir de ces ressentis. »

Les animateurs ont pu ainsi constater que les enfants qui avaient participé à ces activités dans le cadre des TAP étaient beaucoup plus calmes, plus enclins à respecter les règles de vie. Ces temps ont également permis aux animateurs de mieux comprendre leurs envies, leurs ressentis, et ainsi de mieux définir des axes et d'orienter leurs projets. « Le but est vraiment de partir de l'envie des enfants. Par exemple, les petits ont parlé de peinture, ils voudraient se lancer dans un projet artistique, et l'un des projets en cours dans les prochains mois est de faire du *Land Art* dans le potager près de l'école. »

Une première étape vers une meilleure compréhension de soi-même et des autres, pour mieux redéfinir sa place et son rôle en tant que citoyen. ●



#22 *Février 2018*

Sommaire

**Transmissions
entre générations**

p. 26

**Jamais trop jeune
pour s'engager !**

p. 30

Place aux jeunes !

p. 30

Perspectives

**Devenir citoyen :
un itinéraire fait
d'apprentissages**

p. 31

**J'ai interviewé un élu
à l'environnement**

p. 42

**Les rendez-vous
des Écollégiens,
première édition**

p. 44

**Objet : Candidature
pour un chantier
en Tunisie**

p. 46



Transmissions entre générations



Depuis bientôt 2 ans, les résidents de la maison de retraite « La Bretagne » à Aubagne accueillent une fois par mois les enfants des Centres de Loisirs Mermoz. Cuisine, jardinage, bricolage, chorale... les occasions sont nombreuses pour favoriser la rencontre, l'échange et le partage entre générations.

Les seniors sont heureux de l'agitation des petits visiteurs. Entre les repas partagés et les activités, on n'a pas le temps de s'ennuyer ! Pendant quelques heures, les minots amènent leur joie de vivre, leur entrain et apprennent avec les seniors à cuisiner, à bricoler...

En janvier, les enfants sont allés échanger les vœux de bonne année et tester le pouêt-pouêt de l'amour. Ils montrent avec fierté aux résidents comment réaliser le pliage de la fameuse cocotte en papier. Celle-ci a délivré bien des messages : « faire un câlin », « dire un mot tendre », etc.

« C'est quoi l'amour ? » Le dessin, la discussion, la musique d'Edith Piaf et l'écriture ont permis à tous de s'exprimer sur la question. Le Directeur du Centre Mermoz Pouce, Frédéric Nait Sidous, a immortalisé ces instants précieux. Ses photos ont même été publiées sur le site MP2018, dont le thème cette année est : « Quel

amour ! ». Un livret compilera les clichés, pour le plus grand bonheur des enfants et des résidents.

Ce projet intergénérationnel n'est pas prêt de s'arrêter. Dès qu'il fait beau, l'atelier jardinage reprend ! ●

Rendez-vous sur le site laligue13.fr pour découvrir les clichés de Frédéric Nait Sidous !







Jamais trop jeune pour s'engager !

La Junior association Zap'Ados a tapé dans l'œil de La Provence ! Tom, Eva et leurs amis ont décidé d'unir leur force pour la protection de l'environnement. Avec les précieux conseils d'Emma, Animatrice environnement de la Ligue 13, ils ont créé une exposition de sensibilisation, bientôt accueillie dans les collèges de la Ville des Pennes-Mirabeau. Un *JT environnement* sera également réalisé avec l'aide de l'association A2PV.

« Nous comptons organiser la première journée du développement durable en mai 2018. » Comptez sur nous pour vous tenir au courant de l'avancée du projet ! ●

Place aux jeunes !

La Ligue 13 participait le 6 février 2018 au lancement du CRIJ Provence-Alpes-Côte d'Azur à l'hôtel de Région Marseille, une entité mise en place par la Région pour donner toute la place à la jeunesse.

Isabelle Dorey, Déléguée Générale, et Clotilde Martin, Responsable du secteur vie associative, représentaient la Ligue pour cette journée d'échanges et de débats...

La mission du CRIJ PACA : être un réseau innovant qui donne sa place aux jeunes et favorise l'accès aux dispositifs de droits publics. La Ligue 13 travaille étroitement avec le CRIJ PACA pour l'organisation du Festival des solidarités de Marseille ainsi qu'autour de la thématique du service civique : rencontres, échanges, organisations d'événement avec les volontaires de la Ligue 13 et de son réseau associatif. ●

Devenir citoyen : un itinéraire fait d'apprentissages

perspectives



Interview

«On ne naît pas citoyen, on le devient». Jean Macé, fondateur de la Ligue de l'enseignement, rappelle ainsi que la citoyenneté est le fruit d'un apprentissage. Aujourd'hui, *être citoyen* se résume à un statut juridique, que chaque Français acquiert à l'âge de 18 ans. Or, *se sentir citoyen*, comprendre que l'on peut participer légitimement à l'organisation de *la cité* n'est pas une évidence qui s'impose à la majorité. Il s'agit d'une construction, lente, progressive, qui doit commencer dès l'enfance.

Faire découvrir la citoyenneté, la diversité culturelle et le vivre ensemble aux nouvelles générations, leur permettre de mieux comprendre le monde qui les entoure et les enjeux essentiels à défendre demain... Plus qu'un idéal orné de valeurs, c'est toute une série d'actions collectives menées sur le terrain.

Le Tour de France Républicain, Écollégiens, Des Clics & des Livres, Différents, et alors ?... La citoyenneté est récurrente au sein des différents projets de la Fédération des Bouches-du-Rhône et de ses centres sociaux. Elle constitue un principe central et transversal à l'ensemble de notre projet fédéral. Comment faire comprendre aux nouvelles générations qu'elles peuvent, à leur niveau, participer à des projets qui changent la vie de la cité ?

Grégory Brandizi, Responsable du service Éducation et Vie associative de la Fédération des Bouches-du-Rhône, nous parle aujourd'hui du *Parcours citoyen*, un dispositif qui reflète les différents enjeux de la citoyenneté portés par la Ligue 13, et qui entend accompagner les jeunes vers une société dans laquelle chaque citoyen pourra se sentir concerné par la sauvegarde d'une démocratie toujours plus participative.

Qu'est-ce que la citoyenneté pour la Ligue de l'enseignement ? Que veut dire être citoyen aujourd'hui en France ?

Pour nous, être citoyen, ce n'est pas seulement avoir 18 ans et aller voter. On ne peut pas réduire la citoyenneté seulement à cette définition... Nous pensons qu'il y a des personnes engagées qui ne vont pas voter et apportent beaucoup plus qu'un bulletin dans une enveloppe. Bien sûr, c'est important d'aller voter, mais s'engager, être actif dans la société, c'est une plus belle définition.

Cependant, pour s'engager, il faut être réellement conscient du rôle de citoyen et des possibilités liées à ce rôle. Pour pouvoir s'investir, il faut d'abord sentir qu'on a une place dans la société et disposer d'outils pour nous aider à concrétiser cet engagement. Or tout le monde n'en a pas conscience.

Notre objectif est donc d'accompagner nos publics, et notamment les jeunes, vers cette prise de conscience et de les soutenir dans leur développement individuel, leur donner confiance en eux, créer du lien et leur donner les clefs pour qu'ils puissent agir en tant que citoyens éclairés.

Se sentir citoyen, ce n'est pas inné...

Effectivement, et la Ligue s'est développée à travers l'idée de donner à chacun la capacité de s'insérer, de se situer dans la société et d'agir en citoyen. C'est un enjeu fondamental partagé par l'École et les mouvements d'éducation populaire. Mais si on veut que les gens s'emparent de l'idée de la démocratie et de la citoyenneté, il faut qu'ils puissent être éclairés dans leurs choix. Il y a donc tout un apprentissage nécessaire pour que la citoyenneté ne soit pas simplement vécue passivement mais que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice.

Au IX^e siècle, quand la Ligue a été créée, elle s'est bâtie sur cette idée là

et a, depuis toujours, soutenu l'idée d'une éducation nationale basée sur les mêmes référentiels pour l'ensemble du territoire, un peu comme un idéal à atteindre... C'est un objectif global et un défi permanent qui sont communs à toutes les fédérations. Chacune cherche à répondre à cette problématique, tout en s'adaptant aux réalités quotidiennes. C'est ce que nous faisons avec le Parcours citoyen.

Comment s'est construit le parcours citoyen ?

Comme je l'ai dit, toutes les fédérations de la Ligue de l'enseignement travaillent sur la notion de citoyenneté et poursuivent le même objectif. Mais ici, dans les Bouches-du-Rhône, nous avons vraiment cherché à mettre en cohérence plusieurs actions citoyennes à travers un parcours citoyen. Nous travaillons depuis le début autour de la citoyenneté, mais c'est vraiment à partir de 2014 qu'est né le *Parcours citoyen* dans un contexte spécifique. Cette année-là, Marseille a été le théâtre de nombreux affrontements violents et de morts. Jean-Marc Ayrault, Premier Ministre de l'époque, s'est donc rendu sur place pour parler de la situation critique des quartiers, annonçant un plan de réaménagement urbain des cités et la mise en place de projets socioculturels. Une réunion, à laquelle la Ligue 13 a participé, a rassemblé le milieu associatif. Cette discussion a permis de déterminer ce qu'il était possible de faire et d'identifier des propositions innovantes.

Le premier jalon qu'on a posé, et qui était une commande de l'État, a été de travailler sur le BAFA pour les lycées des quartiers nord. L'idée était de proposer aux jeunes de sortir de leur cité, de rencontrer d'autres jeunes en intégrant un internat pendant une semaine et de les valoriser à travers une formation.

Dans un second temps, nous avons

mis en place des ateliers relais pour lutter contre le décrochage scolaire. Ce sont des choses sur lesquelles on travaillait déjà, mais qui ont été développées suite à cet événement. Enfin, pour aller plus loin, on a mis en place le *Parcours citoyen*, un dispositif particulier qui n'existe que dans la Fédération des Bouches-du-Rhône et qui a vu le jour dans ce contexte-là.

Qu'est-ce que le Parcours citoyen concrètement ?

Le *Parcours citoyen* vise à la construction, par l'enfant, d'un jugement moral et civique, à l'acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement. C'est un dispositif qui s'est construit au départ sur trois grands projets à différentes échelles, dont l'objectif est de mélanger les jeunes pour qu'ils puissent se retrouver entre eux dans un autre contexte que celui du quartier, dans le cadre d'un séjour éducatif.

“Ces expériences marquent vraiment les enfants : elles rendent les institutions concrètes à leurs yeux.”

Le *Tour de France Républicain* est le premier projet mis en place dans le cadre de ce dispositif. Il permet à une centaine de jeunes collégiens marseillais de partir à Strasbourg et à Paris, à la découverte des institutions et de la diversité culturelle française. La première édition a tellement bien fonctionné que la Préfecture des Bouches-du-Rhône a souhaité que nous adaptions ce projet au niveau local : c'est de cette manière que *Ma ville est citoyenne* a vu le jour. L'un et l'autre œuvrent aux niveaux national et local pour reprendre avec les jeunes les fondements de ce qu'est



la démocratie et pour leur parler de citoyenneté en favorisant des rencontres, des temps d'animations et la découverte des différentes institutions.

Le dernier projet mis en place est *Écollégiens*, qui aborde plus spécifiquement la question écologique de façon pratique. Sont également inclus dans ce parcours le Service civique et la *Caravane citoyenne* qui contribuent à développer davantage la notion de citoyenneté auprès de nos publics !

En quoi est-ce important de créer un pont entre les jeunes et les institutions ?

Le *Tour de France Républicain* et *Ma ville est citoyenne* permettent aux jeunes collégiens marseillais de découvrir la citoyenneté de manière concrète à travers la visite de lieux et la rencontre de personnalités qui font vivre la citoyenneté et la culture au quotidien : élus, journalistes, acteurs de la vie culturelle... Les jeunes du *Tour de France* sont reçus au Parlement Européen, à l'Assemblée Nationale, au Sénat, à l'Élysée... Tandis que les jeunes de *Ma Ville est citoyenne* rencontrent la police, des médias, les pompiers... Ces expériences marquent vraiment les enfants : elles rendent les institutions concrètes à leurs yeux. Le but est vraiment de rentrer au cœur de ce qui définit le vivre ensemble dans une ville, dans un pays, et de revenir à tout ce qui constitue le terreau opérationnel de la démocratie et de la citoyenneté. Pour *Ma ville est citoyenne*, nous avons donc construit et impliqué un réseau constitué des différents acteurs institutionnels de Marseille, comme les pompiers, la police, les médias.

Comment impliquez-vous les jeunes dans ces visites et ces rencontres ?

Nous essayons toujours de valoriser la participation active des jeunes.

On est vraiment dans l'idée que la citoyenneté est quelque chose qui s'acquiert, qui s'apprend, et le but est toujours de permettre aux jeunes de s'emparer de ces questions-là. C'est pour cette raison que le focus est mis sur les échanges, les débats, la valorisation de l'expression et des savoir-faire des jeunes et le soutien de leurs projets et initiatives. Par

“Apprendre de manière à la fois ludique, conviviale et pédagogique, c'est l'approche développée par la Caravane citoyenne.”

exemple, avec le *Tour de France républicain* et *Ma ville est citoyenne*, nous essayons de ne pas tomber dans le piège de la simple visite passive, mais de développer au contraire la participation des jeunes pour qu'ils deviennent des acteurs impliqués de cet apprentissage. De plus, nous avons lancé *Écollégiens* pour mettre vraiment l'accent sur la pratique et moins sur la théorie. La protection de l'environnement est un enjeu actuel qui fait partie du rôle du citoyen et qui constitue un très bon support pour développer des actions concrètes et pratiques. D'une manière générale, on met toujours l'accent sur la participation des jeunes, le but est de construire la première marche pour qu'ils puissent se dire «Voilà, en tant que citoyen je vais pouvoir faire ça...» Car l'enjeu de la citoyenneté c'est avant tout de pouvoir agir. Pas forcément de sauver le monde, mais de faire à son échelle, dans son quartier, de s'investir, d'avoir une place et d'avoir conscience de cette place-là.

Quels outils proposez-vous aux publics pour leur permettre de s'approprier ces notions parfois floues, abstraites voire complexes ?

En développant les différents projets du *Parcours citoyen*, nous avons cherché des moyens de transmettre aux jeunes toutes ces notions. Nous avons donc accumulé des outils un peu disparates qu'on a eu l'idée de rassembler au sein de la *Caravane citoyenne*, pour exploiter plus concrètement ces supports pédagogiques, qui se présentent la plupart du temps sous forme de jeux (jeux de carte, jeux de l'oie citoyen etc.) ! Apprendre de manière à la fois ludique, conviviale et pédagogique, c'est l'approche développée par la *Caravane citoyenne*. La première année, la caravane est intervenue dans nos réseaux internes, puis on a pu s'exporter sur d'autres structures et associations. Ce qui est chouette avec la caravane, c'est que c'est un dispositif porté sur le terrain par les volontaires en service civique. C'est donc un projet très transversal en termes de citoyenneté ! Avec cette mission d'animation de la *Caravane citoyenne*, on est clairement sur du volontariat car le dispositif est sans cesse amélioré par les volontaires. Cette notion de *volontariat*, nous la défendons, même si elle reste complexe et n'est pas toujours simple à défendre... On sait qu'il existe de nombreuses dérives au dispositif du service civique. Mais en respectant les règles, c'est un bel outil d'implication citoyenne !

On sait qu'il existe de nombreuses dérives au dispositif du service civique. Mais en respectant les règles, c'est un bel outil d'implication citoyenne !

Sachant qu'en France, on est officiellement citoyen à partir de 18 ans, pourquoi est-ce si important de parler de citoyenneté à des enfants ?

Je ne pense pas qu'on soit citoyen à 18 ans, même si c'est un vrai débat ! On devient citoyen à partir du moment où on commence à réfléchir, à se poser des questions, à chercher sa place. Les enfants ont très tôt de grandes questions, et la citoyenneté



“Ce qui me marque le plus avec les enfants [...], c’est qu’ils prennent conscience de la considération que nous avons pour eux.”

contribue à y répondre, car souvent ces réponses leur permettent de les aider à se forger une conscience citoyenne. Je pense que si on attend 18 ans pour parler citoyenneté, c’est déjà trop tard ! Avoir des discussions sur la laïcité, la démocratie, le communautarisme, la religion, la bienveillance très tôt c’est important. Il faut profiter de ce temps de l’enfance pour former les individus à s’intéresser à l’actualité, à s’emparer de tel ou tel événement pour débattre et acquérir un esprit critique et cette liberté de penser par soi-même. Le corps enseignant y est très peu formé, et les familles y répondent à travers le prisme de leur éducation, c’est pourquoi l’éducation populaire a toute sa place au-delà des partis pris politiques de droite ou de gauche. Il faut que les gens puissent réfléchir en toute impartialité et défendre leur point de vue avec la conscience de l’importance du débat !

Et par rapport aux spécificités de la ville de Marseille ? À quels besoins répondez-vous ?

Il y a un réel besoin d’accompagnement et de médiation. Dans certains quartiers de la ville, beaucoup d’habitants ont la sensation d’être des citoyens de seconde zone, de ne pas appartenir à un ensemble et se sentent délaissés. Fatalement, ils se considèrent donc comme éloignés de la dimension citoyenne. C’est un problème qui est vraiment dommageable pour la démocratie et la citoyenneté, d’autant que si les institutions ne

prennent pas le temps d’expliquer leurs mécanismes, de les rendre accessibles, ça ne se fait pas tout seul ! Ce n’est pas inné de savoir pourquoi la CAF existe, de comprendre les mécanismes du chômage, des mutuelles, des associations... C’est quelque chose de très complexe. Ce sont des combats qui doivent être portés par les citoyens, mais avant ça ils doivent être compris. C’est un enjeu de débats, d’échanges.

Avec le *Parcours citoyen*, et en réponse à une commande de l’État, on est toujours dans la démarche de mélanger les jeunes, de les sortir de leur quartier, de leurs enfermements. Mais on a observé qu’ils avaient très vite pris conscience qu’il n’y a que des gamins des quartiers qui participent à *Ma ville est citoyenne*... Ils nous ont souvent posé la question pendant les réunions de préparation : « Pourquoi il n’y a que nous ? » Il faut savoir que les financements sont orientés sur les quartiers prioritaires de la ville, même si c’est certain qu’on y gagnerait si on arrivait à mélanger l’ensemble des quartiers de Marseille. En tout cas, ce qui était important pour nous dès le départ, c’est de mettre en place ce projet dans le centre-ville, l’objectif étant de les faire bouger, de contrebalancer le sentiment d’appartenance au quartier et de leur permettre de se réapproprier la ville.

Devenir citoyen, c’est donc quelque chose qui passe par le lien, l’accompagnement ?

Bien sûr, et il y a aussi un réel besoin de reconnaissance et de valorisation. Le simple fait de prendre l’initiative d’en parler avec les gens, c’est déjà chercher à les impliquer, à leur redonner une place et un rôle dans la société. Ce qui me marque le plus avec les enfants de *Ma ville est citoyenne* par exemple, c’est qu’ils prennent conscience de la considération que nous avons pour eux. Je pense vraiment qu’en tant que ci-

toyen, c’est très important. Pendant une semaine, ils sont considérés et encouragés par les équipes investies dans ces projets.

Il faut aussi réinterroger très régulièrement les différents outils pédagogiques qu’on utilise. Une erreur qui a pu être faite par les mouvements d’éducation populaire c’est d’être trop sûrs d’eux-mêmes. On doit constamment adapter ces outils aux questions du moment, c’est quelque chose de fondamental, et se repositionner en permanence par rapport à ces questions-là. ●



La Caravane citoyenne : une boîte à outils itinérante

Véritable boîte à outils itinérante, la *Caravane citoyenne* parcourt le département des Bouches-du-Rhône tout au long de l'année pour faire halte dans les écoles, les centres sociaux, les associations, et tous les lieux qui font appel à elle pour aborder la question de la citoyenneté. Petits et grands se réunissent pour échanger et partager autour de cette thématique et participer à des jeux animés par les volontaires en service civique de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

Ce mercredi 21 février 2018, Djelika Konate et Camille Garraud, volontaires en mission pour la Caravane citoyenne se sont rendues à Aubagne, à l'école primaire Victor Hugo pour rencontrer deux groupes d'élèves et aborder la question des droits de l'enfant et de la discrimination. Chaque arrêt de la Caravane est l'occasion d'aborder une thématique différente, qui va de l'égalité entre filles et garçons à la laïcité en passant par la solidarité ou le handicap. Des idées qui font écho à l'ensemble des valeurs et des projets portés par la Ligue, qui place la notion de citoyenneté comme thématique transversale de ses différentes actions ! Le défi de la Caravane, c'est de rendre accessible ces thématiques en proposant des outils, des clés pour mieux comprendre le fonctionnement de la société et du vivre ensemble. Son objectif : permettre aux participants de se réapproprier ces différents concepts

de manière ludique et conviviale, pour découvrir, comprendre et expérimenter le rôle de citoyen !

Mais comment parler de citoyenneté sans tomber dans une notion qui peut parfois paraître floue, abstraite ? Comment convaincre chaque citoyen qu'il a sa place dans la société au même titre que tous les autres, et lui donner les armes pour pouvoir s'investir et s'engager ? C'est une thématique qui peut être complexe à appréhender et à défendre. La Caravane ne se contente pas d'aborder la théorie, de réciter un texte de loi, ou de recycler des discours dans lesquels certains ne se reconnaissent pas toujours... Elle part aussi du principe que la citoyenneté n'est pas quelque chose d'inné qu'il suffit juste de rappeler, mais que c'est quelque chose qui se découvre, qui s'apprend et parfois même, qui se ressent. Elle ne propose pas de faire un cours sur

la citoyenneté mais de permettre aux enfants de devenir acteurs et actrices de leur apprentissage, en participant de manière active aux activités proposées. Elle cherche à créer un espace dans lequel les enfants sont encouragés à s'exprimer librement, à faire l'expérience du rôle de citoyen et à prendre conscience de son importance. Pour cela, les volontaires doivent faire marcher leur imagination pour développer des activités adaptées à chaque type de public, mettre au point des quiz, des bulletins, des documentations, réfléchir à des approches spécifiques...

Ce matin-là, les enfants sont sensibilisés à la question des droits de l'enfant en s'appuyant sur un document illustré synthétisant les différentes lois concernant ce sujet, extraits de la convention internationale des droits de l'enfant. Ils discutent ensemble de ce qu'est le *droit à la compréhension* et



“Hier, pendant notre intervention dans une autre école, les enfants ont pu restituer toute la convention, tous les droits. Ça se voit qu’ils retiennent et que ça les marque.”

à l’amour des parents et de la société, ou reformulent avec leurs propres mots ce qu’ils comprennent du *droit à une éducation et à des soins spéciaux en cas de handicap*, ou encore ce que signifie pour eux le droit à l’égalité ! Puis ils tentent de répondre aux questions du jeu *Sur le chemin des droits de l’enfant*, créé par la Ligue 13 «Les enfants ont-ils le droit de publier dans un journal en France ?» «Tu es président de la République. Imagine deux ou trois actions à mettre en place pour que tous les enfants connaissent leurs droits !» «Imaginons qu’un adulte dise que les enfants n’ont jamais rien d’intéressant à dire. Es-tu d’accord ? Donne deux arguments pour défendre le droit à l’expression des enfants.» Les enfants ont dû faire appel à leur imagination, leurs connaissances, défendre et partager leurs idées pour faire gagner leur équipe ! «Pour moi, la meilleure manière d’aborder ces

questions c’est de proposer quelque chose à la fois ludique et amusant, de les faire participer. Par exemple, hier pendant notre intervention dans une autre école, les enfants ont pu restituer toute la Convention des Droits de l’Enfant, tous les droits. Ça se voit qu’ils retiennent et que ça les marque», confie Camille, animatrice volontaire. «C’est rare qu’on suive à la lettre les règles d’un jeu. On choisit souvent les questions nous-mêmes, on rebondit beaucoup sur ce que disent les enfants, on lance les débats... Le jeu n’est vraiment qu’un support qu’on s’approprie sans cesse en fonction du groupe», ajoute Djelika.

L’après-midi, c’est un autre jeu qui est proposé au deuxième groupe. Les élèves abordent cette fois la question de la discrimination, en jouant au jeu *En classe verte*, développé par les deux volontaires. «Vous partez



en classe verte avec d'autres enfants pendant une semaine et ne connaissez personne. Dans le bus, vous pouvez choisir quatre personnes avec qui vous voulez partager votre chambre, et quatre personnes que vous ne voulez pas avec vous.» Par groupes, les enfants doivent ensuite choisir parmi les étiquettes décrivant des personnages ou des stéréotypes comme «La première de la classe qui a toujours un livre à la main», «La petite fille immigrée qui ne parle pas bien Français», «Une marocaine fan de la reine des neiges»... et expliquer leurs choix. Le but de cette activité : montrer aux enfants que le rejet et l'acceptation de l'autre sont souvent fondés sur des à priori, des clichés, des choix arbitraires, et les mettre face à ces choix, face à ces représentations qu'ils ont de l'autre, de la différence... Pour la deuxième partie du jeu, Djelika et Camille demandent aux élèves ce qu'ils feraient

s'ils étaient obligés de passer tout leur séjour avec les personnages qu'ils n'aiment pas. Les enfants réfléchissent ainsi collectivement pour voir au-delà des stéréotypes, et développer une approche basée sur la tolérance, l'acceptation, la compassion. «J'essayerais de lui parler, de voir si malgré cette différence on a pas un point en commun !»

Les enfants ont pu discuter entre eux de leurs choix, leurs idées. Exprimer une idée, être écouté, lancer un débat, partager des ressentis, proposer des alternatives, se sentir concerné par les différents enjeux de ce qu'est être citoyen... Autant d'expériences abordées en participant aux jeux proposés par la Caravane ! ●

J'ai interviewé un élu à l'environnement

« On n'hérite pas la terre de nos ancêtres, on ne fait que l'emprunter à nos enfants. Ce proverbe est attribué à grand chef indien. Il signifie que la Terre appartient aux générations futures et que nous devons la protéger... » explique Monsieur Cristofari, 1^{er} Adjoint Délégué à l'Environnement de la mairie du 1/7 à Marseille. Les *Écollégiens* du collège Vieux Port l'écoutent attentivement. Ces groupes d'élèves marseillais, formés et accompagnés par Emma, Animatrice Environnement à la Ligue 13, mènent des projets autour du développement durable tout au long de l'année scolaire (opérations de sensibilisation, collectes de déchets etc.). Ils deviennent à leur tour de véritables ambassadeurs de la nature pour leurs camarades, amis, familles...

« Habitués à ce genre de rencontres, les deux élus répondent avec passion aux questions préparés avec soin par les jeunes. »

Leur projet ? Réaliser un reportage sur la protection de l'environnement à Marseille ! Tout un programme... Les petits reporters ont décidé de commencer leur documentaire en recueillant la parole d'un élu... Le rendez-vous est donc donné dans les nouveaux locaux de la

Mairie du secteur 1/7, sur la Canebière, accompagnés pour l'occasion de Suzanne Guihem, Présidente de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône. Le déménagement est récent, la peinture est encore fraîche. On s'installe autour d'une grande table. Les collégiens du club numérique préparent la caméra qui retranscrira l'entretien.

Monsieur Cristofari, 1^{er} Adjoint Délégué à l'Éducation, au Civisme, à l'Environnement, à la Mer, au Littoral, et au Nautisme les reçoit, en compagnie d'Anne Perrillat, Déléguée Chapitre-Longchamps, Chargée de la Propreté. Habitués à ce genre de rencontres, les deux élus répondent avec passion aux questions préparés avec soin par les jeunes. « Quelle est votre mission ? », « Que peut-on faire à notre échelle ? », « Comment limiter la pollution du Vieux Port ? », « Pensez-vous que les Marseillais ne respectent pas assez l'environnement ? » sont quelques-unes de leurs interrogations.

Les élus sont intarissables sur le sujet : « Tu sais, comme on dit : le meilleur déchet, c'est celui que l'on ne produit pas. Chaque geste est important : si tu jettes un papier par terre, il va mettre des centaines d'années à disparaître... » Concernant sa mission d'*élu à l'environnement*, Monsieur Cristofari explique: « J'étais médecin autrefois : je faisais des échographies pour les femmes enceinte. Et puis je me suis dit que je devais aussi m'occuper des enfants une fois qu'ils sont nés, et donc protéger l'environnement dans lequel nous vivons tous ! » Recevoir



des écoles, aller à des conférences, étudier certains sujets, mener des projets, organiser des salons pour diffuser la connaissance, représenter Madame Bernasconi, Maire du secteur, sur certains événements : telles sont les missions principales des deux élus.

Quand une élève les interpelle sur « le problème des Gabians » sur l'île du Frioul, ils sont très clairs : « Ils font partie de la nature. C'est une espèce protégée. Ils se sont multipliés parce qu'ils sont venus manger dans nos poubelles, or normalement, les poubelles ne doivent pas stagner dans la rue. Pour les rats, c'est pareil ! »

Les deux élus incitent les collégiens à adopter une multitude de petits gestes qui, mis bout à bout, font avancer la protection de la planète : se laver les dents sans faire couler l'eau, trier ses déchets, apposer l'autocollant *Stop Pub* sur sa boîte aux lettres, ou encore à éteindre la lumière quand on quitte une pièce. À Marseille,

la mairie a développé un service pour limiter le *dépôt sauvage* des encombrants dans la rue. Madame Perrillat explique : « si vous avez par exemple un canapé à jeter, il suffit d'appeler *Allo Mairie*, d'indiquer à quelle heure et quel endroit vous allez déposer votre canapé et les éboueurs viennent le chercher ! »

« Protéger l'environnement, ça fait du bien à la planète. On ne gagne rien à jeter des déchets par terre, au contraire ! » C'est avec plein de bon sens que Jasmine, collégienne, conclut cette rencontre. ●



Les rendez-vous des Écollégiens, première édition

Une trentaine d'élèves, membres des clubs environnement des collèges Vieux-Port, Massenet, Jules Ferry et Edmond Rostand étaient présents samedi 24 février 2018 pour une journée spéciale de découverte des enjeux environnementaux : Muséum d'Histoire Naturelle, projection d'un film, rencontre avec l'association Surfrider Foundation, ont ponctué la journée.

Nous avons commencé la journée par la visite de l'exposition *Nature en Ville* du Muséum d'Histoire Naturelle : les élèves ont joué aux explorateurs en dessinant leurs pièces favorites du musée. La matinée s'est poursuivie par un pique-nique, durant lequel les élèves ont pu présenter les projets de leur club environnement : réalisation d'un reportage environnemental, organisation d'un événement de nettoyage, sensibilisation d'autres écoles... Nous avons continué avec la projection du film *Supersize me*, qui aborde la problématique des fast-foods, suivi d'un débat avec les élèves : faut-il inter-

dire les Mcdos ? Pour les jeunes, la réponse est massivement « non », ils pensent toutefois que les fast-foods devraient avoir l'obligation d'informer les consommateurs des risques que leurs repas représentent.

La journée s'est terminée avec l'intervention de l'association Surfrider, spécialisée dans la protection des mers et des océans. Anne-Christine, bénévole de l'antenne locale, a pu sensibiliser les élèves aux déchets marins et à l'importance de limiter notre consommation d'emballage plastique.

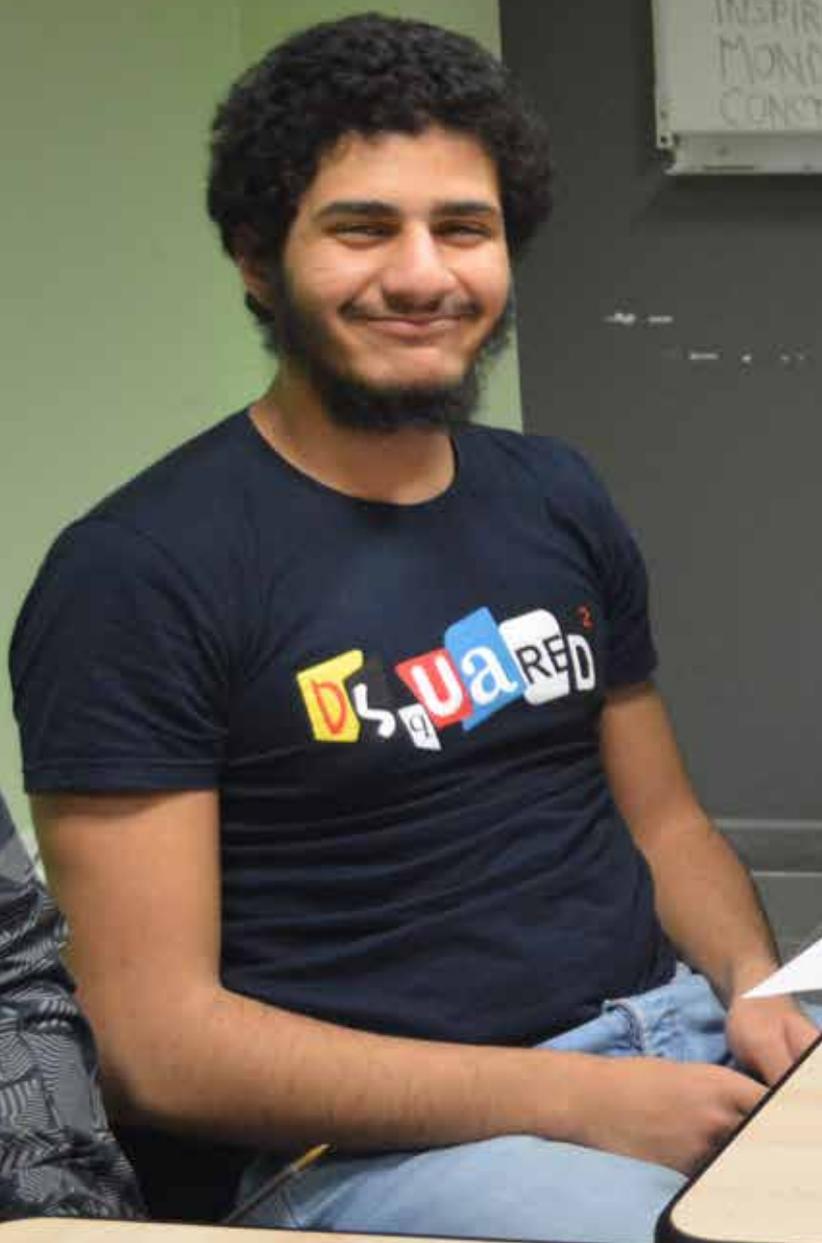
Le prochain rendez-vous des Écollégiens est prévu en avril, les élèves ont déjà hâte de se revoir ! ●



SE RENDRE, UTILE
SOLIDARITÉ
PARTAGER
ECHANGER EC HANGE - culturel

EXPERIENCE
D'APR
AUTRES
LECTURE
HUMAIN
RENCONTRES
DEPISEMENT
ENRICHISSEMENT
OUVERTURES
LIENS
S'INVESTIR
S'ENGAGER
CHALLENGE
DECouvrir
INSPIRATION
MONDE
CONSTRUIRE

- LANGUE
- PARTAGE
- TUNISIEN.
- PAYS



Objet : Candidature pour un chantier en Tunisie

« Madame, Monsieur, je souhaite participer à ce chantier solidaire car j'ai envie de partager ma culture, d'aider les personnes en difficulté, de voir comment les gens vivent en Tunisie, de donner de ma personne et de m'engager humainement... » Ce sont les mots que l'on pouvait lire sur leurs lettres de motivation, alors qu'à tour de rôle ils se levaient pour les remettre à Mourad Benkhanouche,

« Chaque membre du groupe a tenté de coucher sur le papier les motivations qui le poussent à participer à cet échange interculturel. »

plus connu sous le surnom de Béka, leur animateur. Ils sont une dizaine de jeunes des centres sociaux de l'Estaque et des Musardises à s'être réunis ce mardi 30 janvier au centre social de l'Estaque, pour participer à un atelier d'écriture de lettres de motivation, animé par Margaux Jemms, volontaire en service civique à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

L'été dernier, un premier groupe a pu s'envoler à Ras Djebel et parti-

ciper à l'aménagement d'un jardin pour l'école publique pendant quinze jours. Ces jeunes choisissent de prendre part à une seconde édition de l'échange franco-tunisien qui aura lieu l'été prochain. Une expédition qui leur permettra de participer à un nouveau chantier solidaire, organisé par les centres sociaux de l'Estaque et des Musardises, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, le Club culturel Ali-Belhouane de Tunis et la Maison de jeunes de Madhia.

Ce soir-là, c'était une étape importante de réflexion et d'introspection avant le grand départ, où chaque membre du groupe a tenté de coucher sur le papier les motivations qui le poussent à participer à cet échange interculturel, à exprimer leur enthousiasme et affirmer leur engagement. « J'aimerais découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture, et créer des liens avec ses habitants. C'est une nouvelle expérience qui s'ouvre à moi... »

Un face à face avec soi-même, comme un avant-goût du défi qu'ils ont accepté de relever. Pas facile de trouver les mots et d'exprimer ce que l'on ressent ! C'est en s'aidant de mots clefs comme *solidarité, partage, ouverture, multiculturalisme*, ou *rencontres* qu'ils ont pu se projeter dans cette expérience et s'approcher au plus près de leurs aspirations. *Découvrir d'autres horizons, une nouvelle culture,*

toucher du doigt ce fameux *vivre ensemble*. « Pouvoir me dire que ce chantier solidaire va les aider dans la vie de tous les jours, et que je vais laisser une marque de moi-même aussi loin, c'est vraiment une chance extraordinaire ! »

« C'est peut-être aussi un peu de fierté que l'on pouvait lire entre les lignes de leur écriture appliquée et sur leurs visages. »

Leur implication dans cette première étape du projet a révélé un réel engagement, et une volonté de vivre cette expérience solidaire, comme en témoignent ces lettres, animées d'une belle énergie !

Mais plus encore que de la motivation, c'est peut-être aussi un peu de fierté que l'on pouvait lire entre les lignes de leur écriture appliquée et sur leurs visages.

« J'étais très malheureux de ne pas pouvoir partir la première fois... Et je n'ai jamais quitté Marseille. Maintenant j'ai aussi cette chance ! » ●



#23 Mars 2018

Sommaire

En coulisse avec...
la Junior Association
Éco-Aqua

p. 50

Nos formations
en ligne pour
les adhérents
et responsables
associatifs

p. 52

Solidarité avec
les Restos du Cœur /
Rencontres croisées

p. 54

Les futurs animateurs
apprennent les
gestes qui sauvent !
/ Formation
professionnelle

p. 55

Perspectives

Libérer la parole,
déconstruire
les préjugés

p. 56

La Caravane
Antimafia revient
à Marseille !

p. 74

Nouvelle étape
pour Ma Ville est
Citoyenne !

p. 76

L'École est un droit,
les vacances aussi !

p. 80

C'est du grand art !
/ Un carnaval haut
en couleurs !

p. 82

Un chantier
international à
Madagascar !

p. 83

En coulisse avec... la Junior Association Éco-Aqua

Témoignage de **Clotilde Martin**,
Référente Vie associative à la Ligue de l'enseignement

J'arrive au CES Glanum de Saint-Rémy de Provence pour rencontrer la Junior Association Éco-Aqua. Je fais enfin la connaissance de Nadine Peres, enseignante et accompagnatrice de la Junior Association, que j'ai souvent au téléphone. Son accueil est chaleureux, pleins d'entrain, c'est un plaisir de la rencontrer. Nous commençons par un petit repas partagé et très convivial avec les professeurs et la documentaliste. Un groupe d'adultes très motivés pour impliquer les jeunes, leur impulser sans cesse l'idée que chaque jeune est *capable de*.

Une trentaine d'élèves arrivent dans le CDI. Cette Junior Association, Éco-Aqua, est née en 2010 au sein du collège. Elle regroupe chaque année entre 40 et 50 jeunes de la 6e à la 3e.

Je me présente : Clotilde Martin, Référente Vie Associative pour la Ligue de l'enseignement et relais départemental des Juniors Associations. Le groupe commence par me poser quelques questions, qu'ils avaient préparées à l'avance pour la majorité d'entre elles : comment s'appellent les autres Juniors Associations ? Comment est-il possible de les rencontrer ? Quelles autres associations pourrait-on aider ? Y a-t-il des Juniors Associations dans d'autres pays ? ... À mon tour, je leur en demande un peu plus sur Éco-aqua. Quels sont les objectifs principaux de leur Junior Association ? Sensibiliser les élèves du collège aux économies d'eau, au développement durable est un premier axe de travail. Par exemple, les jeunes ont mis en place au sein du

collège différents lieux de collecte de piles, de bouchons. Un acte de sensibilisation simple et efficace puisque ces récoltes sont récupérées par l'association *Une si belle différence*. Les jeunes ont aussi souhaité agir en partenariat avec d'autres associations pour aider les pays confrontés à la problématique de l'eau. Les membres de la Junior Association ont récolté via différentes actions (kermesse par exemple) assez d'argent pour le redistribuer à l'association *Les enfants du Mékong* qui a alors pu financer la construction d'une digue !

Être solidaire auprès d'autres associations : une autre ambition de la Junior Association. Ils ont notamment mis en place des actions afin de récolter des fonds pour les reverser à des associa-



tions qui aident les autres. Pour cela, voici comment ils agissent : 600 € de marchandises ont été récoltées pour les Restos du cœur. Ensuite : fabrication, récupération et vente d'objets lors du marché de Noël de la Ville. Les jeunes ont fabriqué eux-mêmes des bougies, des bracelets, colliers, pot à lentilles, boîte de Noël... Mais ils ont aussi récupéré des objets de l'association *À cloche pied* pour les vendre lors de ce marché. Le tout a été reversé à cette association, qui aide les adultes en situation de handicap. Et ces actions ne sont qu'une infime partie de ce qu'ils proposent au quotidien !

Pour ma part, j'ai appris pleins de choses de cette Junior Association. Leur grand nombre pourrait être

un frein à l'établissement de ces multiples projets, c'est pourtant le contraire. Toutes les propositions sont entendues. Les anciens forment les plus jeunes. Chacun trouve sa place dans le groupe et apprend à vivre ensemble. Certains membres, plus timides, prennent confiance en eux au fur et à mesure des années. D'anciens membres créent leur propre Junior Association... Une aventure riche de partage et d'expériences.

Dans tous les cas, pour la Junior Association Éco-Aqua, l'aventure est loin d'être terminée ! Une action qu'ils vont sûrement renouveler cette année : les Ambassadeurs dans les écoles primaires. Chaque membre qui le souhaite va se rendre dans

une ou plusieurs écoles primaires pour expliquer aux futurs collégiens ce qu'est une Junior Association et ce qu'ils développent comme projets tout au long de l'année. La relève est assurée ! ●

Nos formations en ligne pour les adhérents et responsables associatifs

Entretien avec Evelyne Dumond, adhérente d'une association affiliée à la Ligue 13, qui a bénéficié de deux formations en ligne : les différents types de gouvernance associative en décembre 2017 et mesurer et valoriser son impact et son innovation sociale en février 2018. Ces formations sont dispensées par la Ligue de l'enseignement nationale. Pour les suivre, rien de plus simple : il suffit d'avoir un ordinateur connecté à internet, et de rejoindre une salle de conférence virtuelle.

Quel est votre lien avec la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ?

Il y a 2 ans, j'ai pensé mon investissement associatif comme une suite logique à ma vie professionnelle. Il devait répondre, entre autres objectifs, à un besoin d'utiliser des capacités acquises lors de celle-ci. Le hasard a fait que je suis devenue adhérente à une association affiliée à la Ligue.

Comment avez-vous pris connaissance des formations proposées ?

J'ai tardé à m'inscrire aux formations proposées car je n'ai enregistré le fait que je pouvais le faire que très récemment ! Pourtant, elles sont bien visibles sur le site de la Fédé ! Leur gratuité est, bien entendu, particulièrement appréciable...

Pour quelles raisons avez-vous souhaité être formée ?

Très vite, en observant et en écoutant, j'ai compris que je manquais de *culture associative* et que la compréhension du fonctionnement de ce monde complexe nécessitait des compétences spécifiques. De plus, éloignée de la réalité du

monde du travail, j'étais certaine de perdre peu à peu efficacité dans mes actions et crédibilité dans mes propos.

Les thématiques des formations vous semblent-elles répondre à vos besoins ?

Les formations proposées par la Ligue apportent une solution à mes soucis. En effet, elles suivent de très près les évolutions sociétales et proposent des thématiques qui sont autant de nouvelles façons de travailler : compétences avec les technologies de communication ; et de penser la société : compréhension d'un environnement institutionnel et entrepreneurial qui se modifie sans cesse. Ces formations sont des fenêtres ouvertes qui me permettent de respirer l'air du temps présent et d'affiner mes réflexions. De plus, elles n'entrent pas dans un cadre trop ouvertement technique ou professionnel ou politique.

Qu'avez-vous pensé des formateurs ?

Les formations sont dispensées par des équipes très compétentes et en contact avec la réalité du monde du travail. Lors de la première formation sur les différentes gouver-



nances associatives, la présentation de l'équipe intervenant du centre confédéral instaure d'emblée un climat convivial et dynamique. Les formateurs s'accompagnent mutuellement et je les suis facilement dans les idées proposées et les expériences racontées. Le sujet semble avoir été préparé avec soin et sérieux.

Quelle est votre opinion sur le format en ligne de ces formations ?

Pas de dépenses d'énergie ou financière pour allumer mon ordinateur ! J'ai pu facilement me connecter au stage en ligne grâce au mail d'information très clair. L'équipe est présente, pour moi et avec moi, dans mon salon ! Je peux intervenir, même si je sais que je ne le ferai pas ! Et j'écoute et lis les interventions des autres stagiaires : je me sens active, protégée et privilégiée ! La possibilité de lire les questions des participants ne gêne pas le déroulé et il y a moins de perte de temps dans les réponses que lors de stage classique. Une deuxième formation sur les notions d'impact et d'innovation sociale a conforté cette opinion.

Que vous ont apporté ces formations ?

La formation sur les différentes formes de gouvernances associatives m'a permis de mettre de la logique dans les différentes réflexions que je me faisais, *in petto*, sur l'organisation de l'association dont je suis adhérente. Mes *critiques intérieures* s'en trouvent plus clairement structurées, et en

prime, je conçois que des solutions permettraient une meilleure efficacité !

Concrètement, comment appliquez-vous ces nouvelles connaissances au fonctionnement de votre association ?

Par exemple, à mes yeux, nos statuts et notre règlement intérieur ne suffisent pas à légitimer l'organisation de nos activités. Mais, comment remédier à cela, à part modifier statuts et règlement ? La notion de projet associatif, évoquée lors de la formation, me semble maintenant aller de pair avec l'actualisation des statuts et du RI. Mais comment monter un tel projet dans une petite association ? Pour l'instant, il n'y a pas eu d'impact direct de cette formation sur le fonctionnement de l'association. Mais la formation a rendu *discutables* certaines idées : je peux les proposer car je sais qu'elles ont été expérimentées ailleurs ! La formation est donc aussi un soutien pour m'investir, d'une façon ou d'une autre, là ou ailleurs.

Pourquoi recommanderiez-vous cette formation à d'autres adhérents ou responsables associatifs ?

Pour ne pas rester *entre soi*, sur des acquis et des certitudes, pour renouveler la participation, acquérir des outils, optimiser et valoriser le travail effectué ensemble, la formation régulière d'un petit quota d'adhérents donnerait santé et longue vie à toute association. ●



Solidarité avec les Restos du Cœur

La remise officielle des denrées collectées dans le cadre du projet laïcité des AIL d'Eyguières a eu lieu vendredi 23 février. Comme chaque année, ce projet est mené en partenariat avec les écoles du village. Cette année, ils proposaient le thème de la solidarité en organisant une collecte de denrées par les enfants des écoles Péri, Gilous et David pour Les Restos du Cœur ! Un beau projet de sensibilisation à l'action solidaire, premier pas vers l'engagement citoyen. ●



Rencontres croisées

La Junior Association Koderoster, la Ligue 13 et les AIL Victor Hugo se sont rencontrées en mars pour parler discriminations, danse, et projets communs ! Les deux associations participeront à la Rencontre Danse de juin 2018, et les AIL Victor Hugo ont participé au concours photos Discrimin'action. ●



«7 heures qui peuvent sauver une vie ! »

L'UDSP 13 et l'organisme de Formation de la Ligue de l'Enseignement - Fédération des Bouches du Rhône, le Centre de Formation et de Recherche en Éducation Permanente plus communément appelé le CFREP ont collaboré pour former les animateurs stagiaires du PSC1 !

En 2017, le CFREP a fait appel à l'UDSP 13 pour former, aux Gestes de Premiers Secours (PSC1) 30 stagiaires préparant un diplôme de l'Animation (COP Animateur Pétiscolaire, BPJEPS Animation Sociale ou BPJEPS Loisirs Tous Publics). Ainsi, les stagiaires ont pu acquérir des compétences supplémentaires, en matière de sécurité et de secours pour les publics mineurs ou adultes qu'ils encadreront. Interrogés après la formation, ces jeunes ont indiqué avoir apprécié les contenus, les mises en situation, la pédagogie du formateur et, surtout, insister sur le fait qu'ils ont un « atout supplémentaire » sur leur CV pour trouver un emploi après leur formation !

Une expérience citoyenne à renouveler pour le CFREP ! Pour en savoir plus sur le CFREP ou la Ligue de l'Enseignement des Bouches du Rhône :

☎ 04 91 24 31 01 / 04 91 83 45 96
 cfrep.marseille@ligue13.fr
www.ligue13.org/Formation

Isabelle BEDU, Directrice du CFREP



Les futurs animateurs apprennent les gestes qui sauvent !

Malaises, brûlures, hémorragies... Comment réagir face à ces situations quand on est animateur ?

Les stagiaires du Centre de Formation de la Ligue 13 ont été formés aux Gestes de Premiers Secours (PSC1) par les sapeurs-pompiers de l'Union Départementale des Sapeurs-Pompiers des Bouches-du-Rhône.

Une qualification très utile pour être réactif dans toutes les situations, un indéniable atout dans leur formation ! Merci à l'UDSP 13 ! ●

Formation professionnelle

Isabelle Dorey, Déléguée Générale de la Ligue de l'Enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône, Conseillère CESER PACA, Secrétaire Générale Adjointe de la CRESS PACA, participait le 14 mars 2018 à l'Assemblée Plénière, au Conseil Régional. Au programme : l'avis du CESER sur la carte des formations professionnelles 2018/2019 par apprentissage et sous statut scolaire.

« Le CESER réitère son souhait de promouvoir et de soutenir la voie professionnelle dans un souci de complémentarité entre formations par apprentissage et sous statut scolaire, et d'équité sur l'ensemble du territoire régional en tenant compte des situations des jeunes les plus éloignés du marché de l'emploi, à travers des ouvertures de formation adaptées. » ●

Libérer la parole, déconstruire les préjugés

Les discriminations :
entre réalités
et représentations

perspectives

La discrimination est un phénomène complexe et omniprésent dans notre société. Elle se répand insidieusement, sans qu'on en ait toujours conscience. Dans les cours d'écoles, les discours, sur les écrans, dans la sphère professionnelle ou dans la rue... Elle se cache autant dans les milieux aisés que dans les quartiers populaires, et se caractérise par une méfiance envers l'autre à cause de ses «différences». Elle définit des normes à partir de simples représentations qui enferment l'autre, devient rempart, frontière et repli sur soi. La discrimination est une arme pointée sur l'autre, le confinant dans ce petit espace cloisonné qui le maintient à l'écart de la société. L'estime de soi, la confiance envers autrui, le sentiment d'avoir une place dans la société en tant que citoyen sont des sentiments qui ne peuvent exister dans un espace si restreint, où l'épanouissement social devient impossible.

En tant que mouvement d'éducation populaire qui défend l'émancipation des individus et l'appropriation du rôle de citoyen, la Ligue de l'enseignement est concernée au premier plan pour lutter contre ce fléau. Nous contribuons à porter ce combat plus que nécessaire à l'heure actuelle, où nombreux-ses sont les citoyen-nes qui expérimentent la discrimination, et inscrivons cette lutte comme objectif fondamental dans toutes nos actions (éducation, loisirs, actions sociales, etc).

En mars 2018, l'actualité a été riche à ce sujet : la semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme du 19 au 25 mars 2018 a succédé à la journée des droits des femmes le 8 mars. Quels projets, quelles actions, quelle stratégie ont été mises en œuvre par la Ligue de l'enseignement pour lutter contre les discriminations ?

perspectives



Interview

Suzanne Guilhem, Présidente de la Fédération des Bouches-du-Rhône

Faire vivre l'égalité, c'est au-delà du simple discours, tout un ensemble d'actions et de projets qui sont mis en place au quotidien, ayant pour finalité le développement d'une vie démocratique laïque, soucieuse de justice sociale et attachée à la paix, c'est-à-dire l'édification d'un vivre ensemble harmonieux. Suzanne Guilhem, Présidente de la Fédération des Bouches-du-Rhône s'exprime sur l'importance, le sens et les enjeux de cette lutte au quotidien...

Que signifie lutter contre les discriminations aujourd'hui ?

Quelle est la position politique de la Ligue de l'enseignement à ce sujet ?

À la Ligue de l'enseignement, nous sommes attachés aux valeurs républicaines qui sont la liberté, l'égalité et la fraternité, à la notion de droits et de devoirs pour tous et toutes sans aucune distinction. C'est une base fondamentale, on ne peut pas apprendre à devenir citoyen dans une société qui vous juge moins légitime qu'un autre à agir en tant que tel, qui vous rejette parce que vous êtes différent et vous met à l'écart.

On considère que tout être humain doit avoir la possibilité de réussir sa vie, de l'assumer de façon autonome et de s'épanouir socialement quelles que soient ses origines, son âge ou son sexe. Ce processus passe par la

construction de l'estime de soi, par la valorisation et l'accompagnement des personnes. On fait confiance à la nature humaine, notre objectif est de permettre à toutes et tous de s'épanouir dans notre société, avec ses difficultés comme ses progrès.

Sur quels outils et quelles ressources s'appuie la Fédération des Bouches-du-Rhône pour transmettre cette vision au quotidien ? Quels sont les moyens d'actions mis en place ?

Notre moyen d'action, c'est avant tout l'éducation, tout au long de la vie pour tous et toutes. Accompagner les jeunes et moins jeunes dans un processus de réflexion et de questionnement, comprendre les mécanismes qui poussent l'humain à rejeter l'autre pour sa différence et les pièges dans lesquels on peut facilement tomber, en prenant en

compte les réalités sociales, les difficultés matérielles, etc. Ce n'est pas si facile pour tout le monde d'avoir conscience des enjeux des situations discriminatoires, d'avoir accès aux connaissances ou de s'exprimer sur le sujet ! L'objectif est d'appréhender la discrimination, d'identifier ses formes quotidiennes et ses conséquences. L'action basée sur les échanges permet de questionner les représentations, les préjugés, les stéréotypes. Et bien sûr, de susciter une mobilisation collective grâce à différents outils (films, jeux, animations, débats, rencontres, créativité, etc).

On essaye de donner le maximum d'outils, de possibilités, de débats pour que chacun puisse se saisir de cet enjeu, sans jamais donner de directives pour aller dans un sens ou dans l'autre. On est vraiment dans une démarche d'accompagnement

pour pouvoir donner la possibilité à toutes et à tous de se former, de s'informer et d'avoir la possibilité d'agir en tant que citoyen.

Quelle approche faut-il privilégier avec les jeunes pour les sensibiliser à cette question-là ?

En tout cas ce ne sont pas des discours qu'il faut faire. Les discours politiques et les grandes envolées sont des choses qu'on utilise pour présenter l'association. Mais les connaissances un peu livresques qui théorisent la discrimination peuvent paraître trop vagues, abstraites, et médiatiques aux yeux de certains publics comme les jeunes. Eux, ils sont dans le vécu. Ils expérimentent la discrimination au quotidien et ce ne sont pas nos mots qui peuvent briser le silence autour de ce phénomène mais leurs mots à eux.

C'est dans l'action qu'on peut vraiment les sensibiliser, en leur redonnant la parole. On privilégie donc des méthodes actives où les jeunes sont acteurs, et pas une méthode descendante. On les amène à se questionner à travers la mise en place d'actions pédagogiques, à échanger entre eux, à exprimer leur vécu, ou à savoir comment faire reconnaître juridiquement des faits, à choisir les stratégies les plus appropriées. On cherche à partager avec eux leurs expériences, à voir comment ils le vivent et à y répondre pour les aider à trouver une réponse par eux-mêmes.

C'est l'idée recherchée derrière le concours de photos Discrimin'action par exemple ?

Oui, le concours photo est un très bon exemple des différentes actions menées sur le terrain tout au long de l'année autour de cette thématique. C'est un dispositif qui a été mis en place il y a maintenant 4 ans, qui a pris beaucoup d'ampleur au fil des

ans ! Cette manifestation n'est pas un simple *concours de photos* mais un prétexte pour traiter de façon approfondie toutes les formes de discriminations qui existent et comment nous pourrions lutter contre, en donnant la parole aux jeunes. Ils peuvent ainsi se saisir de la question et s'exprimer librement avec leurs propres vécus, proposer des idées et créer à partir de ces ressentis !

Un autre projet qui s'inscrit dans cette démarche, c'est la journée de lutte contre les discriminations *Différents et alors ?* qui s'est déroulée à l'Alhambra le samedi 18 novembre 2017 ! Tout un travail de création autour de cette thématique et une série de mises en scène de situations discriminantes ont été réalisées ce jour-là. Ce qui m'a beaucoup marqué ce sont les réactions de la salle. On a pu assister ce jour-là à un véritable foisonnement d'idées. C'est un projet qui est parti d'un séjour sur l'Île du Frioul autour des valeurs de la République avec des jeunes en difficulté qui avaient envie de participer à une action collective. À l'issue de ce week-end, quand on leur a demandé leurs projets pour la suite, c'est la volonté de lutter contre les discriminations qui s'est dégagée de leurs idées ! C'est un souhait qu'ils ressentaient profondément.

Faut-il aborder la question de la discrimination de la même manière pour tous les publics ? Quelles sont les approches spécifiques selon les publics visés ?

La lutte contre les discriminations est une thématique transversale qui touche tous les domaines d'actions de la Fédération. Dans la mesure où on favorise les méthodes actives en partant de l'expérience personnelle des individus, je ne pense pas que le vécu des bénévoles de Lire et Faire Lire par exemple soit le même que celui des ados. Les réponses apportées ne peuvent donc pas être les mêmes, il

Qu'est-ce que la discrimination ?

«Discriminer» signifie dans le langage commun «distinguer». Mais dans le langage juridique, on parle de discrimination lorsqu'une personne est traitée de manière moins favorable qu'une autre personne, dans une situation comparable et que cela ne se justifie pas. La discrimination est donc une différence injustifiée de traitement pratiquée aux dépens d'une personne ou d'un groupe de personnes. Il existe 23 critères discriminatoires reconnus par la loi, dont l'origine, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, le handicap, l'apparence physique, la religion...

stop-discrimination.gouv.fr

y a clairement la nécessité de s'adapter au public auquel on s'adresse. Par exemple, pour parler des discriminations avec les bénévoles, on parlera du choix des ouvrages utilisés pour les lectures, ce qui n'est à priori pas une préoccupation des jeunes dans les centres sociaux. Bien sûr, il existe une base fondamentale, toute personne a droit à la même considération... Cette nécessité d'aborder la question de la discrimination est la même pour tous les publics auprès desquels on intervient !

Cette nécessité de s'adapter aux publics implique sans doute un travail de préparation en amont ?

Oui très clairement, si on veut vraiment s'intéresser à cette problématique, c'est important de mettre en place tout un travail de réflexion pour construire cette approche auprès des



différents types de publics au risque d'arriver avec des propos de comptoir, dans lesquels on peut vite arriver à des choses comme « finalement ce n'est pas si important », ou « c'est un problème insoluble », etc. Cela ne s'improvise pas ! Bien sûr, dans l'approche avec les jeunes le discours n'a pas toujours sa place, mais en amont, il y a tout un travail de préparation qui est nécessaire.

On met l'accent sur la formation et des accompagnateurs et éducateurs. Il y a un réel besoin des différents acteurs de l'éducation, pour les aider à mieux appréhender les questions liées au racisme, au sexisme, à l'homophobie, et l'ensemble des discriminations ressenties par les élèves. À travers l'expérimentation de ressources éducatives et l'apport de connaissances, l'objectif est de renforcer les professionnels dans leur

rôle de médiation et d'éducation et de faire évoluer les pratiques professionnelles sur ces problématiques. C'est une thématique transversale à beaucoup d'autres tout aussi importantes, on peut donc également parler de laïcité quand on parle de discrimination culturelles ou culturelles ! La laïcité n'est pas une valeur qui exclue et discrimine, mais permet au contraire à chacun de s'exprimer en toute liberté.

Quelles sont les spécificités de la ville de Marseille à l'heure actuelle par rapport à cette question de la lutte contre les discriminations ?

Marseille est une ville qui s'est construite sur des vagues d'immigrations, ça fait partie de son histoire, de sa mémoire. C'est aussi une ville fragilisée avec un grand nombre de quartiers prioritaires, et il existe

également une fracture entre le Sud et le Nord. Tout cela fait d'elle une ville aux mille visages, aux multiples identités qui cohabitent entre elles. C'est une très belle manière de vivre ensemble dans la diversité et à la fois le lien, mais cela peut aussi engendrer parfois plus de méfiance entre les personnes... Les risques sont à la fois un possible rejet de l'autre lié à des discriminations sur les origines et le communautarisme, c'est à dire un repli sur soi ou sur les gens qui ne vous rejettent pas mais vous reconnaissent comme étant leur égal. C'est un moyen de défense identitaire qui représente un danger par rapport à notre idéal républicain, un frein au développement du lien social et du vivre ensemble, et à l'unité dans la diversité. ●

Discrimin'action, les votes sont ouverts !

«Créer c'est résister, résister, c'est créer», a dit un jour Stéphane Hessel. Cette phrase résume assez bien le défi lancé par Discrimin'action, le concours de photographies organisé par la Fédération des Bouches-du-Rhône pour la quatrième année consécutive !

Cette année, ils sont près de 90 participants, adultes, associations, écoles, groupes d'enfants dans le cadre des activités périscolaires ou volontaires en service civique à avoir répondu au thème *D'Fête les Discriminations* et à nous avoir envoyé leurs photos. Une belle manière de s'exprimer sur cette thématique dans le cadre de la semaine de lutte contre les discriminations qui a lieu chaque année au mois de mars !

Le concours photo Discrimin'action

Plus qu'un concours photo, ce projet est surtout l'occasion de parler des différentes formes de discriminations qui existent et de lutter contre elles, en créant des images à la fois personnelles, artistiques et engagées pour proposer des manières de les combattre ensemble. Trois prix sont décernés chaque année aux meilleures d'entre elles, dont deux *prix du public* et un *prix réseaux sociaux*, qui a été remporté le 27 mars 2018 par

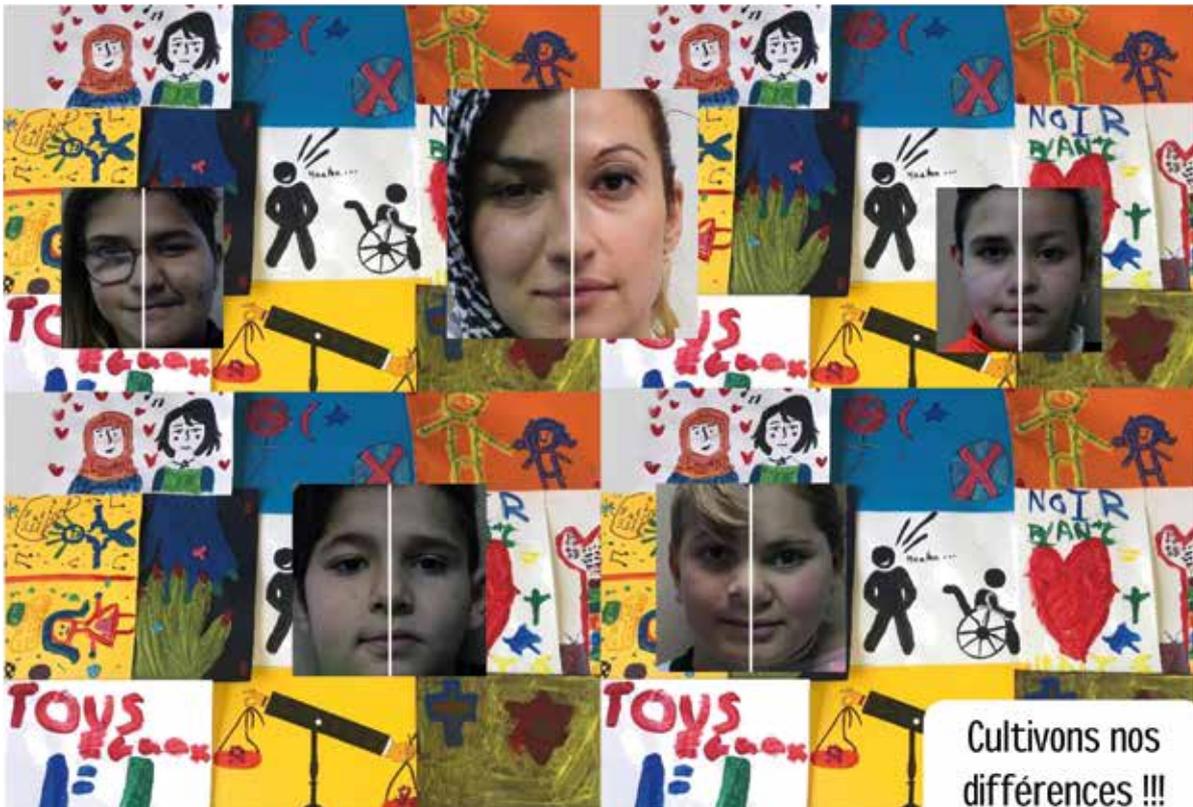
le Service Jeunesse de la Penne sur Huveaune-13 avec la photo *Cultivons nos différences !* Au total, c'est 977 votes qui ont désigné le vainqueur de ce prix !

Après la remise des prix en juin, les photos seront exposées au sein des structures, dans le cadre d'une exposition itinérante. Neylan Topkaya, volontaire en service civique à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a porté ce projet pour l'année 2018 et a organisé cette rencontre du 20 mars. «*Organiser ce concours photo m'a beaucoup appris, surtout en ce qui concerne les différents critères de discriminations... Certains sont beaucoup moins évidents que d'autres, comme le bizutage ou la grossesse, nous raconte-elle. C'est un projet qui me tenait réellement à cœur, et j'ai trouvé ça très motivant de diffuser ce message à des enfants, de partager tout ça avec eux. Les enfants sont souvent victimes de discriminations, et n'ont pas toujours les armes pour se défendre. En parler, ça les aide à accepter leurs dif-*

férences. C'est important pour eux de savoir que les discriminations existent et sont punies par la loi !»

Un jury exigeant et engagé

Le 20 mars 2018, le jury s'est réuni dans les locaux de l'association 3bsF à Aix-en-Provence. Ensemble, ils ont voté et choisi les 20 photos qui sont à présents soumises aux votes dans les structures partenaires pour l'attribution des deux *prix du public*. Après un temps d'analyse et de concertation autour des 88 photographies, elles ont défilé devant le jury une à une pour être soumises au vote. Plus que des attentes esthétiques, ce sont les messages portés par les photos qui ont surtout capté l'attention des votants. «*Il faut que la photo soit parlante !*», confie l'une des participante. «*L'originalité est le principal critère pour le choix des 20 photos, ajoute Neylan. L'originalité du sujet traité, du message et de la mise en scène... On essaye de valoriser les images qui cherchent à aller au-delà des clichés*



Prix Réseaux Sociaux 2018, *Cultivons nos différences !* du Service Jeunesse de la Penne sur Huveaune-13

et des idées reçues car paradoxalement les photos peuvent parfois accentuer la stigmatisation et en devenir des caricatures. Le but c'est de parler d'un thème tout en le combattant, et je trouve que ça c'est important !» Pour Margaux Jemms, ancienne volontaire en service civique à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône et également membre du jury, la photo doit effectivement laisser transparaître un vrai travail de réflexion.

Libérer la parole

La mise en valeur artistique de la lutte contre les discriminations permet à chaque participant de s'approprier le sujet de manière créative, de s'exprimer autrement que par les mots. Interroger les représentations avec des images, c'est une autre façon de porter un regard sur cette thématique ! C'est en tout cas ce que pense Margaux : *«Le fait que ce projet*

soit mené sur le long terme et soit participatif permet de creuser le sujet de façon plus approfondie, de transmettre une idée à la fois personnelle et qui puisse parler à toutes et à tous. Ce qui est génial, c'est le fait que tout le monde puisse voter, s'approprier la question, les participants comme les votants !» C'est peut-être ce qui donne à ce concours tout son sens, et lui permet de prendre chaque année plus d'ampleur : le projet est ouvert à toutes et à tous et les images circulent à travers Marseille. Elles incarnent les différences et prônent la tolérance et l'ouverture, trouvent leur place dans les écoles, les centres sociaux, les bibliothèques... Elles s'affichent au sein des espaces publics et interpellent, interrogent, attirent et changent les regards. Encore bravo et merci à tous les participants du concours pour leur engagement et leur créativité ! ●

Il est encore temps !

Si vous souhaitez voter pour l'une des 20 photos sélectionnées par le jury, contactez-nous !

Dès le mois d'avril, la Ligue de l'enseignement organise des sessions de votes et peut se déplacer au sein de différentes structures ! Écoles, centres de loisirs, centres sociaux, bibliothèques... Une belle occasion de parler différences et tolérance !

Contact :
Neylan Topkaya
serviceciviqueieasso@laligue13.fr
06.71.01.71.51



Extraits de la sélection du jury



Extraits de la sélection du jury



Tous égaux, tous différents !

Mercredi 21 mars, le Théâtre de la Mer, le Théâtre de l'Œuvre et le Centre Social CCO Velten ont ouvert leurs portes dans le cadre de la Semaine d'Éducation et d'Actions contre le Racisme et l'Antisémitisme du 19 au 25 mars 2018 de la DILCRAH et pour la Journée de Lutte contre les Discriminations liées à l'Origine du 21 mars.

Un collectif engagé

Un évènement proposé en partenariat avec le tissu associatif socio-culturel marseillais qui a réuni l'ADEJ, ACT, Ancrages, APIS, CCO Velten, CIERES, CIQ Sévigné et Alentours, Compagnie Mémoire Vives, Mot à Mot, les Têtes de l'Art, le Théâtre de la mer, le Théâtre de l'Œuvre et bien sûr la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ! Nous étions présents au Théâtre de la Mer tout l'après-midi avec l'association ACT, l'association Remember, le CIQ Sévigné et l'association APIS pour parler des discriminations auprès du public et des jeunes des centres sociaux gérés par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône invités pour l'occasion.

Histoire, mémoire et identité

L'association ACT a présenté l'exposition *Travail d'arabe*, conçue par l'association Remember et imaginée

par l'artiste Ali Guessoum. Une série d'affiches aux messages humoristiques qui visent à bousculer les idées racistes, l'islamophobie, l'antisémitisme et toutes les formes de discrimination, des *Mots dits arabes* au *Camembert Résident* !

«L'Histoire de la migration n'est pas enseignée à l'école, elle est très peu visible. Le but de cette exposition est de pouvoir en parler et de redonner une place à ces questions-là», explique Amandine, bénévole pour l'association ACT. L'artiste joue sur les mots, les expressions et les codes de la publicité pour donner vie à des images à la fois percutantes, drôles et engagées, qui jouent sur des idées reçues et détournent les stéréotypes. C'est cette exposition qui a donné lieu à la création de l'association Remember qui cherche à célébrer et rendre hommage à la contribution des immigrés et des enfants d'immigrés sur tout le territoire. «On a confisqué la parole à cette génération : on se mord encore maintenant les doigts de cette erreur majeure.

Il ne faut jamais déposséder les principaux intéressés, ce sont eux les experts des discriminations», écrivait l'artiste Ali Guessoum en août 2017 dans son article contre les stéréotypes, *Ceux qui font le travail d'arabe*, paru sur *LeMonde.fr*.

Les œuvres soulèvent ainsi des questionnements qui tournent autour de la notion d'Histoire, de mémoire, de crispations identitaires et de replis sur soi. Et le public est invité à s'exprimer, à parler de son vécu. Les langues se délient dans le hall du théâtre, et les mots sont posés : «Pourquoi le mot *Islam* renvoie à quelque chose de connoté négativement ?» «Pourquoi certains jeunes nés ici ne se sentent pas français ?» Les plus âgés racontent leurs anecdotes et leurs souvenirs. «*Ce sont les tirailleurs algériens, dont faisait partie mon père, qui ont sauvé Notre-Dame de la Garde !*» «*Je me souviens, avant, il y avait une vraie solidarité, on était curieux des autres... Si on regarde nos histoires, on est tous des exilés.*»



«Ce qu'on a à défendre aujourd'hui, c'est qu'on peut être multiples.» À la suite de la visite, les jeunes ont pu créer une affiche à la manière d'Ali Guessoum en s'inspirant de son travail. On leur a demandé de choisir un nom pour leur exposition. «Tous égaux» ? «Différents» ? «Tous citoyens» ? C'est finalement «Citoyens du Monde» qui a fait l'unanimité ! Une collégienne venue avec le Centre Social des Musardises confie : «Cette exposition m'a montré qu'on peut parler grâce à des images. On peut faire passer de vrais messages.»

Images, réalités et clichés

Le public a par la suite été invité à s'installer dans la salle de spectacle pour assister à la projection de vidéos réalisées par le CIQ Sévigné et Alentours et l'Association APIS, qui proposent toute l'année à des jeunes de pratiquer un instrument au sein

de l'orchestre à corde Harmonie Cités. Ils ont présenté des extraits du concert de fin d'année. Ce projet s'inscrit dans la lutte contre les discriminations, comme l'explique Karim Lali : «Peu d'enfants qui vivent dans les cités ont accès à des cours de musique classique. On veut montrer aux enfants qu'ils ne sont pas moins aptes que les autres à jouer du violon par exemple, et ils sont très demandeurs ! On a pu observer que la musique impacte très positivement le comportement et les résultats scolaires.»

Le public a ensuite assisté à la projection de courts métrages réalisés par les jeunes du centre social La Solidarité et La Marie, gérés par la Ligue de l'enseignement. Des petits films qui explorent les thèmes de l'égalité filles/garçons, des clichés sur les jeunes des quartiers et des mises en scènes illustrant des situations de discriminations.

Être acteur contre les discriminations

En dernière partie de l'après-midi, la Ligue de l'enseignement a présenté son théâtre forum : trois saynètes montrant des situations dans lesquelles des personnes sont discriminées dans le cadre d'une présentation de petit-ami d'origine afghane auprès des parents, d'un entretien d'embauche et enfin de l'arrivée d'un groupe de jeunes marseillais dans un camping qui les refuse à l'entrée sans raison légitime. Ces scènes étaient jouées par l'équipe responsable des Centres Sociaux et Maisons Pour Tous gérés par la Ligue de l'enseignement. Dans une seconde partie, le public était invité à s'exprimer et à rejouer les scènes. L'occasion pour les jeunes de réécrire l'histoire, de se réapproprier les rôles et ces questions-là en prenant position. Que répondre à son père ra-



L'association ACT (Approches, Cultures et Territoires)

ACT est une association à but non lucratif fondée en janvier 2005 à Marseille. Centre de ressources sur les questions d'interculturalité, d'histoire et de mémoire des immigrations et des quartiers populaires, ACT propose des actions pour lutter contre les discriminations et soutenir l'émancipation et la dignité de tous.

Pour plus d'informations :
www.approches.fr

ciste qui n'accepte pas le fait que sa fille sorte avec un garçon d'origine afghane et refuse de le laisser rentrer chez lui ? *« Si tu n'acceptes pas mon chéri, je m'en vais et tu ne me reverras jamais ! »*, s'écrie l'adolescente montée sur scène. Et à un gérant de camping qui refuse l'entrée à un groupe de jeunes pour la simple raison qu'ils sont marseillais ? *« C'est de la discrimination, et je peux porter plainte contre ça ! »*, s'exclame une autre adolescente sous les applaudissements du public.

La scène se poursuit, mais les choses, comme dans la vraie vie, ne se passent pas comme prévu... La police municipale, qui connaît bien le gérant du camping, soutient ce dernier et ordonne au groupe de décamper. D'autres personnages entrent alors en scène, jouant Jeunesse et Sports, le Préfet et le Procureur de la République qui interviennent à tour de rôle dans le scénario. C'est le

Préfet qui, à la fin, reconnaît l'acte discriminant et pourra agir auprès du Maire. Tous les personnages sont incarnés par des spectateurs, qui montent sur scène pour s'exprimer et faire face à la situation !

« Ce n'est pas toujours simple, de faire reconnaître ses droits. Ce qu'on a essayé de vous montrer avec cette dernière scène, c'est qu'il ne faut jamais lâcher l'affaire », conclut Karim Touche, le Délégué Général Adjoint de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

Fruit d'un travail collectif, cette journée de lutte contre les discriminations liées à l'origine est surtout l'occasion pour les jeunes de devenir acteurs de cette lutte et de se souvenir de la place qui est la leur, et pour laquelle il faut malheureusement aujourd'hui se battre. Savoir se faire entendre, défendre ses droits et son histoire comme ne faisant qu'une

avec celle enseignée dans les livres scolaires... *« Oui, il y a eu du temps perdu et des reculs, mais si on veut que ça avance, on ne peut pas attendre que ça vienne d'en haut »*, déclarait Ali Guessoum dans *Le Monde*. *On va y arriver. [...] De toute façon, on n'a pas le choix, on est chez nous.* ●



Les femmes aussi réussissent !

Présidente du Tribunal de Grande Instance, productrice de cinéma, commandante de police à la BAC... Elles étaient nombreuses, le jeudi 8 mars, à témoigner de leurs différents parcours et ambitions dans le cadre de la table ronde *les femmes aussi réussissent* organisée par le Conseil Régional et la Ville de Marseille pour la Journée Internationale des Droits des Femmes. Ces femmes remarquables, créatives et inventives ont entrepris dans différents domaines et relevé de nombreux défis.

Sabrina Roubache, productrice pour la série *Marseille*, témoigne : «*Le cinéma est un métier exposé dans lequel on évolue dans un environnement assez machiste.*» Malgré tout, ces exemples de réussite incitent à l'optimisme ! Isabelle Dorey, Déléguée Générale de la Ligue 13, Conseillère CESER PACA, Secrétaire Générale Adjointe de la CRESS PACA et Karim

Touche, Délégué Général Adjoint de la Ligue 13 et Directeur du Secteur Social participaient à cette conférence. «*Ces riches témoignages nourrissent nos réflexions et nos projets pour la défense de l'égalité, l'accompagnement et l'accès de toutes les femmes à l'ensemble des secteurs d'activités*», explique Isabelle Dorey.

Ce débat avait lieu avec la participation de Nora Preziosi, Conseillère Régionale et Adjointe au Maire Déléguée à la Jeunesse, à l'Animation des Quartiers et aux Droits des Femmes ; de Sylvie Carréga, Adjointe au Maire Déléguée à l'Action Sociale, aux Centres Sociaux et aux Maisons pour Tous ; et de Monique Robineau, Présidente de la Commission Vie Associative, Politique de la Ville, Cohésion Sociale et Solidarité de la Région PACA. ●



Une journée pour les droits des femmes

Célébrer la Journée des Droits des Femmes au Centre Social les Musardises, c'est un peu comme inviter chez soi des amis pour partager un moment autour d'un verre et aborder dans l'intimité du vécu des habitants un sujet à la fois brûlant et actuel.

Un sujet assez important pour qu'on lui consacre une journée spéciale à travers le monde et dans les quartiers de Marseille ! C'est là, au cœur du quartier de Consolât que les familles, petits et grands, filles et garçons se sont retrouvés ce jeudi 8 mars autour d'un buffet spécialement préparé pour l'occasion par les petites mains des Musardises. Ensemble, ils ont partagé un moment convivial autour du thème de la journée : la lutte pour les droits des femmes, pour l'égalité des genres et contre les stéréotypes et les discriminations.

Chloé Bernard, Référente du Secteur Solidarité Internationale et Margaux Jemms volontaire en service civique à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ont rejoint Sonia Khelil, Animatrice Secteur Jeune, pour fêter cette journée dignement et pour proposer aux habitants un temps

d'échange et de rencontres autour de cette thématique. Une démarche engagée, motivée par la volonté de sensibiliser le public à ces questions-là !

«On a voulu profiter de cette journée pour proposer au public de découvrir le projet FeMenism qu'on a mené avec les jeunes des Musardises... C'est un projet qui a été porteur de sens et qui s'inscrit complètement dans cette dynamique d'ouverture et de réflexions qu'on voulait mener avec les habitants !» confie Margaux, qui a aidé à organiser cet échange interculturel mais aussi participé pleinement à son déroulement.

Le public a pu découvrir la fresque réalisée par ces jeunes venus de Serbie, d'Italie, de Grèce et de France, dressant le portrait haut en couleur de femmes d'exceptions et porteur d'un message : il n'y a qu'un seul genre, le genre humain. Il a aus-

si découvert l'exposition de photos prises durant l'échange ainsi qu'une sélection de photographies sur la thématique des femmes du monde et leurs traditions.

Enfin, dans la vidéo réalisée par Anissa Ahamada-Hassani, volontaire en service civique à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, il a pu voir le cheminement parcouru par ces jeunes, leurs questionnements, leurs réflexions et leurs expérimentations, ainsi que la finalisation de ce projet sous forme d'une performance théâtrale, chorégraphiée et artistique !

Au programme également de cette soirée, l'intervention de Johanne Ranson de l'association L'Œil du Loup basée à Marseille, qui a pour objectif de prévenir les violences et les discriminations et de promouvoir mieux-



Femmes d'exceptions

Malala, Emma Watson, Simone Weil et Frida Kahlo. Quatre femmes qui, dans leur domaine, ont aidé à transformer les choses dans les domaines de l'éducation, de l'art, des droits des femmes... Les enfants du CLEA Mermoz Club d'Aubagne et la Médiathèque Marcel Pagnol leur ont rendu hommage à travers une œuvre ludique et interactive ! Le spectateur peut découvrir ces quatre femmes et leur parcours grâce au principe du touch board. Les enfants ont enregistré leur voix et il suffit de toucher le tableau pour entendre leurs explications. Le tableau était visible par les parents le soir à l'accueil du CLEA.

être, vivre-ensemble et citoyenneté. Ses actions, essentiellement collectives, visent à développer une qualité relationnelle par la connaissance de soi et l'ouverture à l'Autre. Ce soir-là, Johanne proposait aux participants un débat mouvant.

Les femmes ont-elles le même cerveau que les hommes ? Ont-elles besoin d'être plus protégées ? Filles et garçons se sont prêtés au jeu et se sont exprimés en fonction de leur position et de leurs idées sous l'œil bienveillant de Johanne, encourageant les participants à libérer leur parole, confrontant les avis et déconstruisant peu à peu les préjugés. « Je pense que c'est important d'en parler aujourd'hui, et de sensibiliser tout le monde à ces questions-là. Les barrières sont peu à peu en train de tomber, on le voit dans l'actualité ! », confie l'une des participantes.

Enfin, un atelier jeu était proposé aux enfants autour de l'égalité homme/femme et de la discrimination par deux volontaires de la Ligue de l'enseignement, et un atelier bien-être, pour apprendre, filles comme garçons, à se sentir bien dans son corps !

L'enjeu principal de cette soirée n'était pas seulement de mettre les femmes à l'honneur, c'était aussi, en ouvrant le débat, de donner la parole aux hommes, de permettre à tous de s'exprimer sur ces enjeux actuels que constituent les droits des femmes en France et dans le Monde. Comme le souligne Margaux : « Pour nous, ce qui était important c'était de faire se rencontrer les femmes du quartier mais aussi d'inviter les hommes à participer à ce moment d'échange. Il faut leur redonner une place dans la lutte pour l'égalité entre les sexes. » ●

La Caravane Antimafia revient à Marseille !

La Caravane Antimafia sillonne depuis plus de 20 ans l'Italie et l'Europe pour sensibiliser les populations à l'existence des mafias et pour promouvoir la légalité démocratique et la justice sociale. En avril 2018, la Ligue de l'enseignement l'accueille dans différentes structures du département. Cette année, la Caravane Antimafia sera présente :

- au sein de l'établissement pénitentiaire pour mineurs de la Valentine le 12 avril 2018 (public jeunes mineurs 13/18 ans dont réfugiés).
- au centre éducatif fermé Les Cèdres à Marseille le 16 avril 2018 (matin) (public jeunes mineurs 15/18 ans placés sur décision judiciaire).
- au siège de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône pour un retour sur le chantier de Caserta, le 16 avril 2018 (après-midi).

Qu'est-ce que la caravane Antimafia ?

La caravane Antimafia part d'une initiative citoyenne suite aux attentats perpétrés en Italie et en Sicile dans les années 90. Dès 1994, la *Carovana Internazionale Antimafia* sillonne l'Italie pour lutter contre les mafias et promouvoir l'idée d'une justice sociale et d'éducation à la légalité démocratique.

Un travail de fond qui s'inscrit dans la durée de ce collectif d'associations italiennes afin de renforcer son engagement à construire une société alternative à la mafia et aux pratiques illicites. Pour les caravaniers, il s'agit de sensibiliser, de démystifier et de changer les représentations sur les méthodes corruptives, morales et économiques entretenues par les mafias. La caravane Antimafia s'adresse à tous les citoyens, et plus particulièrement aux jeunes, dans le cadre d'une action d'éducation à la légalité démocratique étroitement liée à l'éducation à la citoyenneté.

Les objectifs du projet en 2018

L'édition de la Caravane 2018 se concentrera sur la problématique stéréotypes, identités, cultures. Les stéréotypes sont l'un des plus grands dangers, entraînant la sous-estimation du phénomène, sa difficile appréhension, l'incapacité de lire les mutations. L'identité, la possibilité de se reconnaître dans un groupe, dans des valeurs, sont les mots sur lesquels agir pour former des citoyens responsables. La lutte contre les organisations criminelles nécessite une forme adaptée et consciente des phénomènes qui affectent nos communautés. Le nihilisme et l'absence de valeurs (à partir de sa propre vie et de celle des autres) émergent de plus

en plus dans les choix de nombreux jeunes qui se laissent fasciner par des organisations criminelles, devenant les instruments de ceux qui n'ont qu'une logique de profit illicite.

La légalité est un concept vide si elle n'est pas accompagnée du terme *démocratique*, ou si l'on n'a pas l'ambition de tendre vers la justice sociale. La culture, les cultures sont l'instrument le plus approprié pour réaliser l'insertion sociale, pour remplir les espaces de plus en plus facilement occupés par les pouvoirs criminels. Mais les cultures doivent être connues, partagées, appropriées par ceux qui font des choix politiques, par ceux qui agissent dans les territoires, par les éducateurs.

ARCI et la Ligue de l'Enseignement promeuvent les pratiques culturelles comme instrument d'émancipation, l'éducation populaire comme méthode éducative pour le développement de tous. « La première condition de gagner une guerre est de combattre », écrit le sociologue Della Chiesa, l'un des plus grands experts européens dans le domaine de la lutte contre les organisations criminelles. « Mais pour le combattre, ajoute-t-il, vous devez comprendre que vous avez un ennemi en face ». L'ennemi a un masque, le temps est venu de l'arracher. ●



Les caravaniers en 2018

Les caravaniers se complètent dans les missions de la Caravane. Ce sont des militants de longue date et leurs expériences ont permis la création d'outils et de techniques pédagogiques spécifiques au jeune public.

Alessandro Cobianchi

Avocat spécialisé en droit du travail, formateur et animateur social, conseiller juridique sur les réfugiés, les demandeurs d'asile, les biens confisqués, l'usure, l'anti-racket et dans l'accompagnement des victimes de la mafia. Il a travaillé auprès des condamnés de la mafia, dans les territoires *dégradés* à forte présence criminelle. Il a écrit de nombreux essais

sur la lutte contre les mafias et fut membre pendant 2 ans de l'Unité de Soutien de la Préfecture de Bari sur la question des biens confisqués.

Mauro Maugeri

Diplômé de l'école DAMS de Rome pour la mise en scène cinéma/télévision, il est détenteur d'un master de littérature jeunesse. Il forme des jeunes et des adultes en audiovisuel. Responsable des projets cinéma d'ARCI, il a été récompensé à la biennale de Venise pour son documentaire sicilien *A lu cielu chiana*.

Rodolfo Ungheri

Formateur et engagé dans l'animation sociale assure le soutien logistique et technique de la caravane.

Eléna Marengo

Interprète, professeur d'italien à Marseille.

Maryse Paraire

Coordonnatrice nationale de la Caravane à la Ligue de l'Enseignement, professeur d'italien retraitée.

Sylvie Allainmat

Coordinatrice PACA de la Caravane sur le département des Bouches-du-Rhône.

Nouvelle étape pour Ma Ville est Citoyenne !

Ma Ville est Citoyenne était de retour pour les vacances de février, avec une première semaine riche en découvertes, toujours sur le thème de l'engagement citoyen ! Les jeunes participants ont poursuivi et développé leur projet associatif et participé à plusieurs ateliers pour mieux comprendre et appréhender les différents visages de l'engagement et du vivre-ensemble.

Des idées partagées, des rencontres inspirantes et beaucoup d'enthousiasme, la recette est restée la même pour cette nouvelle session qui s'est déroulée à la Maison de Provence de la jeunesse et des sports (MPJS). Tous les matins, les jeunes se sont réunis pour étoffer et travailler leurs projets de Juniors Associations et participer à des ateliers Graines de Philo animés par l'association Francas 13. L'occasion pour eux d'échanger et de débattre autour de sujets citoyens et d'enrichir leurs idées !

Les trois animatrices membres de ce mouvement d'éducation populaire ouvraient le débat sur une question, une piste de réflexion comme « as-tu le droit de voler pour manger ? » Ces temps de libre-expression ont donné lieu à des discussions enflammées, où chacun a pu s'exprimer à tour de rôle et partager son point de vue sur la question ! Dans un second temps, les jeunes ont pu laisser libre cours à leur créativité pour retranscrire en mots et en dessins la thématique et les réflexions abordées.

Chaque après-midi, une sortie ou un atelier étaient prévus pour poursuivre ce travail autour de l'engagement citoyen. Au programme, une belle rencontre avec Amnesty International au cinéma de la Fédération des Bouches-du-Rhône le lundi, avec projection de clips vidéo réalisés par l'association et débats sur des thématiques citoyennes comme la solidarité internationale ou la discrimination. Les jeunes ont ainsi pu découvrir les différents projets menés par l'association, le témoignage de deux personnes engagées, leur poser des questions et se projeter dans la mise en place d'actions solidaires sur une plus grande échelle.

Prendre conscience du rôle qu'on a à jouer en tant que citoyens français, mais aussi et surtout en tant que citoyens du Monde, voilà une perspective nouvelle pour ces jeunes dont la plupart n'ont jamais quitté Marseille ! Mais pas hors de portée, car rencontrer des gens qui mènent des actions concrètes inscrites dans cette dynamique permet de s'en inspirer et d'ouvrir son champ de vision au-delà de ce que l'on croit parfois possible ou impossible.

Mercredi, ils se sont intéressés à d'autres types d'actions menées cette fois-ci au niveau local avec la visite des locaux de Radio Grenouille à la Friche la Belle de Mai ! Pour la plupart des jeunes, c'était la première fois qu'ils s'approchaient d'aussi près des coulisses d'une petite radio locale associative. Ils ont découvert son fonctionnement et les différents



projets qu'elle mène tout au long de l'année, mais surtout rencontrer ceux qui la font vivre au quotidien ! Une expérience étonnante qui leur a permis de découvrir encore une nouvelle façon de s'engager dans leur ville.

Mardi, des ateliers sur les différents usages du numérique au quotidien avaient pour objectif d'ouvrir un temps d'échange autour de cette thématique. Les jeunes ont été interrogés sur le rôle d'internet, des médias, leur rapport à ces outils numériques et ce qu'ils en pensent. Quels sont selon eux les points positifs et négatifs de ces différents usages ?

Enfin, un atelier sur la liberté d'expression le jeudi leur a permis de définir avec leurs propres mots ce qu'est la liberté d'expression. *Communication, échange, critique...* les mots ont

fusé jusqu'à ce que l'inspiration tarisse. Alors, les jeunes ont réalisé par petits groupes la Une d'un journal et interviewé les personnes présentes au sein de la MPJS, avant de présenter leur travail aux autres groupes.

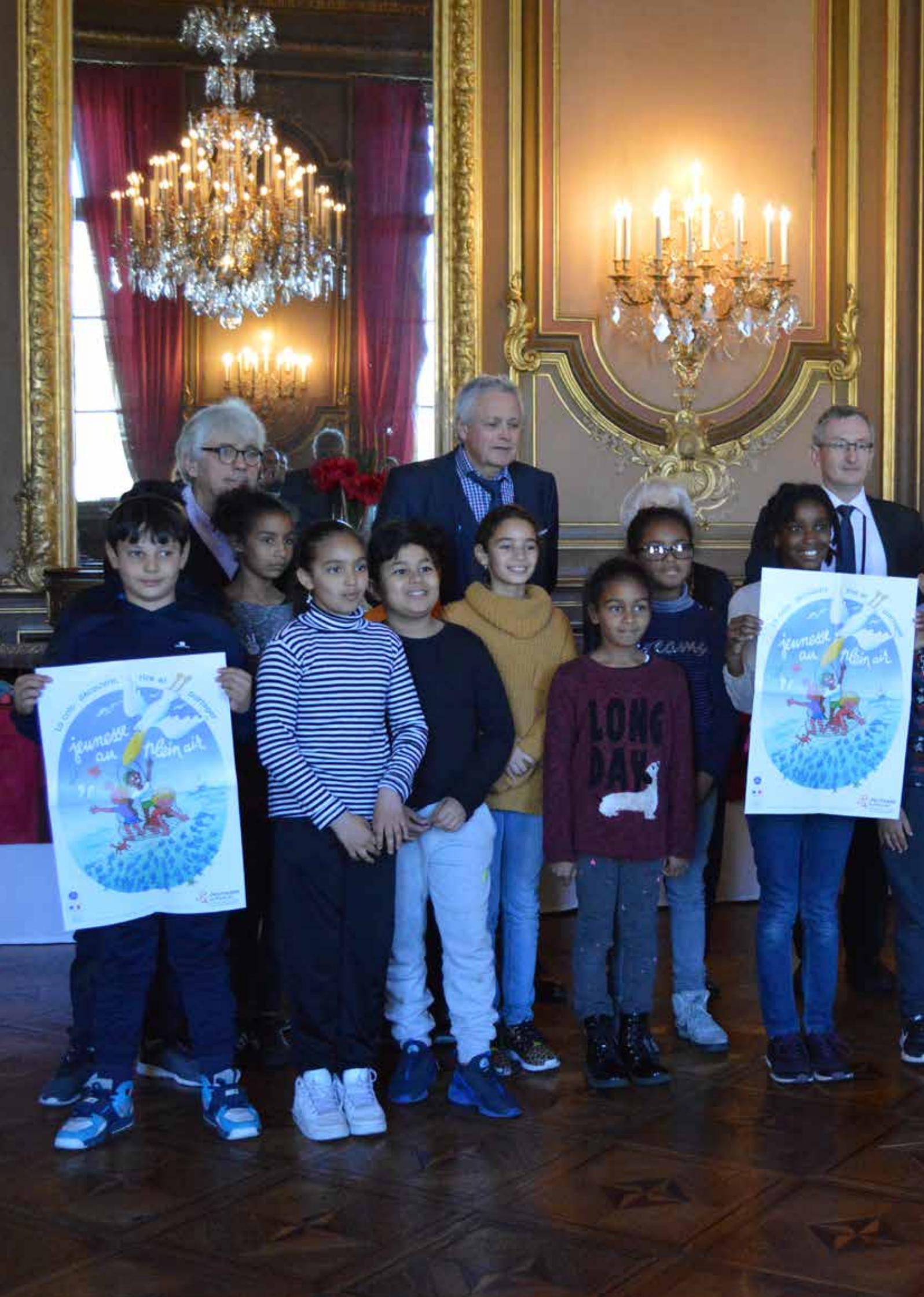
Ma ville est citoyenne se déroule encore toute la semaine à la MPJS, avant le prochain rendez-vous prévu pour les vacances d'Avril ! ●



A hand-drawn diagram on a whiteboard. It features several icons: a male figure on the left, a female figure in the center, and a partial icon on the right. Below these are several small, rectangular cards in blue and orange, arranged in a grid-like pattern. Some cards have text, but it is mostly illegible. A hand is visible on the left side, holding a pen or marker.

Nouvelle étape pour la Caravane Citoyenne !

Lundi 26 mars, la Caravane citoyenne a fait halte au collège Daudet à Istres ! Dans le cadre du projet Danse et Citoyenneté, l'USEP 13 a organisé cette journée de rencontre avec les élèves des classes de 6^e. Ensemble, ils ont échangé, réfléchi et débattu durant des ateliers explorant des questions comme celles de l'égalité entre filles et garçons, des droits de l'enfant, du handicap et des discriminations. Des jeux et des débats pour préparer les élèves à aborder ces questions dans le cadre de Danse et Citoyenneté et apprendre à vivre avec nos différences pour construire une société plus solidaire ! ●



L'École est un droit, les vacances aussi !

Vendredi 23 mars, c'était le lancement officiel de la campagne de solidarité 2018 de la Jeunesse au Plein Air dans les salons d'honneur de la Préfecture des Bouches-du-Rhône ! Cette cérémonie vient en appui à la collecte de la JPA, un dispositif soutenu par le ministère de l'Éducation Nationale qui permet chaque année à des enfants et des jeunes de partir en colonies de vacances grâce aux actions de collecte menées par les élèves !

Cette année, ce sont les élèves de l'école Sainte-Marthe qui sont venus nous dire qu'ils avaient appris que trois millions d'enfants en France ne partent toujours pas en vacances et qu'au nom de la solidarité, ils avaient décidé de ne pas baisser les bras et de faire campagne ! Une belle motivation, mise en valeur par le petit film réalisé sur le site du Sauze géré par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône dans le cadre de Partir en Colo avec École Ouverte qui a été présenté pour l'occasion.

Ce dispositif a permis de faire partir en 2017, dans les centres de vacances organisés par la Ligue de l'enseignement, l'UCPA, les Éclaireurs et Éclaireuses de France, l'Aroéven et les PEP, 238 enfants de l'Académie d'Aix-Marseille qui ne seraient pas partis en vacances. Dans les Bouches-du-Rhône, c'est 1 050 enfants qui ont été aidés pour les départs en Centres de Vacances et en Classes de Découvertes, dont 22 en situation de handicap. Bravo la JPA 13 ! ●



C'est du grand art !

Les enfants du Centre de Loisirs d'Aubagne Victor Hugo ont révélé leurs âmes d'artistes ! Entre le grand jeu sur Van Gogh, la fabrication de peinture 3D et la participation aux ateliers de création du char du carnaval, ils ont pu exprimer tout leur talent ! ●



Un carnaval haut en couleurs !

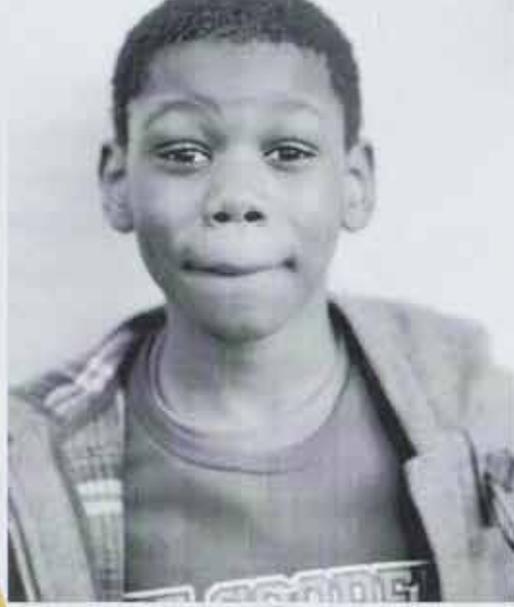
Cette semaine, les enfants du centre de loisirs Victor Hugo club et pouce à Aubagne sont allés faire le carnaval avec les résidents de la maison de retraite Verte et Collines ! ●



Un chantier international à Madagascar !

Six jeunes français et leurs accompagnateurs du quartier de la Gavotte Peyret à Septèmes-les-Vallons se sont envolés le 27 mars 2018 avec l'association Asso Apashe pour Madagascar. Ils ont été accompagnés dans leur projet par le Service International & Europe de la Ligue 13 pour réaliser un chantier solidaire en partenariat avec l'association Malgache GIDA (Guides Indépendants d'Antalaha) avec dix jeunes guides bénévoles basé à Antalaha. L'association GIDA, pour guides indépendants diplômés d'Antalaha, a pour mission de développer le tourisme solidaire et durable dans la région. Les trois réalisations principales de ce chantier solidaire répondent aux besoins de l'association GIDA :

- la rénovation du local de l'association, et plus particulièrement de sa toiture.
- la création d'outils de communication pour valoriser au mieux les activités de l'association.
- l'organisation commune d'animations par les jeunes français et jeunes malgaches au sein de la commune. ●



#24 *Avril 2018*

Sommaire

Point de vue

p. 86

Numérique pour tous

p. 87

**Jamais trop jeune
pour parler des
discriminations**

p. 88

**Un échange franco-
allemand au Centre
Social Kléber**

p. 89

Perspectives

**Loisirs éducatifs
pour tous : respecter
les individualités,
favoriser les mixités**

p. 90

**Danser contre les
discriminations**

p. 98

**Itinéraire vers
la liberté avec la
Caravane Anti-mafia**

p. 100

Point de vue

Intelligence artificielle et numérique : deux grands enjeux pour notre fédération



Les Journées d'Étude des Responsables Fédéraux pour laquelle la fédération des Bouches-du-Rhône était représentée par six personnes (administrateurs, direction, salariés) ont été consacrées à une réflexion collective sur l'intelligence artificielle (IA). En effet, comment un mouvement tel que la Ligue de l'Enseignement, dont l'objectif est de former des citoyens, et cela tout au long de la vie, peut-il être absent de cette réflexion ?

L'intelligence artificielle : menace ou promesse pour l'humanité ?

L'intelligence artificielle, ensemble de théories et de techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine, est le grand mythe de notre temps. Pour certains il annonce la destruction en masse de nos emplois, pour certains l'émergence d'une conscience robotique hostile à l'humanité. D'autres encore nourrissent plutôt le rêve d'un monde sur mesure, d'un *nouvel âge d'or* dans lequel toute tâche ingrate ou répétitive serait bannie et déléguée à des machines ; un monde où des outils infaillibles auraient éradiqué la mala-

die et le crime, voire le conflit politique, en un mot aboli le mal.

Pour John MacCarthy, l'un des créateurs de ce concept, « *toute activité intellectuelle peut être décrite avec suffisamment de précision pour être simulée par une machine* ». Tel est le pari – au demeurant très controversé au sein même de la discipline – de ces chercheurs à la croisée de l'informatique, de l'électronique et des sciences cognitives.

Des questionnements fondamentaux

Malgré les débats fondamentaux qu'elle suscite, l'intelligence artificielle a produit nombre de réalisations spectaculaires, par exemple dans les domaines de la reconnaissance des formes ou de la voix, de l'aide à la décision ou de la robotique.

Cela ne signifie pas que l'on ignore que l'irruption dans nos vies quotidiennes de ces assistants ou outils d'un nouveau type génère des bouleversements multiples et des défis nouveaux que nous devons relever. Entre autres la préservation de l'autonomie de la décision humaine face à des machines parfois perçues comme infaillibles ou encore la détection de discriminations générées par ces systèmes mouvants.

Cette technologie questionne certains des grands pactes et des équi-

libres sur lesquels repose notre vie collective : la vie démocratique, l'éducation, la citoyenneté et d'une façon générale l'éthique. Établir de façon claire et lucide ces enjeux est le premier devoir de la puissance publique, la condition pour pouvoir proposer des réponses adaptées, pour intégrer l'innovation technologique à la construction d'une vision déterminée de notre avenir.

Comment permettre à l'homme de garder la main ?

Deux préconisations : tout d'abord, faire que l'intérêt des utilisateurs doive primer, sur l'économie entre autre. Ensuite, éduquer à la vigilance et à l'esprit critique. « *Nous autres formateurs, nous sentons parfois dépassés par les machines, alors qu'il s'agit d'un outil puissant. Nous sommes face à un impératif de formation : bien formés, les jeunes seront les adultes éclairés de demain* », dit Nadia Bellaoui, la secrétaire Générale de la Ligue de l'Enseignement.

Dans notre fédération, une réflexion et des actions sont déjà engagées

L'ambition du projet est de réussir à terme, à toucher toutes les structures liées à la Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône. C'est pour cette raison que le changement devra se produire suite à un diagnostic des actions et les lieux avec lesquels nous sommes en partenariat.

L'existant concernant les actions tourne à ce jour, autour des points suivants :

- Action Promeneurs du Net
- Participations au projet Voyageur du Code
- Formations D-clic
- Un projet mené dans le cadre des TAP de la ville de Marseille.
- Développement des clubs citoyens
- Festival Des Clics et Des Livres

Une fois les actions recensées, il sera important de les mettre en corrélation avec les lieux et espaces avec lesquels nous travaillons au quotidien :

- La MSAP de Bougainville
- Les 6 Centres Sociaux
- Le CFREP
- Les 12 accueils de loisirs d'Aubagne
- Chalet du Sauze dans le 04
- Le siège de la Ligue 13

Le numérique : un grand défi pour notre fédération

Nous voyons déjà ici des pistes poindre. Que ce soit dans notre rôle de médiateur numérique ou de gestionnaire de communauté numérique, il va falloir nous positionner pour trouver le bon accompagnement. La transformation numérique est donc un énorme défi pour notre fédération. Mais malgré son ampleur nous pourrions la résumer en deux points. Tout d'abord, nous devons prendre conscience que nos actions éparpillées sont déjà les prémisses d'une pensée d'animation et de médiation numérique mais qu'il faut grandement la travailler pour la rendre audible et crédible. Ensuite, nous devons travailler sur le fait que nos structures ne sont pas que des espaces équipés numériquement mais que ce sont des points d'ancrages au développement de ce projet d'ensemble. Cette transformation ne pourra se faire que si toutes les structures trouvent leur place dans ce processus.

Nous faisons nôtre la réflexion de Edgar Morin « *Plus l'époque est difficile, périlleuse et complexe, plus nous avons besoin d'une connaissance qui ne nous aveugle pas.* » ●

Suzanne Guilhem
Présidente de la Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône

ACTIONS SOCIALES

Numérique pour tous

Fin mars, les journées Sénacs ont rassemblé les acteurs sociaux autour d'une question centrale : le numérique. L'objectif ? Créer des ressources communes, mutualiser des solutions, créer un réseau entre les différents acteurs sociaux sur ce sujet central.

Cette journée s'est articulée autour de questions clés : comment faire en sorte que le numérique améliore l'accès aux droits ? Comment le numérique peut-il favoriser la participation des habitants ? La ligue 13 est intervenue sur la sociologie des publics en contextualisant les différents usages actuels du numérique. Les directeurs de centres sociaux gérés par la Ligue 13 étaient présents. ●



Jamais trop jeune pour parler des discriminations !

Les enfants de maternelle du groupe scolaire Saint-Joseph les Micocouliers à Marseille ont voté mardi pour le concours Discrimin'action, dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires (TAP).

Accompagnés par Neylan, volontaire en service civique, et leur animatrice, ils ont échangé autour des différents clichés : exclusions, différences, préjugés, acceptation, tolérance, compréhension... Ils ont finalement choisi leurs 3 photos favorites ! ●

Un échange franco-allemand au Centre Social Kléber



Les jeunes du Centre Social et MPT Kléber ont accueilli de jeunes Allemands à Marseille pour un échange interculturel autour du sport ! Les jeunes français sont tous issus du 3^e arrondissement, un des quartiers les plus pauvres de Marseille. Ils fréquentent tous le Centre Social de Kléber. Les jeunes allemands venaient de Thuringe, une région isolée et rurale, caractérisée par les difficultés économiques et sociales.

Au programme de cette semaine de rencontre et d'échanges : des activités sportives de loisirs (patinoire, rencontre d'un groupe de supports

du football marseillais), des activités culturelles avec la découverte de Marseille et des repas partagés avec les familles des jeunes Français, des activités ludiques et animations linguistiques (animations linguistiques quotidiennes, jeux collectifs, soirée et cluedo géant).

Les jeunes Allemands comme les jeunes Français ont pu ainsi découvrir l'Histoire, les us et coutumes, la langue de leurs camarades européens. ●

« Les jeunes nous ont beaucoup dit qu'ils n'avaient pas l'impression d'être à Marseille, ils ont vu un autre visage de la ville : un Marseille qu'ils ne connaissaient pas ! »



The background features a collage of children's faces, some in individual panels and others partially visible. A central vertical strip shows a white fabric hanging from a clothesline. At the bottom, an open, worn suitcase sits on a gravel surface, containing a hanger with a small photo, a cardboard box, and other items. The entire image is overlaid with a semi-transparent red filter.

Loisirs éducatifs pour tous : respecter les individualités, favoriser les mixités

perspectives



Interview

Le secteur *Séjours et Loisirs Éducatifs* regroupe l'ensemble des actions organisées par la Ligue de l'enseignement sur des temps de vacances (colonies, séjours à l'étranger, linguistiques, artistiques, etc), sur les temps scolaires (séjours scolaires, classes de découvertes, etc), sur les temps périscolaires (accueils de loisirs, accueils périscolaires (TAP) ou loisirs éducatifs) et sur les temps de formation qui y sont liées (BAFA et BAFD). Ces temps de loisirs divers occupent une place importante dans le projet global de la Ligue de l'enseignement et permettent de s'adapter aux différentes réalités et besoins des enfants. Ils sont l'occasion de bonheurs partagés et de citoyenneté, de solidarité et d'émancipation.

Bilan des Temps d'Activités Périscolaires, spécificité du projet éducatif de la Ligue de l'enseignement, rôle de l'animateur...
Laëtitia Alcaraz, Responsable du service Loisirs de Proximité, nous aide à mieux comprendre l'importance de ce secteur porté par l'association depuis sa création !

Quelles évolutions avez-vous constaté sur le secteur des loisirs ?

Historiquement, la Ligue de l'enseignement a beaucoup développé les séjours vacances. Aujourd'hui, ce secteur est en perte de vitesse. Dans le même temps, on s'est aperçu au fil du temps que les accueils de loisirs se développaient davantage, et que de plus en plus de fédérations se penchaient sur le sujet.

En 2012, le groupe national de loisirs éducatifs de proximité a donc vu le jour et a effectué un état des lieux et une cartographie. Le résultat était que le secteur des loisirs était en plein essor. La question de savoir ce qu'est un accueil de loisir à la Ligue s'est posée à ce moment-là. La Ligue de l'enseignement nationale a écrit le projet éducatif de l'ensemble du secteur. C'était un travail de deux longues années, un travail collaboratif qui a concerné tous les acteurs du réseau et transversal à tous les secteurs.

Depuis quelques temps, je suis moi-même en charge de la mission nationale de loisirs éducatifs. La mission va consister à faire un état des lieux des accueils de loisirs existant, de poursuivre ce travail et de mettre en place une plateforme ressources. Cela fait maintenant plusieurs années qu'on se pose la question de savoir ce qui différencie réellement un accueil de loisirs de chez nous par rapport à ailleurs : la *Touch' Ligue* !

En quoi est-ce différent de partir en colonie ou d'être en centres de loisirs avec la Ligue de l'enseignement plutôt qu'avec une agence de voyage ou une société de gestion ?

On fait du loisir certes, mais du loisir éducatif ! L'accueil de loisirs n'est pas simplement une garderie et encore moins un système de garde de consommation. Nos actions éducatives se déclinent d'après un projet éducatif précis et relié aux valeurs de la Ligue de l'enseignement. Elles

sont complémentaires de l'école en tant que mouvement d'éducation populaire ! Notre démarche c'est bien le projet, et pas l'activité pour l'activité.

Qu'est-ce qu'un projet éducatif ? Qu'est-ce qu'un projet pédagogique ?

La Ligue de l'enseignement est portée par un projet politique qui définit ce à quoi elle aspire, ce qu'elle souhaite défendre. Le projet éducatif, dont les idées fortes sont issues du projet politique, exprime les intentions éducatives et les objectifs qui permettent d'établir un équilibre entre le sens de nos actions et les projets menés sur le terrain. Il traduit les valeurs portées par l'association à travers des orientations éducatives et éclaire les acteurs, publics et partenaires sur les choix éducatifs qui influencent la mise en œuvre des actes pédagogiques de l'association. Le projet éducatif est une démarche ouverte, où chacun a une place légitime pour participer à la co-construction, à l'image d'un projet. C'est un objet dynamique, en mouvement et vivant.

“Dans les temps de séjours et de loisirs, chaque personne arrive avec ses idées, ses pensées, son vécu, sa culture et ses envies : elle est unique.”

Le projet éducatif permet la mise en place du projet pédagogique porté par le directeur et auquel toute l'équipe pédagogique participe activement à travers la mise en place de projets d'animation déclinés par les animateurs. Issu du projet éducatif, le projet pédagogique décline la mise en œuvre détaillée, voire technique des valeurs et des intentions

éducatives. L'équipe d'animation doit s'en emparer, le comprendre et s'en inspirer dans les choix de fonctionnement et dans l'organisation matérielle et humaine.

Quelle est la spécificité du projet éducatif porté par la Ligue de l'enseignement ?

Notre objectif à travers ce projet éducatif c'est de *faire vivre les mixités*, de lutter contre toutes les formes de discriminations, de faciliter l'accessibilité géographique et financière, de prendre en compte les situations personnelles, de mettre en place un accompagnement de proximité...

Et bien sûr, de permettre aux enfants de prendre du plaisir sur leur temps de loisir tout en apprenant différemment, transmettre le vivre ensemble, l'ouverture par les rencontres et la découverte de nouveaux lieux !

Par notre conception de la relation aux autres, et par les méthodes, les procédures et les moyens que nous déployons, nous concrétisons notre volonté de mettre l'humain au cœur de nos séjours et loisirs éducatifs. Nos espaces éducatifs accueillent tous les publics et à tous les moments de la vie. Dans les temps de séjours et de loisirs, chaque personne arrive avec ses idées, ses pensées, son vécu, sa culture et ses envies : elle est unique. La rencontre de ces personnes est créatrice de relations humaines, elle permet l'échange, la confrontation des idées, favorise l'évolution collective et participe à la construction de chacun dans ce collectif. L'émulsion collective est nourrie des spécificités, des compétences et aussi des doutes de chacun. La synergie du groupe motive, donne envie, crée de la confiance, développe un sentiment d'appartenance. Ensemble, les acteurs et les publics du réseau participent à la création de projets qui contribuent à la construction de soi et à l'enrichissement collectif. On se veut le plus possible innovants sur le projet éducatif !



En quoi les loisirs éducatifs s'inscrivent dans la démarche de la Ligue de l'enseignement ?

La Ligue défend l'éducation pour tous dans tous les temps de la vie, en tant que partenaire éducatif de l'École Publique. Elle agit pour l'éducation populaire en créant et en imaginant des dispositifs éducatifs qui permettent de donner du sens aux apprentissages par la participation à des expériences collectives, par la découverte de l'ailleurs.

Parce qu'au travers du projet éducatif, nous cherchons à traduire sur le terrain les valeurs fondatrices de l'association ! Les 6 valeurs que nous défendons sont la laïcité, la diversité/l'égalité, la démocratie, l'émancipation, la solidarité/l'engagement et la citoyenneté ! Ces valeurs ont été pensées comme notre ADN et constituent des valeurs fondatrices de l'association. Nos intentions éducatives

sont également transversales à tous les secteurs, comme la volonté d'agir avec et sur les territoires.

Par le projet éducatif de son secteur *Séjours et Loisirs Éducatifs*, la Ligue souhaite affirmer son identité, prendre en compte les nouvelles approches des politiques éducatives et se positionner, accompagner tous les publics en interrogeant leurs besoins et leurs attentes, développer des stratégies pour faire valoir sa richesse associative et faciliter les innovations pédagogiques pour être ancrée dans la société et ses mouvements.

Qu'est-ce qu'un animateur ?

L'animation est un métier peu reconnu et valorisé, c'est dommage... Mais en réalité, animer, c'est *donner vie*. C'est sur l'animateur que tout repose sur le terrain, c'est le référent, le garant de la sécurité physique, morale et affective de l'enfant. Celui qui est

“[L'animateur] a une place particulière dans le triangle éducatif composé par la famille, l'école et les loisirs et joue un rôle essentiel auprès de l'enfant, un rôle de repère.”

en contact direct avec lui et va transmettre toute cette belle théorie sous forme concrète. Il va avoir une attention particulière pour chaque enfant en tant qu'individu à part entière. Il a une place particulière dans le triangle éducatif composé par la famille, l'école et les loisirs et joue un

Les Temps d'Activités Péri-scolaires (TAP)

Les temps péri-scolaires désignent tous les moments de la journée qui précèdent ou suivent les temps de classe obligatoire. La réforme des rythmes scolaires mise en œuvre depuis 2013 prône le retour à une semaine de quatre jours et demi afin de permettre aux élèves de bénéficier de la mise en place de loisirs éducatifs qui contribuent à l'apprentissage de la vie sociale et à l'épanouissement des enfants et des jeunes.

Parole de coordinateur

« J'ai appris à un enfant quelque chose qu'il va garder toute sa vie. À l'école il apprend la géographie, avec moi il apprend d'une autre manière, à travers le jeu, le rapport à l'autre, l'ouverture. »

Mohamed

rôle essentiel auprès de l'enfant, un rôle de repère, même s'il ne remplace pas l'école ou la famille. La formation BAFA permet de former des animateurs sur le projet éducatif, la responsabilité, les besoins de l'enfant en fonction de leur âge. C'est un réel engagement de leur part, puisqu'il faut bien rappeler que les animateurs ne font pas de la garderie mais soutiennent un projet éducatif en accord avec les valeurs défendues par la Ligue de l'enseignement. Ce sont eux qui vont être les garants du vivre-ensemble !

Quel bilan dressez-vous des Temps d'Activités Péri-scolaires ?

Malgré un bilan très positif, les TAP s'arrêteront le 6 juillet 2018. La politique du gouvernement a depuis l'année dernière laissé aux communes la liberté de revenir à la semaine de 4 jours comme avant la réforme des rythmes scolaires.

Le bilan, positif donc, c'est qu'on est parvenu à former et fidéliser beaucoup d'animateurs, à créer un partenariat avec les équipes enseignantes et municipales. On a pu consolider notre réseau et ainsi mettre en place beaucoup de projets innovants et on a vu de très belles choses naître, des projets autour du numérique, de l'environnement... Les TAP nous ont permis de travailler en transversalité avec l'ensemble des secteurs, les centres sociaux, les différents acteurs de la vie associative... Oui, on a largement progressé.

“ Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas forcément parce qu'on est dans les quartiers nord qu'on a plus de problèmes ! ”

Les deux demies journées de TAP le mardi et le jeudi s'arrêtent donc mais le système de garde pour les familles et les autres temps d'accueil continuent : accueil du matin/accueil du soir et de la pause méridienne.

À quelles réalités liées à la ville de Marseille faut-il s'adapter ?

Dans nos objectifs, il y a la dimension de loisirs éducatifs de proximité, c'est à dire sur les territoires marseillais. Le territoire est une zone d'adapta-

tion, d'action, où naissent et vivent nos projets, co-construits dans une écoute réciproque. Ils permettent de créer du sens et des ancrages. La proximité, c'est aussi l'identification des spécificités et des potentiels locaux.

Ici à Marseille, on a plusieurs petits territoires : 444 écoles, des groupes scolaires rattachés à des quartiers, semblables à des petits villages... On essaye de s'adapter à la cartographie, aux réalités sociales, économiques et géographiques. Et contrairement aux idées reçues, ce n'est pas forcément parce qu'on est dans les quartiers nord qu'on a plus de problèmes !

Il y a des difficultés et aussi de très belles réussites. Par exemple dans l'École Eugène Cas des Chartreux, on a pu faire un gros travail en transversalité. On a été sollicités sur d'autres temps que les temps scolaires : des débats autour de la laïcité, un café parents, etc. C'est une autre dynamique qui a pu se mettre en place parce qu'on nous a fait une vraie place.

Quels sont les axes de développement du secteur Loisirs ?

Les prochains axes sur lesquels on va travailler, c'est développer davantage les accueils loisirs. On voit sur Marseille qu'il y a des secteurs où il y a très peu de places et beaucoup de personnes sur listes d'attente, et des lieux où il n'y a pas ou peu d'offres. D'une manière générale, on va essayer de développer de nouveaux projets, de trouver d'autres manières de proposer du loisir éducatif. *Ma ville est Citoyenne* est un bel exemple d'accueil de loisirs innovant où on va porter les valeurs de la Ligue de l'enseignement à travers la découverte des institutions. Mais tout reste encore à construire ! ●

Un jardin dans mon école !

C'est à l'école élémentaire Saint-Louis le Rove que nous vous emmenons aujourd'hui, plus exactement dans son jardin !

C'est là, dans ce petit espace vert délimité, entre l'école, la mer et la cité que Élise, Stéphane et Némò, bénévoles pour l'association «Cultivons !» accueillent les élèves volontaires dans le cadre des TAP (Temps d'Activités Périscolaires) pour imaginer et entretenir le jardin de l'école. Un projet initié en septembre 2016 qui a depuis fait son chemin, puisque le jardin compte désormais bon nombre de plantes, d'herbes aromatiques et de légumes ! Fèves, haricots, lentilles, radis, poivrons, tous s'épanouissent grâce aux bons soins des enfants qui viennent tous les jeudi après-midi s'en occuper avec les trois bénévoles.

«Lorsque nous sommes arrivés ici il n'y avait rien», explique Élise. «Notre objectif était de créer un jardin pédagogique en utilisant le maximum de plantes locales et en faisant de la récup' avec tout ce qu'on a ici. On privilégie les plantes utiles pour la cuisine pour créer un lien avec l'alimentation auprès des élèves !» Si certains plants sont achetés, la plupart de ce qu'on trouve ici a été récupéré et vient de la région. Le thym par exemple, grande fierté des petits jardiniers, a été cueilli dans le Luberon. Les tuiles utilisées pour délimiter les plantations, matériaux très répandus à l'Es-

taque, viennent aussi du coin ! Ici la nature est libre, c'est un jardin vivant et sauvage créé à partir des idées des enfants. «On essaye vraiment de valoriser leur travail, leur autonomie. On met l'accent sur le relationnel et l'expérimentation.» Le jardin est ici vu comme un lieu d'expériences botaniques et d'échange. Les petits jardiniers s'organisent pour se répartir les tâches et récolter ensemble le fruit de leur labeur. Prisca et Nelson fabriquent un ciment à base d'eau et de terre pour consolider les tuiles qui entourent les poivrons, tandis que d'autres nourrissent Emily, Flash,

Abdel-Salem et Ponyo les quatre poissons du petit bassin. Certains déterrent les radis, d'autres érigent pendant ce temps une tour à patates en empilant des pneus. À l'entrée du jardin, une structure en cannes s'élève : c'est l'œuvre du jeune Arda qui a construit ce mur il y a plus d'un an en scellant les cannes avec du torchis. «C'est de là que vient la méthode Arda !», explique Élise. Mais le jardin, ce n'est pas seulement du végétal, c'est aussi un lieu d'accueil et de refuge pour les petites bêtes qui y vivent ! Ils font partie du jardin et sont ici chez eux.



«*Quand on est arrivés, les enfants étaient un peu comme des herbes folles et on a remarqué au fil des mois que le jardin aide beaucoup à les canaliser.*» En effet, les enfants sont très concentrés sur leur tâche. Les gestes sont précis, appliqués. «*Ce que j'aime, c'est que c'est la nature qui nous fait vivre, qui prend soin de nous... Alors j'ai envie de prendre soin d'elle aussi. Moi j'habite dans les bâtiments, je n'ai pas de jardin... Et ce que j'aime, c'est qu'on se construit nous-même notre nourriture !*», confie Prisca en étalant son ciment fait maison. Nelson, qui l'assiste dans sa tâche ajoute «*Moi non plus je n'ai pas de jardin chez moi. Mais j'adore les jardins, c'est devenu ma passion. J'aimerais bien en avoir un plus tard !*»

Après la récolte vient le moment de laver et trier les radis. La fierté de les avoir fait pousser, de les voir être devenus si beaux grâce à leurs soins se

lit dans les yeux des enfants, et leurs mains se tendent avec enthousiasme pour qu'ils soient pris en photo ! La dernière étape de cette après-midi est de semer des graines de basilic dans des petits pots en terre. Élise leur montre comment faire et chacun sème à son tour... Nous sommes à la veille des vacances scolaires, et ce soir les enfants repartiront avec une petite botte de radis et un semis de basilic pour pouvoir l'arroser chez eux pendant que l'école sera fermée et le jardin inaccessible.

«*Notre souci, c'est que bientôt, d'ici la fin de l'année scolaire les TAP qui avaient lieu le mardi et jeudi après-midi vont s'arrêter... Donc on ne sait pas encore ce que le jardin va devenir. Ce serait vraiment dommage de le laisser à l'abandon.*» Nous sommes ici au sein de l'école, et pourtant un peu à l'écart. Le jardin permet aux enfants d'être dans l'apprentissage

en passant par l'expérience, de pouvoir créer une œuvre collective tout en étant sensibilisés aux thématiques liées à l'environnement, au vivant, à l'alimentation. «*Dans ce cadre, il n'y a pas de notion de compétitivité ou de résultats comme dans la classe. On essaye de fonctionner autrement avec eux. C'est important de mêler l'éducation nationale avec ces temps où on n'est pas notés, où on travaille tous ensemble.*» ●

Danser contre les discriminations !

Danse et Citoyenneté est un projet né d'une rencontre entre l'USEP 13, la Caravane Citoyenne, la ville d'Istres, le collège Alphonse Daudet et la compagnie Itinérances dirigée par la chorégraphe Christine Fricker. Une rencontre inédite entre ces différents acteurs de l'éducation populaire et les élèves d'une classe de 6^e du collège REP Alphonse Daudet et de CM1 de l'école élémentaire REP Pierron à Istres ! Au total, ce sont sept interventions qui ont eu lieu au sein du collège tout au long des mois de mars et d'avril pour proposer aux élèves d'explorer dans un premier temps la question de la citoyenneté avec la Caravane Citoyenne, et de participer dans un second temps à la création d'un spectacle imaginé par la chorégraphe Christine Fricker : *Raconte-moi mon spectacle*.

Pour les deux premières sessions de *Danse et Citoyenneté*, l'équipe de l'USEP 13 et la Caravane Citoyenne sont intervenues au collège auprès des classes de 6^e. La question de la citoyenneté a été abordée à travers des ateliers explorant plusieurs thé-

matiques comme celles de l'égalité fille/garçons, les droits de l'enfant, le handicap, l'inclusion et les discriminations liées au physique... Des jeux et des débats pour libérer la parole, ouvrir les élèves à ces questions-là et nourrir une réflexion à la fois personnelle et collective qu'ils seront amenés à explorer et à interpréter à travers la danse ! Car pour pouvoir s'exprimer, encore faut-il pouvoir se saisir de ces notions parfois complexes et se les réapproprier... C'est l'idée même du projet *Danse et Citoyenneté* : permettre aux élèves d'expérimenter collectivement l'acceptation des différences par le biais d'une pratique corporelle.

Les deux classes ont travaillé ensemble durant deux ateliers avec Christine Fricker dans le gymnase du collège. La première étape, sans doute la moins facile : accepter de se confronter au regard des autres... Nous voilà au cœur de la thématique, puisque *Raconte-moi mon spectacle* est une pièce chorégraphique qui questionne les stéréotypes et la notion de différence, qu'elle soit sociale, culturelle, physique ou de

genre. Elle interroge plus particulièrement la relation fille/garçon, à travers l'expression corporelle et le chant. Une expression résolument libre, puisqu'ici il ne s'agit pas de reproduire des pas synchronisés enseignés par la professionnelle mais bien de laisser libre cours à ses ressentis, d'expérimenter avec le corps les différentes thématiques proposées, et d'apprendre à donner corps aux mots. Traduire et représenter en mouvement une *identité* souvent perçue comme étiquetée et figée, qui peut se remodeler et se réinventer autrement dans le regard des autres... Les danseurs nous invitent à lâcher nos à priori et à explorer nos multiples facettes ! Filles et garçons se font face, se regardent. Ils jouent ensemble avec leurs forces, leurs faiblesses, cherchent à exprimer et à questionner ce lien qui nous unit aux autres, fait de résistances, d'oppositions, de peurs, de besoins, de fragilités, d'attachements, de solidarité.

C'est ce vers quoi tend le travail proposé par Christine Fricker, qui se construit dans une démarche d'ou-



verture, d'échange, de décloisonnement des genres et des pratiques à travers la volonté de travailler pour et avec des publics qui n'ont pas de rapport évident avec la danse contemporaine. C'est un travail d'accompagnement qui vise à permettre aux élèves une approche sensible à la fois de la danse contemporaine mais aussi de la citoyenneté en laissant libre cours à leur créativité. L'expression corporelle permet aussi de développer des valeurs d'écoute de soi et des autres, de favoriser la cohésion de groupe et d'apprendre à vivre avec nos différences pour construire une société plus solidaire !

Les danseurs ont présenté l'aboutissement de leur travail le vendredi 20 avril au Théâtre de l'Olivier à Istres devant les autres élèves de cycle 3 du REP ainsi que devant les parents des élèves danseurs et des parents élus aux différents conseils. Ils ont ensuite pu assister au spectacle proposé par les danseurs de la Compagnie Itinérances.

Bravo à tous les jeunes danseurs et aux participants du projet ! ●



Itinéraire vers la liberté avec la Caravane Anti-mafia

La Caravane Anti-mafia sillonne depuis plus de 20 ans l'Italie et l'Europe pour sensibiliser les populations à l'existence des mafias et pour promouvoir la légalité démocratique et la justice sociale. En avril 2018, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône l'a accueillie dans trois différentes structures du département : au CLEA d'Aubagne, au sein du siège de la fédération mais aussi au centre éducatif fermé Les Cèdres, auprès de jeunes placés sur décision judiciaire, le lundi 16 avril. Retour sur cette dernière rencontre, étonnante et poignante à la croisée des chemins, où il était question d'identité, de choix, de voyage et de liberté.

Une rencontre à huit clos

Pas de photos pour illustrer cette rencontre, qui s'est déroulée en huit clos au sein du centre toute la matinée. C'est là tout le défi de la Caravane : créer un espace de liberté dans un lieu fermé. Ils sont cinq, issus de différentes professions du milieu socio-culturel italien et bénévoles pour la Caravane Anti-mafia. Formateurs, éducateurs, avocats ou artistes, venus de différentes régions d'Italie. Ils ont fait le choix de s'engager, de partir à bord de leur camion pour aller à la rencontre des jeunes citoyens européens sur leur lieu de

formation, dans les écoles, les lycées, ou les centres d'apprentissages, afin de les sensibiliser à une réalité qui les entoure mais qu'ils connaissent mal et percer l'abcès créé par cette organisation présente à tous les étages de la société. « Voyager pour partager l'itinéraire du changement », telle est leur devise. La Caravane Anti-mafia, ou caravane de la légalité, participe au mouvement d'éducation populaire italien ARCI, une organisation nationale italienne pour la promotion sociale et culturelle. Elle est le fruit de sa rencontre avec la Ligue de l'enseignement, qui l'accompagne dans le cadre de son projet de sensibilisation.

Les bénévoles se sont donc retrouvés ce matin-là au centre éducatif fermé Les Cèdres, un centre qui accueille durant 6 mois une dizaine de jeunes mineurs sur décision judiciaire. Lieu de la *dernière chance* face à la menace de l'incarcération pour tenter de trouver une place dans la société, c'est ici qu'ils tentent de semer les graines de leur vie future grâce à un accompagnement à la construction d'un projet professionnel, un suivi psychologique et l'apprentissage de la vie en société par des activités collectives proposées à l'extérieur. Des jeunes un peu ébranlés à ce carrefour de leur vie, ballotés entre un passé plus ou moins

lourd et une vie *adulte* qui se dessine de manière hésitante, parfois incertaine. Ils ne s'attendaient sans doute pas à cette rencontre en franchissant la porte, le regard encore endormi, méfiant.

S'approprier, échanger, ne pas juger

« *Vous êtes de la police ?* » ; c'est la première question qui franchit leurs lèvres, alors qu'Alessandro Cobiانchi, coprésident national de l'ARCI et son équipe, traduits par Hélène, présentent la Caravane et les raisons de sa venue. En cercle, les yeux dans les yeux, chacun fait un pas à tour de rôle et se présente en décrivant le lieu où il a grandi. La première partie de cette rencontre tourne autour de la notion de quartier, qu'ils vont chercher ensemble à définir en partant du vécu et de l'expérience personnelle de chacun. Associer des gestes, des mots à ce *quartier*, le situer sur le tableau par rapport à un point au centre symbolisant Marseille... Aubagne, l'Algérie, les quartiers nord, Bari... « *On est à Marseille mais on vient de partout* », dit Alessandro dans un sourire.

Une approche délicate, sensible avec ces jeunes, les encourageant à libérer leur parole. Loin d'être un cours théorique sur la Mafia, l'intervention cherche clairement partir de leur expérience et de leurs ressentis. Et peu à peu, les bras se décroisent, les langues se délient et les mots sortent comme un abcès percé tandis qu'Alessandro leur demande de dresser une liste de mots évoquant leur quartier. « *Drogue, trafic, réseau, argent, armes, béton, épicerie, famille, cave, identité, police... La merde.* » Ce dernier mot, prononcé à plusieurs reprises, est celui qui d'après Alessandro, revient le plus souvent au cours des interventions de la Caravane. « *La merde, parce qu'on s'ennuie dans le quartier, il n'y a rien à faire.* »

« *C'est pour nous une notion importante, ce lieu d'où l'on vient qui tend à nous définir malgré nous* », explique Alessandro. Lui et son équipe

voyagent avec la Caravane un mois dans l'année, mais travaillent le reste du temps auprès des jeunes issus de leur propre quartier, parfois celui dans lequel ils ont grandi. Ils expliquent la raison de leur engagement à travers un court métrage réalisé par Mauro Maugeri, membre du voyage. *Le point zéro* dresse avec subtilité le portrait de plusieurs jeunes marseillais vivant dans les quartiers populaires de la ville. Pour son prochain projet, il aimerait faire participer les jeunes présents ce matin-là et intégrer leurs voix à son film... Et ils sont tous volontaires. Toutes les mains se lèvent et Mauro passe avec son micro tandis que les voix s'élèvent les unes après les autres : « *Maison. Trafic. Béton. La street. Famille. Se refaire. Où tu as grandi. Amis.* »

La Mafia : spécificité italienne ?

Dans un second temps, Alessandro les invite à reprendre le travail effectué autour du mot *quartier* mais cette fois-ci, c'est le mot *mafia* qui est écrit sur le tableau. « Pablo Escobar. Cigarettes. Tony Montana. Argent. Omerta. Réseau. Armes. Italie. » Il interroge les jeunes : « *Quel est le rapport entre la Mafia et les quartiers ? Vous pensez que la mafia n'existe qu'en Italie ?* » Le public est un peu déconcerté. « *Le lien ? Tout ça tourne autour de l'argent. Et du pouvoir. Parce que ceux qui tombent dans ces réseaux et dans la délinquance ce sont ceux qui ont grandi dans le manque, la misère, l'impuissance. Mais nous on n'est pas de la Mafia, on est juste des petits délinquants...* »

Le pont se dessine peu à peu entre les deux idées. Peu de jeunes identifient les réseaux des trafics de drogue des cités marseillaises à un système mafieux. Pourtant, partout où il y a de la drogue, il y a une mafia. Elle a peut-être changé de forme mais elle est tout aussi dangereuse aujourd'hui qu'elle ne l'était dans le passé. Le but pour Alessandro et son équipe n'est pas de juger les jeunes parfois un peu fascinés par des personnages comme

Pablo Escobar où les organisations criminelles, mais de les amener à se rendre compte par eux même des dangers de ces organisations. Pour cela, ils demandent à leur public de lister ce qui pourrait arrêter un membre de la Mafia. Que peut arrêter une personne prête à commettre le pire dans une logique de profit et de pouvoir ?

« *La mort. La mort de ceux qu'on aime, le fait de les mettre en danger. L'amour. Le fait d'être coincé, de ne pas pouvoir revenir en arrière. De ne pas être libre.* » En y réfléchissant par eux même, les jeunes semblent peu à peu prendre conscience des enjeux d'une telle vie. « *Parce qu'il y'a des choses que l'argent ne peut pas acheter, que le pouvoir ne peut pas rendre* », ajoute l'un d'entre eux. « *On a tous le choix* » conclut alors Alessandro. C'est le mot de la fin, celui qui donne la possibilité aux jeunes de se positionner face à l'avenir. « *Nous sommes des voyageurs, mais vous aussi. Vous êtes dans ce grand voyage et vous allez choisir quelle route vous allez prendre...* »

Loin d'entendre un énième discours moralisateur où de se sentir jugés, ceux qui avaient du mal à se positionner au début de la rencontre ont pu s'exprimer avec une sincérité touchante, mettant des mots sur leur quartier, ce qu'il a fait d'eux, leur sentiment d'être pris au piège. Une réalité à partir de laquelle tout est à construire, l'avenir, et le choix de la liberté. Une réalité qui trop peu souvent est entendue avec une attention bienveillante, empathique et humaine. Beaucoup d'émotion dans les regards lorsque le cercle se forme à nouveau avant de quitter les lieux. Car ce qui s'est produit ce matin-là n'était pas seulement une démarche de sensibilisation, mais une belle rencontre de sensibilités. « *C'est pas tous les jours qu'on s'intéresse à nous... Et encore moins qu'on demande notre aide pour faire un projet artistique, confie l'un des jeunes. J'espère qu'on se reverra un jour...* » « *Ceux qui marchent finissent toujours par se rencontrer à nouveau* », sourit Alessandro. ●



#25 Mai 2018

Sommaire

**Les Juniors
Associations à Paris !**
p. 104

**Les mille visages
de Marseille**
p. 106

**La Fête des Écoles
depuis 1948**
p. 108

**Dernière étape pour
Ma Ville est Citoyenne**
p. 112

Lis, marche... et rêve
p. 114

**Échange et partage
au centre de loisirs
d'Aubagne**
p. 115

Perspectives
**Développement
durable : semer les
graines de nouveaux
engagements**
p. 116

Les Juniors Associations à Paris !

Le Réseau National des Juniors Associations (RNJA) fête ses 20 ans cette année ! Les 19 et 20 mai avait lieu l'Assemblée Générale à Paris. Deux Juniors Associations (JA) du département, accompagnées par deux relais départementaux de la Ligue de l'enseignement 13, étaient présentes...

Les jeunes des Juniors Associations KodeRoster et JA Batsa Junior Marseille, accompagnés d'Isabelle Chaar et Clotilde Martin, se sont rendus à Paris pour assister à l'Assemblée Générale du Réseau National des Juniors Associations.

Au programme : un forum pour apprendre à se connaître et échanger entre jeunes qui s'engagent, des tables rondes, des témoignages et discussions sur le thème « *engagement des jeunes en juniors associations : entre émancipation et professionnalisation* » (présentation des résultats de l'étude réalisée par le LERIS). La Ligue des Bouches-du-Rhône est intervenue sur la table ronde concernant la gouvernance associative. Une soirée

anniversaire des 20 ans a été animée par les Juniors Associations. Enfin, les rapports d'activité et financier ont été présentés et votés, le nouveau Collège des Juniors Associations au sein du CA du RNJA a été élu. Chaque année à l'occasion de l'AG du RNJA, les jeunes membres des Juniors Associations élisent 8 représentant(e)s pour rejoindre le CA. Leurs rôles : rencontrer les Juniors Associations, promouvoir le dispositif, participer aux événements des partenaires...

Liliana, de la Junior Association KodeRoster, a porté sa candidature pour faire partie du Collège des Juniors Associations et a été élue. Félicitations à elle !

KodeRoster

KodeRoster est un groupe de cover danse et chant basé sur la kpop mais aussi de la pop. Ils aiment tourner des vidéos pour leur chaîne YouTube et Instagram.

Ils participeront le 10 juin à la Rencontre Danse au Théâtre Municipal de l'Odéon à Marseille et, le 30 juin, à la Rencontre Régionale des Juniors Associations à Aix-en-Provence.

Interview de Liliana M'Kadara et Lucas Dechant de la Junior Association KodeRoster.

Où étiez-vous ce week-end ? Qu'avez-vous fait ?

Nous étions à Paris, invités par le RNJA pour leur Assemblée Générale. Nous avons rencontré pleins de juniors associations de France et c'était vraiment chouette. D'ailleurs, la plupart des JA présentes étaient des Juniors Associations de « culture » ou « aide humanitaire », nous étions la seule sportive.

Qu'avez-vous le plus aimé durant ce week-end ?

Nous avons beaucoup apprécié la soirée organisée par le CJA (Collège des Juniors Associations) pour fêter les 20 ans du RNJA. Lors de cette soirée nous avons pu performer une de nos danses, montrer notre style de danse, mais aussi discuter avec plein d'autres JA, apprendre leur but et surtout échanger.

Qu'est-ce que vous ne connaissiez pas ? Qu'avez-vous appris ?

Nous avons appris le fonctionnement des rapports d'activité et financier que nous ne connaissions pas du tout. Le CJA a pris le temps de nous expliquer le contenu avant que nous votions lors de l'Assemblée Générale.



Liliana, pourquoi t'es-tu présentée au Collège des Juniors Associations ?

Je me suis présentée au CJA car je pense que je gagnerai en maturité ; travailler en équipe c'est vraiment bien, on peut compter les uns sur les autres. Puis j'apprendrai plein de choses !

Peux-tu nous expliquer ce que tu sais sur l'année qui va arriver pour toi ? Comment s'est passé ton 1^{er} CA ?

L'année qui va arriver va sûrement être chargée de travail, d'organisation... Mais je pense aussi que cela sera amusant, j'ai vraiment hâte de commencer. Lors de mon 1^{er} CA nous avons fait connaissance, que ce soit avec les anciens ou les nouveaux membres du CJA. Nous avons parlé de l'organisation et nous nous sommes mis d'accord sur le calendrier à venir : week-end d'intégration prévu au mois de juillet, 3 temps de rencontres à Paris entre septembre et décembre 2018.

Quelles sont vos idées pour promouvoir davantage les JA ?

Pour faire évoluer les Juniors Associations, nous pensons qu'il faudrait faire plus de rencontres entre JA car cela permet de rencontrer des personnes qui peuvent nous aider à nous développer dans n'importe quel domaine. Nous avons découvert, lors de ce week-end, une JA qui fait beaucoup de tournages vidéos, nous avons pu discuter avec eux de leur utilisation de matériel car nous avons besoin d'investir dans un appareil photo ou une caméra pour tourner nos clips. Nous pourrions également penser à mettre en place des rencontres dans les collèges et les lycées avec des stands, flyers... pour expliquer ce qu'est une JA. ●



Les mille visages de Marseille

Plus de 5 000 enfants dans le stade Orange Vélodrome, qui dansent et qui chantent, c'est magique !

Marseille aux mille visages, c'est ce que nous ont donné à voir les 5 300 enfants qui se sont rassemblés sur la pelouse du Stade Orange Vélodrome ce mardi 22 mai 2018 pour la traditionnelle Fête des Écoles Publiques de Marseille !

Les élèves des établissements marseillais, de la maternelle au CM2 ont investi cette arène mythique pour célébrer le 70^{ème} anniversaire de la fête, « *reflet d'apprentissages divers et aboutis et pour rassembler autour des valeurs de solidarité et de convivialité* » pour « *faire société* », explique Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône. Elle est venue ce soir-là avec le Maire Jean-Claude Gaudin saluer les enfants avant l'ouverture des festivités, encourager

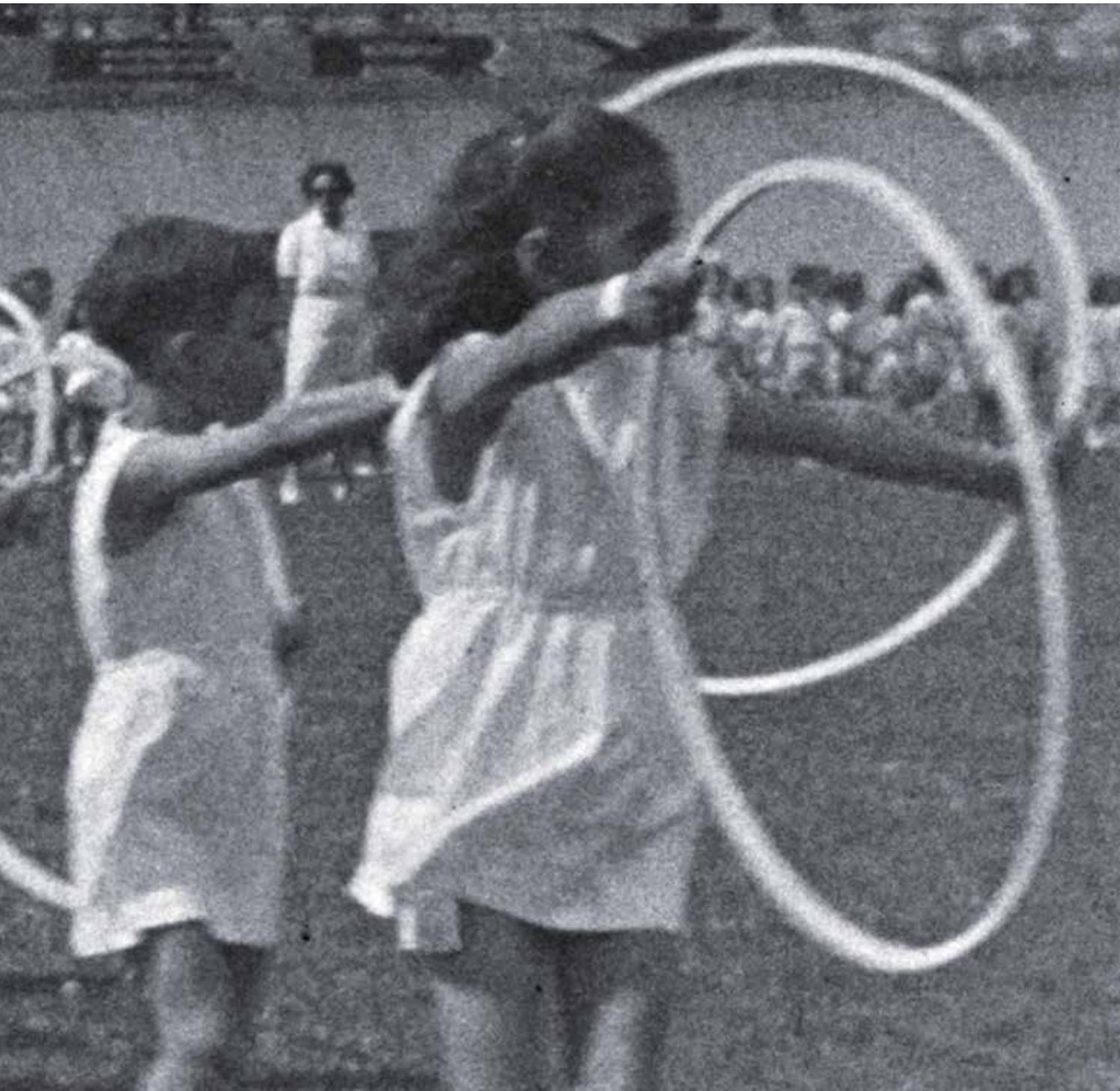
et remercier l'énergie déployée autour de cet événement.

La pluie n'était pas de taille à troubler l'enthousiasme des écoliers, qui ont célébré cette ville, ses identités multiples, ses diversités et ses ouvertures. Marseille la festive, la culturelle, la rebelle, la provençale ou la grecque : 11 tableaux différents et un final, dépeints à travers des chorégraphies surprenantes faisant écho à la mémoire collective des Marseillais. Une mémoire incarnée et interprétée par ces mille visages, le sourire aux lèvres, la joie plein les yeux. À la fin du spectacle, tous les enfants se sont rassemblés sur la pelouse du stade. Les lumières se sont éteintes, et des milliers de petits lumignons se sont mis à briller, comme autant d'étoiles dans le ciel de Marseille. Magique !

Encore bravo à tous les enfants pour cette superbe fête ! ●

Rendez-vous sur le site laligue13.fr pour découvrir l'album consacré à la 70^{ème} édition de la Fête des Écoles !





La Fête des Écoles depuis 1948

En fouillant un peu dans nos archives, nous avons trouvé de vrais trésors : l'Office Cinématographique de l'Enseignement a réalisé depuis le début de la Fête des Écoles en 1948 des films de la manifestation. L'association Dodeskaden, affiliée à la Ligue de l'enseignement, nous a aidés à numériser ces précieux documents historiques et en ont extrait ces photos... ●

Rendez-vous sur le site laligue13.fr pour découvrir l'album consacré aux 70 ans de la Fête des Écoles !







PALAIS DE JUSTICE

Dernière étape pour Ma Ville est Citoyenne !

Les vacances de Pâques ont marqué la dernière rencontre de Ma Ville est Citoyenne pour cette année scolaire... Une année placée sous le signe de l'engagement, puisque les élèves qui ont participé au projet ont abordé tout au long de l'année scolaire la question du monde associatif à travers des rencontres, des échanges et des temps de création !

Ils ont débattu ensemble dans le cadre d'ateliers philos, rencontré les acteurs des différentes institutions culturelles, administratives et politiques de la ville, imaginé leur propre Junior Association... Un cheminement à la fois personnel et collectif pour tendre vers des ouvertures et imaginer la société de demain en s'investissant dans celle d'aujourd'hui !

Pour cette dernière session, les enfants ont rencontré le chef des protocoles de la mairie centrale de Marseille, voté pour le concours photo Discrimin'action, rencontré un agent de police engagé dans une démarche de prévention, découvert le film « À voix haute » sur les concours d'éloquences à Saint-Denis et rencontré Gagny, traiteur dans le 5^{ème} arrondissement (La cuisine de Gagny) qui est venu à leur rencontre suite au repas qu'il leur a concocté !

Nous les avons suivis la journée du mercredi dans le cadre de cette dernière session à tra-

vers leurs explorations urbaines. Ce jour-là, les jeunes participants ont été invités à visiter la Préfecture des Bouches-du-Rhône et à découvrir cet édifice inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1975. Ils ont arpenté les appartements d'honneur du premier étage qui comptent parmi les décorations les plus soignées du Second Empire en France, exploré cette cité administrative, ses espaces de réception et de résidence pour le Préfet, sa famille et ses collaborateurs. Accompagnés par une guide conférencière, ils ont cherché à percer les secrets des fresques murales et des ornements spécifiques à la fonction de chaque pièce, les symboles d'un tel lieu et de son histoire.

L'après-midi, ils ont pris la direction du Service Départemental d'Incendie et de Secours des Bouches-du-Rhône (le SDIS13) situé dans la zone industrielle de la Delorme pour rencontrer les sapeurs-pompiers. « *Les enfants étaient super contents ! Ils ont posé des questions pertinentes à tous les interlocuteurs qu'ils ont vus...* », confie Julien Siles, chargé de mission éducation au numérique à la Fédération des Bouches-du-Rhône. ●

Rendez-vous à la rentrée pour une nouvelle année avec Ma ville est citoyenne !





Lis, marche... et rêve

Plus d'une centaine d'élèves des écoles maternelles d'Aix-en-Provence se sont retrouvés le 17 mai 2018 pour participer à une journée organisée par L'USEP 13 et Lire et Faire Lire ! C'est ici, au cœur du domaine de Roques-haute et au pied de la Sainte-Victoire qu'ils ont fait une randonnée ludique en compagnie des bénévoles de Lire et Faire Lire ! Une promenade toute en rêveries ponctuée de petites parenthèses de lecture sous les arbres le temps d'une ou deux pages avant de reprendre la route... Une belle alchimie pour découvrir le plaisir de lire ! L'après-midi, ils ont participé à des jeux et des activités en plein air organisés par L'USEP 13. Merci à tous les participants et aux bénévoles ! ●



Échange et partage au centre de loisirs d'Aubagne

Le 16 mai dernier, à l'Espace des Libertés à Aubagne, le service jeunesse et la mission handicap de la ville ont organisé une grande exposition dédiée aux artistes en situation de handicap.

Un moment d'échanges et de partages ponctué d'animations artistiques proposées par les artistes des établissements et services d'aide par le travail (Esat) du Complexe de la Gauthière, du Grand Linche et de la Chrysalide, ainsi que par ceux des foyers de vie de la Maison d'Alexandrine et du Foyer Matira de La Ciotat et auquel le Centre de Loisirs Victor Hugo a participé avec une très belle comédie musicale ! ●

Développement durable : semer les graines de nouveaux engagements

perspectives



Interview

Odile Flores, Directrice de la Maison Pour Tous Kléber

Le projet de l'association, historiquement ancré sur des valeurs universelles, jette les bases d'un idéal de société qui, rejetant le modèle capitaliste et libéral, privilégie un développement intégrant la place de l'Homme, l'harmonie avec son environnement et l'éthique du vivre ensemble. Odile Flores, Directrice de la Maison Pour Tous de Kléber et coordinatrice du groupe EEDD (Éducation à l'Environnement et au Développement Durable) nous parle du projet mis en place par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

La prise en compte de l'environnement et du développement durable est l'une des composantes du projet éducatif de la Ligue de l'enseignement depuis 1992, année du Sommet de Rio à l'issue duquel elle décide de lancer un nouveau programme *Citoyenneté, Environnement, et Développement Durable* (CED) reposant sur la labellisation de ses centres d'accueil et de ses classes de découvertes.

Depuis, de plus en plus de centres CED développent au quotidien des projets d'éducation à l'environnement en cohérence avec un mode de gestion durable des équipements et une implication forte dans leur territoire. Ce long et patient travail d'éducation, agrémenté de réflexions de fond a permis d'inscrire cette orientation parmi les axes prioritaires de la Ligue de l'enseignement.

Qu'est-ce qui est à l'origine de cette initiative visant à développer un groupe d'éducation à l'environnement et au

développement durable à la Fédération des Bouches-du-Rhône ?

Dans le cadre du renouvellement du projet social pour le Centre Social/MPT Kléber en 2014, nous avons fait un focus sur le quartier et son évolution. On a constaté à ce moment-là que c'était un quartier très bétonné et extrêmement sale... qui laisse très peu d'espace pour les enfants. Nous nous sommes alors posé la question suivante : que peut-on faire par rapport à cette réalité et quelles actions peuvent être mises en place pour changer les choses et sensibiliser les habitants à ces thématiques ? C'est à partir de cette question qu'est née notre idée d'initier un projet autour de l'environnement et du développement durable. Respecter la nature, c'est une démarche qui n'est pas toujours facile à faire au quotidien... Alors nous avons voulu donner aux enfants, qui n'en ont pas souvent l'occasion pour la plupart, la possibilité d'expérimenter la nature. On a la chance d'avoir accès au Terrain d'Aventures, un lieu emblématique

mis en place dans les années 80 dans les villes pour permettre aux habitants de découvrir la biodiversité au sein d'espaces naturels... On a donc réfléchi à des actions de sensibilisation pour les enfants, ambassadeurs de ce projet, susceptibles de toucher aussi les familles et l'ensemble des habitants !

Comment s'est concrétisée votre initiative ?

Nous avons décidé de développer un projet d'éducation à l'environnement en lien avec le label CED et d'agir concrètement sur le territoire en mobilisant petit à petit l'ensemble du personnel de la Fédération des Bouches-du-Rhône. De là sont nés des projets qui ont pu faire l'objet de financements ! Des projets qu'on a très vite cherché à travailler de manière plus globale. Nous avons donc créé un groupe pluridisciplinaire pour développer l'éducation à l'environnement et au développement durable au sein de la Fédération : EEDD. Il ne s'agit pas d'un label, c'est un

Éducation à l'Environnement et au Développement Durable

L'EEDD est porteuse d'enjeux essentiels en termes d'évolutions des comportements, de connaissances nouvelles et de mise en capacité de chacun, au quotidien, d'être acteur de la transition et de la mise en œuvre des objectifs de développement durable. Par la diversité des initiatives et actions de sensibilisation, d'information, d'éducation et de participation qu'elle propose à tous les publics, tout au long de la vie, l'EEDD constitue un point d'appui essentiel d'accompagnement des politiques publiques du ministère. Elle donne des clés pour comprendre les enjeux de la transition écologique, agir et permettre que les transformations soient appropriées par le plus grand nombre, en concourant à la mise en mouvement des citoyens et des parties prenantes en faveur de la transition.

www.ecologie-solidaire.gouv.fr/education-environnement-et-au-developpement-durable

concept, un terme propre à tous les acteurs éducatifs !

Quels sont les objectifs de ce projet ?

L'avantage du CED, c'est que c'est nous qui pouvons décider des actions que l'on souhaite mettre en place dans le centre en termes de développement durable, nous sommes vraiment libres de développer nos propres objectifs en lien avec les problématiques du territoire sur le-



quel on intervient au quotidien. On a commencé ce projet par de petites actions avec les habitants du quartier afin de leur permettre de se ré-approprier petit à petit les gestes du quotidien... À Kléber, on s'est lancé pour défi de réduire tous nos déchets d'ici la fin de l'année 2018, par exemple on utilise plus de gobelets en plastiques... Puis nous avons décidé d'embarquer d'autres centres sociaux dans cette aventure ! L'idée du groupe EEDD, c'est de travailler collectivement sur des actions concrètes qui parlent à tous et nous fédèrent, de regrouper toute la fédération dans son ensemble, avec les centres sociaux et les différents projets comme Écollégiens. Jusqu'à présent, chacun mettait en place des actions de son

côté... Ce groupe vise à mettre nos idées en commun, à les remettre en forme pour pouvoir les donner à lire.

Quelles approches sont mises en place sur le terrain pour toucher les enfants sur la question de l'environnement et du développement durable ?

On a travaillé sur la création d'un jeu de plateau : un outil sous la forme d'un kit de jeux autour de la question du développement durable avec plusieurs volets comme le recyclage, l'eau, la pollution... Le but est d'équiper les structures avec ces outils pour permettre aux enfants d'aborder ces thématiques de manière à la fois ludique et pédagogique. Ce sont



des actions à destination des enfants, mais on essaye de toucher tout le monde, y compris les adultes comme dans le cadre de la *Fête de la Nature* qui a eu lieu le 23 mai avec le ramassage des déchets ! On a déterminé des parcours et pris des photos avant le ramassage pour les comparer avec celles prises après le passage des enfants... Cela leur a permis de mesurer l'impact de cette action, et je crois que ça a très bien marché !

On organise aussi des balades urbaines, pour faire découvrir aux enfants la biodiversité. Le groupe EEDD a eu la chance de bénéficier de la formation sur la biodiversité en avril 2017... On a donc décidé de transmettre cet apprentissage aux enfants et à leurs familles à travers la mise en

place de ces promenades, où l'idée est d'observer la nature en ville sous toutes ses formes. Sur Kléber, on est actuellement en train de mettre en place une autre action : « *Plante un verre* », un atelier-débat dans lequel on aborde plutôt l'aspect théorique et les questions de fond, où on les amène à réfléchir plus profondément sur la biodiversité à travers des échanges.

Au-delà des activités proposées aux enfants, comment parvenez-vous à toucher aussi les familles et les habitants du quartier ?

On essaye de toucher les parents à travers les enfants ! Lorsque nous faisons un débat dans le cadre de l'atelier « *Plante un verre* » par exemple, les parents sont parfois présents et peuvent prendre part à la discussion. Au centre de loisirs, on va bientôt repasser sur un accueil le mercredi en journée et nous avons prévu d'organiser le matin des ateliers de fabrication de produits ménagers écolos avec les parents ! Pendant la randonnée du Festival Des clics et Des Livres, on était aussi dans cette démarche-là. D'ailleurs, le lendemain, les familles qui y ont participé sont venues nous remercier pour ce temps passé ensemble : elles se sont retrouvées dans ce projet... Et c'est ça aussi le sens de ces actions, créer du lien dans le quartier, à travers un projet qui a du sens et qui touche tout le monde. C'est une question qui fédère, qui concerne la planète entière !

On pourrait penser que la question de l'environnement n'est pas vraiment la priorité des habitants d'un quartier en situation de précarité, qu'en pensez-vous ?

Même si nous sommes dans un quartier dans lequel les habitants sont pour beaucoup en situation de précarité, je ne pense pas que cela soit incompatible avec la question de l'environnement et du développement

durable, au contraire ! Par exemple, lorsque les parents viennent chercher leurs enfants à l'école avec des goûters individuels, nous les encourageons plutôt à préparer un goûter à la maison pour partager un moment ensemble et du même coup limiter les déchets ! Le goûter ce n'est pas seulement quelque chose que l'on donne aux enfants pour être tranquille... Il y a d'autres choses sur lesquelles on peut travailler à travers ce temps-là comme la notion d'immédiateté, l'individualité, la parentalité, le dialogue... Donc ils s'y intéressent vraiment, c'est une question qui les touche aussi, bien sûr...

Comment ce groupe EEDD va poursuivre son développement ? Que voyez-vous pour la suite ?

Il n'y a rien de fixé au départ : c'est le groupe qui évolue et décide collectivement ce sur quoi il va travailler ! On a pour prochain objectif de développer une commission pour les achats, dans l'idée de faire des achats responsables à l'échelle de la Fédération. À Kléber, on y arrive, mais ça reste très compliqué... Ce n'est pas toujours facile de changer ses habitudes et son quotidien ! C'est le plus gros du travail, pour que les processus de changement se mettent en place, il faut que tout le monde soit suffisamment motivé par le projet et la démarche pour pouvoir ensuite embarquer le public... Mobiliser plus de monde, développer nos actions... On a encore du boulot ! ●

La Ligue fête la nature !

La Fête de la Nature, c'est cinq jours de manifestations gratuites partout en France pour permettre à tous les publics de vivre une expérience de la nature à son contact ! Tous les ans, au mois de mai, des milliers de manifestations sont organisées dans les villes comme à la campagne par les associations, les collectivités locales, les établissements scolaires... et la Ligue de l'enseignement !

En tant que mouvement d'éducation populaire et partenaire de la Fête de la Nature, nous avons célébré cet événement dans le cadre du projet EEDD porté par Odile Flores, Directrice de la Maison Pour Tous Kléber. Cette année, trois temps forts ont été organisés le 23 mai à Marseille et le 24 mai à Aubagne autour du thème *voir l'invisible*. «*C'est une thématique très intéressante. Nous sommes parfois tellement dans la pollution qu'on ne voit plus les choses...*», confie Odile.

Marseille, souvent perçue comme ville la «plus sale de France», a retrouvé des couleurs ce mercredi grâce aux nombreuses petites mains motivées et enthousiastes qui ont ramassé les déchets dans leurs quartiers, dans le cadre des *Rendez-vous éco-citoyens* ! Les enfants de 5 centres sociaux de Marseille, les Écollégiens et les enfants des Centres de Loisirs d'Aubagne (CLEA) ont participé si-

multanément à cette action sur 7 sites différents le temps d'une demie journée.

À Kléber, ils étaient 50, petits et grands, à parcourir les rues de leur quartier armés de gants et de grands sacs pour ramasser le plus de déchets possible en les triant au fur et à mesure. «*On ramasse les papiers et le plastique pour que notre quartier soit plus beau !*» Certains sont étonnés de voir combien de sacs peuvent être remplis en seulement une heure, et comme les rues sont plus belles une fois débarrassées de leurs bouts de plastique, de verre et d'emballages... Au total, c'est 137 kilos de déchets qui ont été retirés du paysage urbain et pesés au retour des enfants, sous l'œil attentif et bienveillant de Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, venue encourager et féliciter les jeunes. «*On compte*

sur vous... C'est vous qui prendrez la suite, et ce que vous avez fait aujourd'hui est un bel espoir pour l'avenir !» Ils ont également reçu la visite et le soutien d'une représentante de la mairie des 2^e et 3^e arrondissements de Marseille et de deux représentantes de M. Fabrice Darietto, chef de service du service animation et équipements sociaux à la Mairie centrale.

À Aubagne, les enfants du CLEA ont participé à une balade urbaine ce matin-là. Les animateurs du centre de loisirs Mermoz ont accompagné les enfants et les familles en ville sur des itinéraires différents pour entrevoir la vie, découvrir tous les lieux où la nature a repris ses droits derrière le béton, dans les jardinières en friche ou le long des trottoirs. Percevoir l'omniprésence de la nature même dans les lieux les plus urbanisés : tel était leur défi ! Les enfants et leurs familles ont été invi-



tés à prendre en photo leurs découvertes. La valorisation de cette balade originale sera présentée par la suite sous forme d'exposition photos aux publics ! L'après-midi, ils ont pour leur part collecté 270 kilos de déchets sur les rives de l'Huveaune et ont même sorti des eaux une carcasse de scooter !

Le lendemain, une classe de CE1 a participé à un atelier de construction d'hôtel à insectes à Aubagne avec Benjamin Raquet, Directeur du Centre de Loisirs au sein de l'école Mermoz. Sur un temps scolaire, ils ont conçu une maison miniature en matériaux de récupération pour y accueillir des petites bêtes dans leur jardin ou sur leur balcon, pour se familiariser avec la biodiversité et faciliter l'arrivée de nombreuses espèces ! Ils ont pu repartir avec leurs œuvres achevées. *«Le but est aussi de toucher les parents à travers le travail*

qu'on mène auprès des enfants», explique Benjamin. La construction de ces hôtels à insectes est la finalité d'un projet transversal de découverte du monde des insectes avec l'école et le centre de loisirs porté par le Directeur. *«Ce qui m'intéresse c'est de faire de la pédagogie, pas forcément de l'efficacité. Les enfants sont dans l'expérimentation et ils adorent toucher la terre, le bois, les matériaux, planter des graines...»* Et cette joie s'est lue sur leurs visages à l'idée d'accueillir dans leur jardin des petites bêtes, de construire eux-mêmes leurs repères, tandis que Benjamin leur dévoilait ses astuces et secrets de bricolage. *«Les gens écrasent les insectes, alors on leur construit une maison pour qu'ils soient à l'abri et pour les protéger !»*, sourit Léa en désignant fièrement son hôtel miniature.

Une fête réussie, grâce à l'enthousiasme des enfants et à l'investis-

sement des équipes éducatives qui ont su leur proposer des activités à la fois ludiques et pleines de sens. Au-delà de la promenade ou de l'activité manuelle, cette expérience a surtout montré que les jeunes sont conscients des enjeux qui se cachent derrière la question de l'environnement et du développement durable et ont envie de participer, à leur échelle et à leur niveau, à l'idée de faire de notre monde un monde plus beau ! Bravo à toutes et à tous ! ●



Écollégiens au Frioul, toute une aventure !

Quoi de mieux qu'une escapade sur l'Île du Frioul pour s'approcher au plus près des thématiques liées à l'environnement ? Le célèbre archipel, composé de quatre îles situées au large du quartier d'Endoume à Marseille a été le cadre d'une grande chasse au trésor avec les jeunes qui participent au projet Écollégiens !

On ne peut pas rêver meilleur endroit pour aborder la question de l'environnement. Le site a en effet été retenu par l'Union Européenne en vertu de son patrimoine naturel exceptionnel pour intégrer Natura 2000, un réseau européen qui rassemble des sites naturels, cherche à protéger la diversité biologique des milieux dans une logique de développement durable et dont l'objectif est de concilier activités humaines et protection de la nature. C'est un cadre rêvé pour mettre en place des activités dans le cadre du projet Écollégiens !

Ce programme, mis en place par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, permet d'aborder les problématiques environnementales avec des élèves. Un accompagnement tout au long de l'année, complémentaire à l'école, qui favorise l'investissement des jeunes dans des projets en lien avec leur apprentissage scolaire ! Ils abordent en effet la thématique du développement durable dès la classe de 5^e au collège. Un accompagnement développé en partenariat avec l'Éducation Nationale,

qui vise avant tout à sensibiliser et responsabiliser des jeunes volontaires en apportant un volet pratique en complément de la théorie !

Ce samedi 21 avril, les collégiens issus des collèges REP+ de la ville de Marseille ont pris le bateau avec Emma Climent, animatrice environnement à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône et des volontaires en service civique, pour participer à une journée organisée sur l'archipel et découvrir ses richesses, sa faune et sa flore, ses paysages entre ciel, terre et mer. Ils ont abordé ensemble la thématique de l'environnement à travers une grande chasse au trésor ! Quatre équipes se sont affrontées pour retrouver le trésor caché quelque part sur l'île... Pour cela, il leur a fallu marcher, trouver le pirate et répondre à ses énigmes, photographier différentes espèces végétales et animales, participer au Time's up de l'environnement et faire deviner à leurs coéquipiers des termes comme *développement durable*, *pollution*, *océan*... À mi-parcours, une petite pause pique-nique dans une calanque est la bienvenue

pour profiter de l'eau fraîche et se rafraîchir un peu sous le soleil de Marseille !

«C'est fou mais j'ai toujours vécu à Marseille, et pourtant je n'étais jamais venue sur l'Île du Frioul !», confie une élève du collège Jules Ferry. C'est le cas pour beaucoup de jeunes qui ont découvert pour la première fois le site ! Et l'inverse est aussi vrai : avant de reprendre le bateau pour rentrer en ville, un responsable de la sécurité croisé sur le port nous a fait part de son étonnement lorsqu'il a vu les collégiens et entendu Emma lui parler du projet : *«Cela fait très longtemps que je travaille sur l'île, et c'est très rare de voir un groupe scolaire venir faire des activités ici. Bravo pour votre projet !»*

Une belle rencontre entre la nature et les générations futures, comme une graine semée pour l'avenir : Le défi relevé par Écollégiens et transmis aux jeunes porte l'espoir d'un monde meilleur qui se construit jour après jour à travers des initiatives citoyennes et solidaires ! ●

La Méditerranée à l'honneur... à bord du Danielle Casanova !

Ce vendredi 18 mai, nous étions présents au Festival Mer en Fête qui a rassemblé 1500 élèves à bord du ferry Danielle Casanova de Corsica Linéa ! Une journée dédiée à la Méditerranée, organisée par l'association U. Marinu labellisée CPIE «Bastia Golo Méditerranée» et les fédérations de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône et de Haute Corse.

Cette année, la fête est restée à quai mais élèves, enseignants, chercheurs, animateurs, artistes et professionnels du monde marin ont embarqué ensemble dans cette aventure commune sous le soleil de Marseille. Deux programmes ont été organisés en parallèle tout au long de la journée à bord du bateau : un cycle de conférences pour les adultes et de nombreux ateliers pour les jeunes !

Ce cycle de conférences, organisé par le CPIE et animé par différents cher-

cheurs, présentait la 19^{ème} édition de Med'Educ «Mare Nostrum» autour des enjeux liés à la Méditerranée, ses problématiques, sa protection, la recherche, les réseaux, l'importance de l'éducation et des engagements éco-citoyens... *«L'objectif de cette journée d'échanges est de s'approprier toutes ces informations et pistes de réflexion pour les transmettre à travers le projet éducatif dans une démarche d'éducation et de sensibilisation»*, explique Jean-Valère Geronimi, Président de l'association U. Marinu qui porte l'opération depuis ses débuts. *«Développer chez la jeunesse ce sentiment méditerranéen, c'est avancer vers une sensibilisation durable des générations à mieux connaître et protéger ce milieu de vie riche et fragile.»* Dans le cadre de cette rencontre, Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, Géraldine Masson-Martin, Responsable Adjointe du service éducation et citoyenneté, Odile

Flores, Directrice de la Maison Pour Tous Kléber et chargée de mission éducation au développement durable, Emma Climent, chargée de mission éducation à l'environnement à la Ligue de l'enseignement et Hocine Ben-Said, Président d'Animateurs sociaux urbains sans frontières et administrateur au réseau EuroMed France, ont présenté les actions de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône à l'ensemble des invités. Une belle occasion d'échanger et de partager sur la politique méditerranéenne de la Ligue, ses engagements et ses réalisations qui s'inscrivent dans une logique globale : le choix d'une planète vivable, de sociétés ouvertes, généreuses et responsables. Éduquer, transmettre et agir pour faire vivre cette citoyenneté autour de la Méditerranée ! Le Label CED dans les centres de loisirs, Ma ville est Citoyenne, les Écollégiens, les jardins partagés, les chantiers internationaux de jeunes :



autant de projets qui s'inscrivent dans le cadre de cette démarche collective. *«La Mer méditerrané est soumise à des pressions, c'est vrai»,* affine Suzanne Guilhem, *«Mais elle est aussi le cimetière de tous nos concitoyens exilés, car comme nous l'avons plusieurs fois entendu aujourd'hui, lorsque nous faisons partie du bassin méditerranéen nous sommes tous concitoyens.»* Plus de solidarité autour de la méditerranée, c'est l'idée forte de cette rencontre à bord du Danielle Casanova.

Pendant ce temps, de nombreux ateliers étaient proposés aux élèves, parmi lesquels l'atelier animé par Emma et Sarah, volontaires en service civique au pôle environnement de la Ligue : *Le Monde en 2050 ! «Comment voyez-vous le monde dans le futur ?»* Les enfants ont fait appel à leur imagination pour proposer une réponse à cette question sous forme de dessins, avant de présenter leurs

idées devant la caméra ! Un soleil bleu, non, deux soleils, des robots, volants, intelligents... *«J'ai imaginé une machine dans laquelle on pourrait mettre un échantillon d'un animal, comme une plume par exemple, et la machine le transformerait en œuf à partir de l'ADN. Comme ça, les animaux en voie de disparition où ceux qui ont déjà disparu pourraient tous être sauvés !»*, explique Lola face à l'objectif.

À l'autre bout du pont, Benjamin Raquet animait un atelier de construction d'une jardinière en bois pour cultiver des plantes aromatiques et des légumes chez soi ! *«Nous faisons le pari que, par une éducation non pas ex cathedra mais active et participative à l'image de cette journée, chacune et chacun devienne acteur de la sauvegarde de la Méditerranée»,* conclut Suzanne. Pari réussi pour les 1500 jeunes participants de Mer en Fête ! ●

LES JUNIORS
ASSOCIATIONS ONT
20
ANS



#26 Juin 2018

Sommaire

Tour de France
Républicain : 5 ans
après, un tremplin
pour l'avenir

p. 130

À la rencontre
d'Oussema Barkallah,
engagé entre Sfax
et Marseille

p. 132

Les RéZolutions
Numériques
débarquent à
Marseille !

p. 134

« Mon petit carré
de liberté »

p. 136

Assemblée Générale
de la Ligue de
l'enseignement

p. 138

Représentation
de la société civile
au CESER PACA

p. 138

Perspectives

Fédérer,
accompagner, évoluer
ensemble : la vie
associative au cœur
de notre engagement

p. 139

Passer son BAFA
avec la Ligue 13

p. 150

Coexister avec
nos différences

p. 154

Dire plein de choses
sans dire un mot

p. 155

Tour de France Républicain

Le Tour de France Républicain fête en 2018 ses 5 ans ! Alors qu'une nouvelle édition se prépare, retrouvez des témoignages des jeunes partis sur les chemins de la citoyenneté il y a quelques années... Que sont-ils devenus ? Quels souvenirs gardent-ils de cette expérience ? Qu'est-ce que ce séjour citoyen a changé pour eux ?



**Mehdi BENYAHIA, 17 ans,
Tour de France 2015**

Mehdi a été profondément marqué par le Tour de France : cette expérience lui a donné envie de s'engager. Aujourd'hui, il est notamment bénévole au sein du Parlement européen des jeunes.

Le souvenir qui m'a le plus marqué, c'est au Parlement européen : j'ai adoré. J'ai trouvé ce lieu impressionnant : il s'y passe tellement de choses importantes !

Je pense que cette expérience m'a apporté beaucoup de maturité. Je rentrais au lycée juste après et j'appréhendais cette transition, j'avais peur de ne pas avoir beaucoup d'amis. Ce séjour m'a permis de grandir, c'est une vraie étape dans ma vie.

Par la suite, j'ai été sélectionné pour le programme « Les jeunes ambassadeurs ». Il permet à des jeunes de France de découvrir les systèmes associatifs, institutionnels et académiques américains. Les États-Unis, ça a été le choc, un moment très important de ma vie. Les Américains que j'ai rencontrés étaient très accueillants, chaleureux. On a notamment visité un centre qui accueille des personnes démunies. Ils ont raconté leur vie, certains vivaient dans la rue. C'est le moment dont je me souviendrai le plus. C'était super fort.

Je ne pouvais pas finir sur cette expérience et ne rien faire après : il fallait que je continue à être dans l'action. Je me suis donc investi au sein du Parlement européen des jeunes et j'y suis entré officiellement en tant que chargé de communication. Si je ne n'avais pas fait le Tour de France, je ne serai jamais entré dans la vie associative. Le Tour de France, ça a vraiment été le début de quelque chose. Je n'étais pas du tout attiré par les associations avant. Je me disais : pourquoi je m'engagerais ? Je me suis rendu compte que si tout le monde réfléchissait comme moi, il n'y aurait personne pour faire bouger les choses. Quand tu es actif, on a besoin de toi, tu as un objectif. Avant je ne sortais pas de chez moi, j'étais très timide. Maintenant, avec le Parlement européen des jeunes, j'ai des réunions, on organise des événements. Entrer

5 ans après, un tremplin pour l'avenir

dans la vie associative a vraiment développé ma sociabilité. Je n'ai plus peur de parler aux gens.

Mon rêve, c'est d'ouvrir un centre vétérinaire associatif dans lequel les soins vétérinaires urgents et importants pourraient être proposés à des prix accessibles afin d'éviter à certaines familles d'avoir à faire un choix entre soigner son animal ou non.



**Tamlynn BAKARI, 17 ans,
Tour de France 2015**

Tamlynn confie que le Tour de France Républicain lui a ouvert des portes : formation, stage, emploi mais surtout, il a permis de tisser des amitiés qui sont encore fortes aujourd'hui.

Quand je suis arrivée au lycée, tout le monde savait que j'avais fait le Tour

de France Républicain. Les autres lycéens m'ont demandé comment ça s'était passé. J'étais vraiment heureuse de leur raconter.

Le Tour de France m'a ouvert beaucoup de portes. J'ai participé trois fois à des cérémonies d'accueil dans la nationalité française à la Préfecture. J'ai aussi passé mon BAFA. Pendant mon stage pratique, la Directrice était tellement contente de mon travail qu'elle m'a embauchée ensuite. D'ailleurs j'adorerais être à mon tour animatrice sur le Tour de France !

À cette époque, j'étais quelqu'un de réservé, je ne parlais pas trop, et finalement, mon meilleur souvenir, c'est la vie collective. Nous avons gardé contact après le séjour. On a même organisé un week-end entre nous : on était une vingtaine.

Je trouve que c'est vraiment une bonne initiative de proposer cette expérience à des jeunes de quartiers ou collèges ZEP. Ça nous fait changer de milieu. Parmi mes amis du Tour de France, beaucoup n'étaient jamais partis en dehors de Marseille.

Sur le long terme, j'ai envie d'être infirmière. J'en a envie depuis toujours : j'ai envie de soigner les gens. ●

Pour lire tous les témoignages, rendez-vous sur le site www.laligue13.fr/actualites-projets-citoyens

À la rencontre d'Oussema Barkallah, engagé entre Sfax et Marseille !



Oussema Barkallah a 25 ans, est originaire de Tunisie et effectue actuellement une mission de service civique à l'international à Marseille ! Il s'est engagé aux côtés de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône qui l'accueille durant 6 mois dans le cadre d'un programme mis en place par France Volontaire. Il s'agit d'une association qui organise des échanges entre volontaires français qui s'engagent dans des associations en Tunisie, et volontaires tunisiens venus vivre une expérience sur le sol français. Un programme qui permet chaque année à des jeunes de s'engager dans des projets solidaires et de découvrir d'autres horizons ! Il nous explique son parcours, sa mission et ses motivations...

Peux-tu présenter ton parcours en quelques mots ?

Je viens de la ville de Sfax en Tunisie, je suis titulaire d'une Licence en informatique et multimédia et passionné par le sport et la nature. En août 2017, après avoir terminé mes études, j'ai travaillé dans une association qui s'appelle Les aventuriers pour le développement qui a pour objectif de sensibiliser les habitants aux enjeux du développement durable en faisant la promotion du vélo comme moyen de transport éco-citoyen. J'y ai effectué plusieurs missions, en communication, en logistique... Cette expérience m'a permis de devenir responsable du projet « Allons à vélo » financé par l'IFT (Institut Français de Tunisie) qui vise à encourager les jeunes à pédaler au centre-ville de Sfax. C'est une ville qui était, dans les années 1980, réputée pour être la deuxième ville tunisienne utilisant le plus les deux roues, alors qu'aujourd'hui les voitures, les embouteillages et la pollution ont envahi les rues... J'ai également été chargé d'un projet intitulé « Tous Ensemble », financé par le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement). Dans ce projet, j'ai contribué à la mise en place d'un

modèle de police de proximité à Sfax dans le quartier de Seket Ezite. Après cette expérience de la vie associative, j'ai cherché à développer mes compétences, élargir mon réseau, et à contribuer à développer la vie associative en Tunisie. Alors j'ai participé à une formation sur la gestion de projet avec IFT à la maison de France à Sfax, et à une autre sur la gestion des conflits avec PNUD. J'étais aussi dans le comité d'organisation d'un forum de jeunesse 2017...

Comment as-tu entendu parler du volontariat international et pourquoi as-tu décidé de t'y engager ?

J'ai découvert le volontariat international dans le cadre d'un forum. Le Président de l'association Les aventuriers Abderrahman Chakchouk m'a soutenu pour accéder à cette mission de service civique ! Marie Baba, chargée d'appui à la Société civile de la Maison de France à Sfax, m'a également encouragé à vivre une nouvelle « aventure internationale ». J'ai décidé de m'engager pour développer mes compétences professionnelles, vivre une expérience interculturelle en rencontrant des personnes différentes, enrichir mon vocabulaire et mes connaissances de la langue française, valoriser mon CV et pouvoir par la suite me professionnaliser dans ce milieu !

En quoi consiste ta mission au sein de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ?

Il s'agit de soutenir le développement des activités sportives et socioculturelles avec les jeunes dans quatre centres sociaux de Marseille, mais aussi de préparer et d'accompagner des jeunes pour leurs séjours et leurs restitutions, dans le cadre des chantiers d'échanges internationaux

franco-tunisiens. Je suis accompagné par M. Mourad Benkhanouche, mon tuteur au sein de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

Selon toi, pourquoi est-ce important de faire vivre la solidarité internationale ? Pourquoi effectuer un volontariat international et pas un service civique classique ?

Je trouve que le volontariat international est une expérience intéressante pour de nombreux jeunes, il leur permet d'agir pour transformer leur vie. Il y'a beaucoup de choses à donner, d'expériences à partager, de compétences à développer ! Vivre cette expérience élargira forcément la perception du volontaire, l'aidera à mieux comprendre le monde...

Après la révolution tunisienne, la Tunisie a ouvert beaucoup d'opportunités d'échanges avec d'autres pays, notamment la France. Je vois beaucoup de motivation chez les jeunes tunisiens. Pour eux, une expérience « outdoor » c'est le rêve, ils sont toujours à la recherche de nouveaux bagages interculturels et veulent expérimenter d'autres cultures pour ensuite partager leur expérience avec leur entourage !

Y a-t-il un projet qui t'a particulièrement marqué dans le cadre de ton parcours ?

L'association France Volontaire travaille sur des programmes d'échange entre la France et la Tunisie. Elle met en place des projets, par exemple un trek à vélo de 750 km, de Sfax jusqu'à Grenoble, qui a eu lieu en avril 2017. C'était un projet en collaboration avec l'association Une plume, des jambes, inscrit dans le jumelage entre Sfax et Grenoble. L'association a aussi

accueilli des étudiants grenoblois dans le cadre d'un partenariat entre l'université de Sfax et la municipalité de Grenoble pendant six jours pour un chantier solidaire, où ils ont rénové un toit dans trois structures d'accueil avec différents programmes. J'étais membre du comité d'organisation de ce projet ! L'association a aussi accueilli une volontaire venue de Grenoble pendant 5 mois, pour une mission axée sur la protection de l'environnement, le développement durable et la création d'une plateforme de compostage.

Qu'espères-tu acquérir, tant professionnellement que personnellement, pendant ces 6 mois de mission ?

C'est ma première expérience à l'international et j'ai déjà acquis énormément de choses ! Cette mission m'aide à développer et à enrichir mes compétences, à découvrir une autre culture, à communiquer avec une autre langue, devenir plus responsable, être plus autonome... et me découvrir moi-même ! Mais surtout elle me permet de faire de très belles rencontres, de pouvoir échanger et me faire de nouveaux ami(e)s, de développer un réseau, et de pouvoir partager mon expérience... J'espère qu'elle me permettra aussi de m'intégrer professionnellement dans la vie associative ! ●

Les RéZolutions Numériques

débarquent à Marseille !



Comment se positionner à l'heure actuelle sur la question du Numérique, notamment auprès des plus jeunes ? Comment accompagner l'émergence d'une génération de citoyens créatifs, critiques et responsables de leurs usages numériques ? Mercredi 20 juin 2018, le réseau Canopé à Marseille a accueilli dans ses locaux les RéZolutions Numériques, un cycle de rencontres territoriales pour accompagner les associations dans leur révolution numérique ! Un évènement co-organisé par Solidatech, le FSPMA et la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

Outils, accompagner, innover : c'était le défi du jour avec des conférences, des tables rondes et des ateliers pratiques animés par des organisations nationales et des associations partenaires du programme. La transition numérique implique de nombreux changements pour les associations : dans leur gouvernance, la gestion de leurs adhésions, le recrutement de leurs bénévoles, l'animation... L'objectif de ce programme, organisé par un collectif d'acteurs au service du Numérique solidaire, est d'accompagner les associations dans ces mutations, de faciliter leur accès à l'ensemble des solutions numériques et à leurs usages et de renforcer leurs liens avec les acteurs du Numérique. Mais c'est aussi de faire avancer leur réflexion et leur approche critique quant aux questions numériques et à leur impact sur la société !

Le matin, Bruno Vautherin, Responsable du programme Solidatech, a présenté un nouveau portail d'évaluation des compétences numériques : ICT4NGO. Un outil développé dans le cadre du projet européen ICT4NGO dont Solidatech

est partenaire, conçu pour accompagner les salariés et bénévoles associatifs et leur permettre d'améliorer leurs connaissances et compétences Numériques. RéZolutions Numériques est un programme pensé pour et par les associations, puisque chaque rencontre est co-organisée avec des acteurs locaux qui se sont emparé de cette question sur leur territoire. C'est pourquoi cette année, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône s'est engagée comme partenaire de l'événement !

Parce que l'éducation populaire vise à la diffusion et à la connaissance au plus grand nombre et au développement de l'esprit critique, la Ligue se doit en effet de se saisir des enjeux posés par les technologies de l'information et de la communication. L'éducation au numérique, et l'utilisation citoyenne des technologies représentent un réel défi, et il est indispensable à l'heure actuelle de maîtriser les potentialités offertes par le Numérique de façon à formuler des propositions en termes d'accès et d'utilisation de ces outils ! C'est pourquoi nous intégrons la question du Numérique dans toutes les dimensions de notre programme (citoyenneté, culture, éducation, lutte contre les discriminations, vie sportive...) de manière à former les différents publics aux usages du Numérique de façon ludique et responsable !

Après la conférence, le public a participé à une table ronde : « Compétences numériques : quels enjeux pour les associations ? » Une question importante, puisque dans les associations professionnalisées comme dans les organisations entièrement bénévoles, le Numérique est devenu en quelques années incontournable. Qu'il s'agisse de la communication, des finances, de la gestion de projet, de l'animation des bénévoles, de l'action de terrain... tous les métiers sont impactés et il est parfois compliqué d'avoir accès aux compétences requises. Plusieurs intervenants membres d'associations ont présenté des solutions pour prendre le train du Numérique : sensibilisation, diagnostic et accompagnement, formation, mutualisation... Un temps d'échange qui a permis à chacun de s'exprimer sur la question, de faire part de ses difficultés et de proposer des axes de réflexion et de positionnements.

L'après-midi, cinq ateliers pratiques, animés par différentes associations (One Heart, Provence Booster, Urban Prod, AssoConnect et la Ligue 13) étaient proposés aux participants : réussir sa campagne de financement participatif, mieux travailler ensemble grâce aux outils collaboratifs libres, construire et animer des communautés en ligne, créer le site internet d'une association... Julien Siles, Référent

à l'éducation numérique et citoyenne de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a proposé « comment animer un atelier autour du Numérique avec des enfants ? ». Une question qui en amène plusieurs : quel est l'impact du développement de la société de l'information sur les actions éducatives menées en direction des jeunes ? Comment les aider à interroger la « consommation de communication », à prendre conscience de leurs usages, à mieux comprendre les conséquences juridiques des actions numériques ? Des questions essentielles, que le public a pu explorer à travers l'utilisation de Média Sphères, un jeu de société développé par le réseau Canopé pour sensibiliser et éduquer les plus jeunes aux médias de manière ludique ! « *L'idée d'utiliser le jeu comme outil, c'est de permettre aux enfants d'être actifs dans leurs apprentissages liés au Numérique. Et très souvent, on voit que ce sont les enfants qui finissent par devenir médiateurs auprès de leurs parents !* », explique Julien.

Si les technologies de l'information et de la communication constituent un formidable outil, il est nécessaire pour tout utilisateur de prendre conscience des possibilités comme des risques que ces nouveaux médias peuvent comporter. Cette éducation doit favoriser de véritables situations de médiation et d'accompagnement afin de dépasser la simple logique de l'information sur les risques et dangers du numérique, et permettre une appropriation responsable et citoyenne de ces outils ! Les médiateurs sont des « passeurs » qui aident à interpréter, à expliciter, à construire des compétences, mais qui doivent comprendre la « culture numérique adolescente » afin que le numérique soit un pont entre eux et nous, et non des portes...

C'est par la formation des acteurs éducatifs aux enjeux politiques, culturels et sociaux des outils et médias numériques, par l'adaptation des pratiques d'éducation au nouvel environnement médiatique et à travers l'utilisation d'outils pédagogiques que l'éducation populaire peut redonner un sens à l'espace numérique citoyen ! ●

« Mon petit carré de liberté... »

Souvenez-vous, en avril 2018, nous vous avons emmenés au jardin de l'école élémentaire Saint-Louis le Rove dans le 15^e arrondissement de Marseille pour découvrir son potager, ses recoins secrets et sa petite marre... Nous étions partis à la rencontre de celles et ceux qui ont donné vie à ce lieu avec leurs petites mains, et qui en prennent soin tous les jeudi après-midi dans le cadre des Temps d'Activité Périscolaires (TAP). Nous y sommes retournés trois mois plus tard, pour suivre l'évolution de leur travail, de leurs expérimentations et de leur engagement !

Élise, bénévole pour l'association Cultivons ! et Némio, volontaire en service civique ont accueilli, comme chaque jeudi après-midi, les élèves enthousiastes et fiers de montrer une nouvelle fois leur jardin. À peine arrivés, ces derniers racontent avec de grands sourires ses métamorphoses : les nouvelles graines qu'ils ont semées, les nouveaux fruits et légumes ayant mûri avec le changement de saison, les nouvelles couleurs du jardin. Les plantes ont pu profiter des longues pluies de mai pour se gorger d'eau avant l'arrivée des jours chauds et secs. Le jardin paraît plus vivant que jamais : sauvage et foisonnant, à l'image de la créativité des enfants et de ce pour quoi il est conçu : un espace d'expression, d'expérimentations et de liberté.

Lors de notre dernière visite au printemps, les radis étaient à l'honneur, mais ce jour-là ce sont les fèves qui sont à leur tour les stars de la récolte ! « La tour à patate », fierté des écoliers a doublé de volume et les courgettes s'en donnent à cœur joie sous le soleil estival de Marseille. Les tomates sont un peu en retard pour la saison, mais Chaïne me montre



du doigt, là dans un coin du jardin, un plant orné d'une petite boule verte cachée dans les herbes folles : « Là, regarde, c'est la première ! » À peine arrivées, les petites mains s'activent déjà et c'est avec du cœur à l'ouvrage qu'Ylan et ses copains fabriquent des étiquettes en bois pour pouvoir identifier les nouvelles plantations, tandis que les autres récoltent les fèves, arrachent les herbes folles et arrosent le jardin.

Mais les enfants sont inquiets : le jardin est sur le point de fermer ses portes et d'être laissé à l'abandon à la rentrée prochaine avec l'arrêt des TAP qui avaient lieu tout au long de l'année les mardi et jeudi après-midi. Pour Ylan et Fatine, c'est une triste nouvelle : « *Tout ce qu'on a fait, tout ce qu'on a planté, ça ne va servir à rien... C'est nous qui avons tout construit ici, avant il n'y avait rien ! C'était juste un petit carré d'herbe abandonné. Il n'y a pas que nous que ça dérange : on prend soin des insectes qui vivent ici, des abeilles, des poissons... On a envie que ça soit leur jardin préféré !* » Chaïne les rejoint : « *Vous savez, il y en a beaucoup qui n'ont pas la chance*



d'avoir un jardin chez eux, et là ils peuvent découvrir ce que c'est que d'en avoir un... »

Pour sauver leur jardin, les enfants ont décidé de passer à l'action et de créer un blog pour faire entendre leurs voix : Les petits jardiniers du Rove. « *Le but du Blog est de parler de plein de choses que nous faisons avec l'école ou que nous avons envie de faire ! On y parle de cuisine, de foot, du jardin...Moi j'aime bien le jardin, j'ai envie de me battre pour le garder. Alors j'ai eu l'idée d'en parler et de créer un sondage auprès des parents et des autres élèves pour que les gens sachent qu'on y tient beaucoup !* », dit Melinda. Élise soutient la démarche des élèves : « *Le Blog est une belle initiative des enfants, ils sont vraiment engagés dans ce projet. Nous, de notre côté, on est en train de développer un autre jardin avec le Centre Social des Musardises pour l'année prochaine... L'idée est d'investir une parcelle et d'y inviter les enfants et leurs parents...* ». Némo, volontaire en service civique pour l'association Cultivons !, est aussi déçu d'abandonner ce projet dans lequel ils ont tant investi : « *Cela fait*

deux ans maintenant que les enfants s'éclatent, c'est leur jardin, ce serait tellement dommage ! On va essayer de trouver une solution. »

Les petits jardiniers sont plus que motivés et engagés pour préserver leur jardin, véritable espace d'expression, de création et d'harmonie avec la nature. C'est un lieu qui leur permet de vivre des expériences, de mieux comprendre le monde qui les entoure, de mobiliser leur énergie à travers des apprentissages fondamentaux : apprendre à observer la diversité du monde vivant, appréhender le cycle de la vie, être sensibilisés aux questions environnementales et au développement durable, construire des connaissances sur l'alimentation, les fruits et légumes, développer la perception des cinq sens...

Renouer avec la simplicité, au contact de la nature, avec le plaisir si naturel de faire pousser quelque chose, de prendre soin du vivant... De pouvoir transformer un petit carré d'herbe abandonné en petit carré de liberté. ●

Assemblée générale de la Ligue de l'enseignement



Suzanne Guilhem, Isabelle Dorey, Charly Pirani, Karim Touche, Patrice Senouque, Jean Marc Guieu et Sylvie Allainmat représentent la Ligue de l'enseignement des Bouches du Rhône à l'assemblée générale de Perpignan. Un moment pour ensemble, réaffirmer clairement et fermement notre projet politique d'émancipation des individus et de transformation sociale...

Représentation de la société civile au CESER PACA

Isabelle Dorey, Déléguée Générale de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, membre de la CRESS assiste à la plénière du CESER SUD Paca le 27 juin 2018. À l'ordre du jour : avis du CESER travaillé en commission sur le compte administratif 2017 de la Région, sur le budget supplémentaire 2018, sur le bilan d'exécution sur le contrat de plan État-Région et sur le SRADDET (schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires).



**Fédérer,
accompagner,
évoluer ensemble :
la vie associative
au cœur de notre
engagement**

perspectives



Interview

**Grégory Brandizi et Clotilde Martin,
du service Vie Associative**

Depuis sa création, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône se définit comme une «Fédération». Une Fédération d'associations, d'espaces de mixité et de mobilité sociale qui contribuent à faire vivre l'intérêt général de proximité. Au fil des années, elle a su constituer un réseau, véritable constellations d'idées, d'initiatives collectives et individuelles partageant les mêmes valeurs. Relier les étoiles entre elles, accompagner leurs mouvements et les aider à s'épanouir est l'un de nos engagements, et c'est avant tout celui du Service Vie Associative de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, en collaboration avec l'ensemble des services et des adhérents.

Fédérer plus de 500 associations, informer, animer, accompagner et contribuer au développement de l'ensemble des projets qu'elles mènent au quotidien sur le territoire : c'est le challenge relevé par Grégory Brandizi, Responsable du service Vie Associative et Clotilde Martin, Coordinatrice Vie Fédérative /APAC/ Relais Junior Association qui nous aident aujourd'hui à mieux comprendre ce qui se cache derrière le mot «Fédération» et l'idée de «vie associative» !

La Ligue est une Fédération d'associations. Pouvez-vous nous expliquer ce que cela induit ?

Grégory Brandizi : Les associations jouent un rôle central et majeur dans la vie de la Fédération des Bouches-du-Rhône. Il faut savoir que notre conseil d'administration est constitué de 21 membres d'associations locales et d'adhérents individuels : nous sommes «Fédération» puisque dans les faits, nous sommes «gouvernés» par ces associations ! Elles participent à la vie de la Ligue et à son fonctionnement, et c'est quelque chose de très peu su, reconnu et valorisé. Elles sont au cœur de notre histoire et nous nous sommes vraiment construits à travers elles... Et c'est toujours le cas, car si nous développons en parallèle une activité économique plus large, le cœur de nos actions reste la vie associative. Sans associations, nous ne sommes plus une «Fédération». Pourtant, nous avons connu un «creux» par rapport à cette question de la vie associative il y a quelques années, elle a été délaissée. Un abandon qui nous a poussés il y a quelques années à réinterroger le fonctionnement et l'enjeu de ce service Vie Associative.

Donc ton travail, Clotilde, a été entre autres de développer le service Vie Associative ? Par quels moyens y es-tu parvenue ?

Clotilde Martin : Mon travail a été de redonner une organisation administrative et un sens général à ce terme de «Fédération». Nous comptons aujourd'hui 528 associations affiliées, et ce sont des associations très différentes les unes par rapport aux autres : d'une association de quartier qui propose du théâtre pour 20 personnes jusqu'à la grosse association multi-activités qui peut rassembler 500 adhérents ! Quand je suis arrivée, je me suis rendue compte que je ne pouvais pas animer un réseau sans répondre à leurs besoins, l'as-

surance par exemple. J'ai donc été formée sur l'APAC (notre produit d'assurance) pendant 6 mois, ce qui m'a permis de pouvoir être sûre de mes réponses et de proposer un accompagnement crédible. Le principal objectif était d'instaurer une relation de confiance, un processus qui peut être très long ! Au départ, certaines associations ne comprennent pas toujours pourquoi nous voulons les rencontrer, elles ont peur de perdre leur autonomie... Ce qui n'est absolument pas le cas !

GB : La vie associative est très riche dans les Bouches-du-Rhône. C'est l'un des seuls départements qui connaît une réelle progression en termes de vie associative, et l'un des rares réseaux en développement. Et c'est avant tout grâce au travail de Clotilde qui a su impulser une nouvelle dynamique.

CM : Certaines fédérations ont ce rôle de Maisons Associatives, rôle qui est occupé dans notre département par les municipalités et d'autres acteurs, et que nous ne pouvons donc pas prendre. Nous devons nous construire en complément et proposer d'autres produits d'appel.

Des «produits d'appel» ?

GB : ce terme n'est pas très «beau» et pourtant, aujourd'hui, une association ne peut plus vivre seulement à travers ses idées politiques et le militantisme comme autrefois... Nous sommes amenés à proposer d'autres offres aux associations dont les besoins ont évolué, une proposition d'accompagnement réel et pas seulement politique et intellectuel. Ces deux aspects de la vie associative doivent exister en complémentarité, et l'objet passe maintenant même avant l'idéal politique développé par l'association. Ça ne signifie pas que, parce que nous proposons d'abord un produit d'appel, c'est à dire un service, nous vendons notre âme

Les + de l'affiliation :

- ▶ Accompagnement pour l'accueil de volontaires en service civique
- ▶ Formations : comptabilité, ressources humaines, financements, communication...
- ▶ Une assurance spécifique aux associations : l'APAC
- ▶ Une réduction sur les droits d'auteurs (visa Sacem/Sacd)
- ▶ Externalisation des fiches de paie
- ▶ Des réductions pour les formations BAFA
- ▶ Un Chalet pour organiser vos réunions, des séjours conviviaux à la montagne

au diable ! Nous faisons justement cela pour faciliter la vie associative dans son aspect technique et administratif, pour pouvoir par la suite renforcer notre présence politique et celle des associations que nous accompagnons.

Comment expliquer ce nouveau visage de la vie associative ?

GB : La Ligue de l'enseignement est attachée à des valeurs citoyennes d'éducation et d'émancipation. Son histoire est intimement reliée à celle des associations du territoire, nous nous sommes co-construits autour de la défense de ce projet commun, et elles venaient au départ pour adhérer à ce projet-là, ces valeurs. Mais à partir des années 1980, avec les lois de décentralisation de François Mitterrand, le milieu associatif a commencé à se professionnaliser, les premiers salariés sont apparus et cela a fait basculer le fonctionnement du monde associatif. Aujourd'hui la

Rejoignez le mouvement !

À la fois Fédération d'associations, mouvement d'éducation populaire qui œuvre à la transformation sociale, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône propose à tous ceux qui partagent ses idées et ses valeurs et qui souhaitent s'engager à ses côtés de pouvoir le faire en adhérant à ce vaste mouvement qu'est la Ligue de l'enseignement.

Les associations trouveront ainsi au sein de la fédération des prestations qui leurs sont utiles (services), un cadre dans lequel développer leurs actions (action et accompagnement de la fédération sur le projet), des valeurs et un projet auxquels elles adhèrent (engagement).

Contactez le service
Affiliation / Vie associative :
04 91 24 31 47 / 06 71 01 71 51
vieasso@laligue13.fr

Fédération ne compte quasiment que des salariés ! Ce basculement a créé beaucoup de changements et de nouveaux besoins pour les associations, comme celui de développer de nouvelles compétences, de se former, de se mettre en lien...

Pourquoi est-ce important de soutenir et accompagner le milieu associatif ?

CM : Pour moi, c'est un challenge. C'est très difficile de fédérer des associations qui proposent des projets très différents en termes de propositions, d'envergure. Ça fait bientôt 3 ans que j'ai commencé et c'est

comme si j'avais commencé hier ! C'est un milieu très dynamique qui est toujours en évolution.

GB : Le milieu associatif est l'un des rares espaces d'objets politiques et citoyens à l'heure actuelle. C'est lui qui permet de faire vivre la démocratie participative en tant qu'espace de prise de décision partagée. Il reste l'un des rares endroits où, si vous le souhaitez, vous pouvez adosser un projet politique à un objet opérationnel. Dans ce milieu, si vous perdez votre objet politique de départ, l'association ne survit pas en général... Le fait de développer un idéal politique, de manière libre, organisée, républicaine et de défendre ça dans le cadre de la Ligue a beaucoup de sens !

CM : Oui, les acteurs du milieu associatif sont avant tout des militants avant d'être salariés, il y a un réel engagement de leur part!

Quels sont les moyens mis en place pour animer ce réseau ? Quels dispositifs d'accompagnement proposez-vous ?

CM : Les associations affiliées sont toutes très différentes et n'ont pas les mêmes besoins, il n'y a donc pas de procédure standard. Mais nous intervenons en deux temps : dans le cadre d'un accompagnement administratif (pour les questions d'assurance, de comptabilité, des ressources humaines...) et dans un second temps pour l'animation du réseau à proprement parler (formations, projets en commun comme La Rencontre Danse, le concours photo Discrimin'action, le Festival Des clics et des livres, la fête des écoles...).

GB : L'administratif est une composante très importante à l'heure actuelle pour faire vivre une association, comme par exemple le fait d'avoir une comptabilité au carré... Aujourd'hui on ne peut plus avoir

une partie administrative bancaire au risque de voir l'association s'écrouler.

CM : Le plus important reste la mise en place de projets communs qui permettent de créer du lien entre les différentes associations affiliées. Les propositions de projets vont dans les deux sens et tous les services interviennent dans la transversalité des actions. Si une association propose un projet de séjour vacances, nous le passons au service en question, nous faisons le relais. Nous sommes aussi force de proposition comme pour le Festival Des clics et des livres au cours duquel les associations ont été très actives !

GB : On vient aussi de créer une nouvelle plateforme en ligne, Constell'asso, où les associations peuvent échanger et qui nous permet de communiquer à notre réseau leurs projets, c'est un gros changement !

Aujourd'hui, il est possible de s'engager dès l'âge de 11 ans avec le dispositif Junior Association. Pouvez-vous en dire plus sur ce dispositif ?

CM : Dans nos associations affiliées, nous comptons une dizaine de Junior Associations, un dispositif qui permet à des jeunes âgés de 11 à 18 ans de créer une association. Lorsqu'ils passent en commission, ils ont la possibilité d'être assurés et d'ouvrir un compte bancaire pour recevoir des subventions. C'est eux qui décident et développent leur projet : certaines font de la danse, d'autres des courts métrages... Nous en accompagnons une qui s'est créée il y a 14 ans pour la défense des droits de l'enfant et cette année, ils ont mis en place un gros projet autour de l'environnement. Liliana, qui est membre d'une autre Junior Association et a participé à la Rencontre Danse, a été élue au Conseil d'administration du Réseau National des Junior Associations (RNJA) ! C'est une belle

manière de montrer aux jeunes qu'on peut s'engager et s'impliquer dans la vie nationale. Cette année, le réseau national fête ses 20 ans !

Quels sont les objectifs de ces dispositifs d'accompagnements pour une fédération comme la nôtre ?

CM : Il y a plusieurs enjeux derrière cet accompagnement. Déjà, bien sûr, l'objectif est de répondre aux besoins spécifiques des associations, structurer et animer le réseau. Ensuite, l'idée c'est que la Fédération ne soit pas au cœur de tout : nous devons servir de relais et mettre en lien les associations entre elles et entre leurs différents projets pour que le réseau existe en dehors de nous, qu'il vive par lui-même de manière plus autonome. C'est aussi transmettre nos valeurs : une association affiliée adhère forcément aux valeurs de la Ligue de l'enseignement, c'est une des conditions *sine qua non*. La plupart sont très impliquées et partagent le même idéal ! Nous organisons aussi des formations et des conférences sur des thèmes spécifiques que l'on souhaite transmettre, comme le concours Discrimin'action.

GB : Oui ce concours est vraiment l'illustration d'un projet qui permet de transmettre des valeurs, tout comme les projets de solidarité internationale par exemple...

Quels sont les avantages pour une association d'être affiliée à la Ligue ?

CM : Une vie administrative grandement facilitée et le fait de faire partie d'un réseau, de pouvoir bénéficier de formations... Par exemple, nous avons mis en place avec le service des Ressources Humaines de la Fédération le dispositif Impact'emploi, qui réalise pour les associations les formalités liées à l'embauche, les bulletins de salaire et l'ensemble des déclarations sociales et fiscales. Il permet vraiment une

prise en charge globale des formalités de gestion d'un salarié dans une association.

"On accompagne leur engagement, on les encourage à se faire plaisir, à trouver leur voie."

GB : l'idée c'est de faire profiter nos associations des compétences de nos professionnels sur le sujet. C'est un dispositif qui permet d'éviter aux associations de se retrouver dans des situations très compliquées à gérer. Si on ne le fait pas, ce sont les opérateurs privés qui proposeront leurs services, mais sans pour autant soutenir les projets politiques des associations... C'est toute l'ambivalence de notre réseau à l'heure actuelle. On entend beaucoup «vous ne faites cela que pour l'argent, pour vendre des produits». Sauf que lorsque vous développez ces projets-là, vous êtes obligé de prendre en compte cette réalité actuelle dans le dispositif d'accompagnement et mettre en place une politique d'aide technique plutôt que de ne s'occuper que de l'objet politique et de laisser les questions administratives aux opérateurs privés. Mais on ne peut pas non plus considérer la vie associative comme un simple objet administratif, c'est d'abord un projet, un engagement, et ça fait partie de la vie de la Fédération.

CM : Quand on n'est pas professionnel et qu'on monte une association pour la première fois, ça peut vite devenir très compliqué de savoir gérer son budget, d'éviter les erreurs de calculs, de choisir son assurance.

GB : Oui, on peut vite se laisser sub-

merger par les problèmes d'ordre technique et délaissé le projet politique. L'idée est de leur permettre de pouvoir mieux se concentrer sur leur projet en facilitant la vie associative. On ne propose pas de solution miracle mais appartenir à ce réseau permet aux associations de pouvoir accéder à des outils, de pouvoir échanger, de pouvoir se regrouper.

CM : Nous faisons aussi de l'intermédiation pour nos associations affiliées : elles peuvent passer par nous pour accueillir un volontaire en service civique. Aujourd'hui, nous avons 72 volontaires répartis sur une vingtaine d'associations ! L'idée est de les soulager sur tout le côté administratif, de mettre en place des contrats, de les aider à établir des missions, d'accompagner le volontaire...

GB : On joue le rôle de médiateur pour éviter les dérives liées au service civique, comme le fait de dériver vers le salariat, puisque la frontière avec le bénévolat est parfois assez floue... On accompagne ce dispositif et le volontaire, puisque la notion de volontariat va plus loin qu'un simple job alimentaire ou une expérience déplaisante... On accompagne leur engagement, on les encourage à se faire plaisir, à trouver leur voie.

Quels sont les prochains objectifs du Service Vie Associative ?

CM : On vient juste de mettre en place le site des associations : Constell'asso. L'idée c'est de mieux connaître notre réseau associatif, de partager l'agenda de tous les événements mis en place... On va essayer d'améliorer la communication dans ce réseau ! Pour ça je suis actuellement à la recherche d'un volontaire en service civique pour gérer le site, faciliter la communication entre les associations et valoriser leurs projets. ●

Nos associations affiliées, actrices et créatrices d'une fédération en mouvement !

Les associations administratrices de la Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône

Comment naissent les actions de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ? Où trouvent-elles leur source, leur origine, qui donc impulse cette dynamique portée par les acteurs des différents projets et par les équipes d'animation ? La réponse peut paraître évidente pour certains, pourtant, rares sont ceux ayant réellement conscience de ce qui se joue en coulisses, en amont de ce qui est visible au quotidien, pendant le Conseil d'Administration ! C'est en effet là que se discutent les questions politiques, les propositions d'initiatives nouvelles, les décisions concernant la gestion courante de la Fédération.

Ce que l'on sait moins en revanche, c'est que ce Conseil d'Administration est composé en majeure partie de membres d'associations affiliées à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ! Contrairement aux idées reçues, celles-ci ne sont pas seulement « bénéficiaires » de

l'accompagnement proposé par le Service Vie Associative de la Fédération, mais bel et bien actrices de son fonctionnement et des décisions qui sont prises à chaque Conseil. Elles jouent un rôle central qui impacte la vie de la Fédération au quotidien et en constitue la force !

Regarder ensemble vers l'avenir et se réinventer !

Ces associations sont autant de visages de la Ligue de l'enseignement, de ses engagements, de ses valeurs. En tant que structures à la fois indépendantes, autonomes et affiliées à notre fédération, leurs actions s'inscrivent dans une dynamique globale, impulsée par chaque acteur et actrice du réseau à son échelle. Des associations porteuses d'un idéal, de rêves et de projets développés au quotidien, en perpétuel mouvement et en constante évolution. Elles cherchent à s'adapter aux réalités présentes tout en tournant leur regard vers l'avenir ! Leur rôle, en tant que force de propositions et de décisions est donc central et contribue à faire également évoluer la Ligue de l'ensei-

gnement vers de nouvelles perspectives d'avenir.

La Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône et l'USEP 13 ont tenu le 2 juin 2018 leurs assemblées générales à Venelles et ont notamment procédé à l'élection des nouveaux membres du Conseil d'administration. Ce fut l'occasion de faire un bilan des nombreuses initiatives mises en place au cours de l'année 2017, de rappeler les valeurs qui font vivre nos projets et de célébrer cette belle dynamique d'action qui se renouvelle chaque année, impulsée par les associations affiliées comme par les adhérents individuels engagés auprès de nous !

Témoignage de Margaux Jemms, 26ans, ancienne volontaire en service civique et nouvellement membre du Conseil d'Administration !

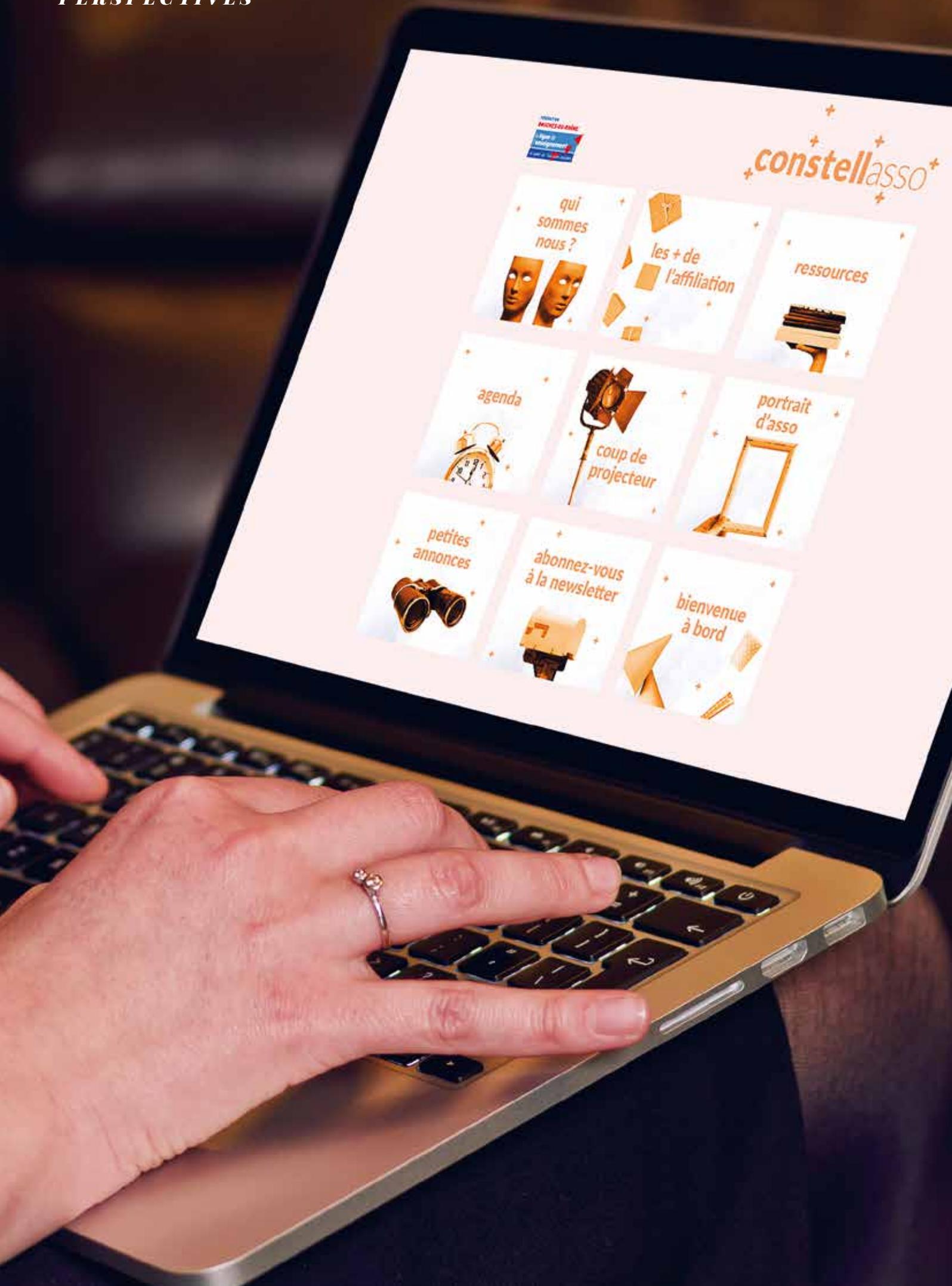
J'ai terminé ma mission de service civique au secteur Solidarité internationale et projets européens à la Ligue 13 à la fin du mois de Mars. C'était une expérience vraiment enrichissante, qui m'a offert beaucoup

Le Conseil d'Administration au 12 juin 2018

LES MEMBRES DU BUREAU		
Présidente	GUILHEM Suzanne	AIL Callelongue Ste-Anne
Secrétaire Général et Syndic	PIRANI Jean-Charles	Vacances Pour Tous
Trésorière	CARTA Antoinette (Marjorie)	AIL Victor Hugo
Trésorier adjoint	CAZAUX Claude	AIL Aubagne
Vice-présidents	GUIEU Jean-Marc	USEP PACA
	SENOUQUE Patrice	Membre d' OLPPPI
Conseillère	AGOSTINI Lucette	Adhérente individuelle
Conseiller	BORGNI Jean-Louis	UFOLEP 13
LES AUTRES MEMBRES		
	CARTRON Bernard	Adhérent individuel
	CHARRON Christian	AIL Chateaubert Paniers Solidaires Nord Alpilles
	DIOP Abobikrime	ASCAM Centre Social Jacques Brel
	GARGANI Isabelle	USEP Secteur Marseille Mosaik
	GOURBEIX Julien	Dodeskaden
	IMBERT René	AIL St-Loup
	JEMMS Margaux	Adhérente individuelle
	LAKHDAR Abdelwaab	AGAESCC Centre Social la gavette Peyret
	LIGOUT Eve-Marie	AIL Jouques
	MOUSSA Samir	Impartial Industrie
	PANGUERE-POUCRA Antoine	Section CSF La Solidarité
	POURRAT Géraldine	Amicale Rose Sauvagine

d'ouvertures, j'ai beaucoup appris ! Après ces 6 mois, j'avais très envie de rester proche de la Ligue, de poursuivre mon engagement et de m'impliquer davantage dans la vie de l'association. Mon ancienne tutrice, Chloé Bernard, m'a parlé du Conseil d'Administration et de la possibilité d'en devenir membre en tant que bénévole ! Cette idée m'a tout de suite intéressée : le fait de pouvoir prendre

part et discuter des questions politiques et des décisions à prendre sur la Fédération... C'est tout récent, j'ai participé à ma première réunion il y a une semaine ! C'était riche et intense en débats, beaucoup de questions ont été abordées... Je me réjouis particulièrement de la commission culture à venir, car ayant étudié la médiation culturelle, c'est un sujet qui me tient très à cœur ! ●



constellasso

qui sommes nous ?



les + de l'affiliation



ressources



agenda



coup de projecteur



portrait d'asso



petites annonces



abonnez-vous à la newsletter



bienvenue à bord



Constell'asso : explorez notre nouvelle plateforme numérique associative !

Découvrez la plateforme numérique associative de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ! Un nouvel outil mis à disposition des associations affiliées à la Ligue 13 pour faire vivre le réseau que nous formons, tisser de nouveaux liens et donner plus de visibilité et d'éclat aux actions mises en place au quotidien. Agenda, petites annonces, bons plans, ressources en ligne, newsletter : de nombreux outils sont accessibles pour vous accompagner dans cette belle aventure qu'est la vie associative, créer du lien et pourquoi pas des projets en commun !

Associations, bénévoles, adhérents, salariés, volontaires et tous ceux qui souhaitent faire vivre ce réseau, rejoignez-nous dans ce nouvel espace pour :

- ▶ Valoriser vos projets dans la rubrique *coup de projecteur*, un espace qui vous est réservé pour communi-

quer sur votre objet associatif. Vous organisez une manifestation et désirez en informer notre réseau associatif, vous voulez vous exprimer sur un sujet de société qui vous tient à cœur... N'hésitez pas à nous proposer vos articles et illustrations !

- ▶ Communiquer sur vos événements en parcourant *l'agenda*, et retrouvez-y chaque mois les événements du réseau qu'il ne faut pas rater !

- ▶ Connaître l'association d'à côté en découvrant les *portraits d'assos*. Faites connaissance avec leurs projets et prenez la parole à votre tour pour présenter votre association...

- ▶ Accéder à des *ressources* en ligne sur des thématiques diverses : communication, comptabilité, vie statutaire, la fonction employeur... Un espace qui propose aussi des articles d'actualité et des documents types pour vous aider au quotidien.

- ▶ Passer des *petites annonces* ! Vous

recherchez un bénévole, des professeurs, vous souhaitez diffuser une offre d'emploi ... ? Cet espace est fait pour vous !

- ▶ Échanger, partager, communiquer avec les autres associations avec la *Newsletter* ! Chaque mois, recevez un condensé des nouveautés de cette plateforme ! ●

Explorez l'univers de Constell'asso !
www.13.assoligie.org

Rencontre Régionale des Juniors Associations

Samedi 30 juin 2018, c'était la Rencontre Régionale des Juniors Associations organisée par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, avec le soutien de la Direction Régionale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale et la Région PACA. Des jeunes engagés dans la vie associative se sont retrouvés à la MPJS d'Aix-en-Provence pour partager une journée d'échanges, participer à de nombreuses activités et célébrer le 20^e anniversaire de ce dispositif !

Le Réseau National des Juniors associations (RNJA) est un dispositif créé en 1998 par la Ligue de l'enseignement, le groupe d'intérêt général Défi jeunes et J-Press, afin de permettre à des mineurs âgés de 11 à 18 ans de se regrouper pour monter des projets ensemble. L'objectif : leur permettre de pouvoir donner vie à leurs projets, montrer que les jeunes peuvent être mis en situation d'exercer des responsabilités et réussir ! Face au succès de ce dispositif, une équipe nationale s'est créée pour coordonner des relais départementaux chargés de dynamiser les territoires. Aujourd'hui, plusieurs membres de Juniors Associations siègent au Conseil d'Administration à Paris, ainsi que la Confédération des Maisons de Jeunes et de la Culture de France (CMJCF) et la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) qui les a rejoins.

Grégory Brandizi, Responsable du service Éducation et Citoyenneté à la Ligue 13, a félicité les jeunes présents ce jour-là et prononcé quelques mots de soutien et d'encouragement aux jeunes avant le démarrage des animations. «On entend souvent dans les discours que les jeunes passent leur temps devant les écrans, qu'ils sont démotivés. Mais à travers des journées comme celles-là, on voit que c'est en réalité tout le contraire,

moi aujourd'hui je vois des jeunes engagés, en mouvement !» Ce jour-là, deux Juniors Associations (au total une quinzaine de participants) étaient présentes dans le cadre de cette rencontre : BATS Junior Marseille et Koderoster. Le matin, ils ont participé à un speed-dating et un atelier pour «découvrir l'engagement» à travers la présentation des différents dispositifs d'engagement existant en France, comme le service civique, le volontariat international, l'échange solidaire interculturel ou encore le bénévolat. Ils ont réalisé par groupes des affiches pour présenter à l'ensemble des participants ces différentes formes d'engagement ! C'est Neylan, volontaire en service civique à la Ligue 13 qui a animé cet atelier : *«Cette journée permet aux jeunes de se rencontrer, de recevoir et de partager des informations sur le fonctionnement de la vie associative, sur le Conseil d'Administration... Je suis contente d'y participer, de faire partie de l'organisation de cette rencontre ! J'ai participé à beaucoup de dispositifs d'engagement tout au long de mon parcours (service civique, service volontaire européen, échanges interculturels, bénévolat...) Je me reconnais beaucoup dans ce projet, je fais partie de cette jeunesse en quête de sens, nous partageons les mêmes problématiques... Et je trouve ça super de pouvoir aujourd'hui partager avec eux mes expériences ! Promouvoir l'en-*

gagement sous toutes ses formes, c'est ce que je veux faire c'est ce qui m'anime.»

L'après-midi s'est ouverte sur deux témoignages concernant le rôle d'un administrateur national au RNJA, par Jules, membre de la JA des Jeunes en Action (10) et ancien membre du Collège des Juniors Associations (CJA) ainsi que Liliana, membre de l'association Koderoster (13) et récemment élue au CJA ! Jules a fait le déplacement depuis Troyes pour venir rencontrer les jeunes : *«Je faisais partie d'une junior association qui mène des actions de citoyenneté et de solidarité au niveau local. Puis j'ai intégré le conseil d'administration au RNJA il y a 3 ans et, devenu majeur, j'ai laissé la place aux jeunes... J'ai voulu intégrer le CJA pour pouvoir faire remonter toutes les problématiques locales qui m'ont touché au quotidien, pour pouvoir agir au niveau politique... Nous avons par exemple travaillé autour de la loi «Égalité et Citoyenneté» mise en place en 2016 sous la présidence de François Hollande. Etre membre d'une Junior Association était une formidable expérience : pouvoir monter des projets, créer des choses, développer un réseau, faire des rencontres... Aujourd'hui je fais une Licence de Sciences politiques et suis membre d'une association : électeurs en herbe, où on essaye de travailler autour des questions de citoyenneté.»*

Pour finir, les jeunes ont participé à 3 ateliers thématiques : la recherche de financement et de partenariat, animé par la JA Zap'ados, un atelier Décodeur (robotique, coding) animé par Arthur et Merlin, volontaires en service civique, et une discussion sur les besoins en tant que JA animée



par Jules et Liliana. Le but de ce dernier atelier était de créer un espace de discussion pour permettre aux jeunes de s'exprimer sur les difficultés liées à la gestion d'une association, et de pouvoir faire remonter cette parole au RNJA... La journée s'est terminée avec la réalisation d'un flashmob pour célébrer les 20 ans du dispositif des Juniors Associations !

Clotilde Martin, Coordinatrice de la vie fédérative, de l'APAC et du relais Juniors Associations a accompagné les jeunes tout au long de la journée. Elle confie : *«Je trouve qu'on ne croit pas assez en la capacité des jeunes à s'engager, à être autonomes, responsables... Mais quand on les entend parler on se rend compte qu'ils ont beaucoup de choses à dire ! On essaye de valoriser leur engagement, de montrer*

que chacun a la capacité d'agir. Ce qui est vraiment bien, c'est qu'à travers ce dispositif on remarque qu'ils gagnent de plus en plus confiance en eux, c'est une expérience très formatrice pour la vie d'adulte !» Et c'est vrai, comme en témoigne le beau parcours de Jules, de Liliana mais aussi de Samir, membre de l'association Impartial Industrie qui vient d'être élu au conseil d'administration de la Ligue 13, et est devenu accompagnateur de la Junior Association BJM !

Une journée réussie, qui a permis de fédérer des jeunes acteurs et actrices de la vie associative régionale, autour des 20 ans des Juniors Associations ! Un engagement conjugué à la fois au présent et au futur, qui semble avoir encore de très beaux jours devant lui ! ●

Passer son BAFA avec la Ligue

Savoir-être, savoir, et savoir-faire

Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) est un diplôme qui permet d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et adolescents en accueils collectifs de mineurs (ACM). Ces accueils ont vocation à offrir aux enfants et aux jeunes des activités éducatives adaptées à leurs besoins, durant les temps de loisirs et de vacances. Le BAFA témoigne d'un engagement éducatif et d'un volontariat associatif, tout en donnant accès à des responsabilités importantes, c'est pourquoi la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, en tant que mouvement d'éducation populaire, propose à chacun la possibilité de former et d'être formé, et accompagne celles et ceux qui souhaitent passer le BAFA sur l'ensemble de la période d'habilitation.

L'éducation populaire est une pensée qui cherche à promouvoir, en complémentarité avec l'Éducation Nationale, une éducation visant l'amélioration

du système social afin de permettre à chacun de s'épanouir et de trouver une place dans la société. Elle reconnaît à chacun la capacité de progresser et de s'émanciper, à tous les âges de la vie. La formation au BAFA que nous proposons est riche de ces idées : chaque module a pour but de faire progresser les stagiaires en termes de savoir-être, savoirs et savoir-faire.

Cette formation est d'abord pensée comme un échange, destiné à favoriser la socialisation et l'émancipation des stagiaires. Ceux-ci effectuent leur stage dans un cadre favorisant les mixités sociales et culturelles, pour développer l'apprentissage du vivre ensemble. Le stage lui-même constitue une expérience de vie en collectivité : apprendre à s'écouter et à prendre en compte les besoins, la parole et l'avis des autres même si l'on n'est pas d'accord avec lui, savoir faire preuve de tolérance et de compréhension vis à vis des opinions et des convictions de chacun, s'engager ensemble pour atteindre un but commun... C'est tout un apprentis-

sage : celui des différences et des complémentarités pour faire vivre la diversité et l'égalité !

Les formateurs poussent les stagiaires à devenir acteurs de leur formation à travers une pédagogie à la fois active et participative, en les incitant à exploiter leur vécu et leurs expériences de rapport aux autres pour manifester leurs acquis et leurs compétences en matière d'animation. En effet, avant même l'apprentissage du rôle de l'animateur, l'objectif est de responsabiliser les stagiaires, de les encourager à prendre de plus en plus d'initiatives et d'autonomie ! Car pour pouvoir travailler ensemble et soutenir une construction collective, il faut d'abord apprendre à vivre avec soi-même et développer une certaine confiance en soi... Cela passe par le fait de pouvoir mettre en avant ses propres qualités et compétences pour faire émerger en soi les valeurs qui nous animent, les idées qui nous tiennent à cœur, de trouver un moyen de les défendre et de les transmettre. Apprendre à se positionner en tant qu'animateur, c'est d'abord savoir se



positionner en tant que personne. C'est grâce à cela qu'ils peuvent ensuite découvrir les valeurs de solidarité et d'engagement ! C'est ce que nous explique Aurélie Ferlay, formatrice et référente BAFA à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône : « *L'idée de la formation, c'est que les stagiaires repartent avec plus de questionnements que lorsqu'ils sont arrivés, de les aider à grandir sur le stage pour qu'à leur tour ils puissent être en capacité d'aider les enfants à grandir. On cherche à leur faire prendre conscience de leurs capacités et de leurs compétences, car ils sont tous capables d'apprendre quelque chose aux enfants !* » La formation se déroule donc dans un cadre bienveillant : la mission des formateurs est avant tout de croire en eux, de voir au travers de ce qu'ils sont aujourd'hui et de ce qu'ils pourront être demain, d'éveiller leur conscience citoyenne pour leur permettre de réaliser que chacun a un rôle à jouer au sein de la société.

Une journée avec les stagiaires du BAFA !

La formation générale et théorique est la première étape pour passer le BAFA. Elle s'étale sur 8 jours et permet aux stagiaires de se familiariser avec les notions de base de l'animation. Durant cette période, ils apprennent à créer et à mener un projet éducatif en abordant différents contenus comme la connaissance de l'enfant, la réglementation en ACM, les notions de sécurité et de responsabilité, les rôles et fonctions de l'animateur, la maltraitance, des apports pratiques (jeux, chants, activités manuelles...). Comment se déroule une journée de formation ?

Du 11 au 18 juin, une session de formation générale et théorique s'est déroulée au CFREP dans le cadre d'une demi-pension. Une quinzaine de stagiaires s'y sont retrouvés pour valider la première partie du BAFA.

Mercredi 13 juin, ils ont par exemple abordé la question de la différence entre les notions de sanction et de punition, puis de la maltraitance. Aurélie a ouvert le débat et la parole a circulé, permettant à chacun de s'exprimer librement sur le sujet et d'apprendre à définir et à différencier ces deux termes. Puis, par petits groupes, ils ont réalisé des affiches de prévention sur une catégorie particulière de maltraitance (morale, physique, sexuelle, institutionnelle...). L'idée était d'apprendre à identifier ces phénomènes et à pouvoir communiquer autour. Ici, Neylan, Oussama et Yannis ont réalisé une affiche de prévention pour sensibiliser à la maltraitance physique en réutilisant l'image de Félix, « l'animateur parfait », mascotte de la formation BAFA. « *Ici, Félix a été victime de discrimination sur son apparence physique quand il était enfant, parce qu'il était roux. On veut montrer que c'est quelque chose qui peut arriver à tout le monde et que si on en est vic-*



time, on peut lutter contre cette forme de maltraitance, par exemple en devenant animateur et en sensibilisant les enfants sur ce sujet -là... » Puis ils ont travaillé en groupe sur leur projet d'activité. Il s'agit d'un grand jeu en lien avec un projet pédagogique que les groupes doivent imaginer et qui sert d'évaluation de la partie « monter une activité » de la formation. Une étape clé, au cours de laquelle les stagiaires expérimentent le travail collectif et la nécessité d'une bonne communication pour élaborer ce projet en commun... Ce qui n'est pas toujours facile !

Les stagiaires, pour la plupart jeunes, viennent tous d'horizons très différents : certains sont volontaires en service civique à la Ligue de l'enseignement, d'autres sont en reconversion professionnelle, certains viennent des quartiers au nord de Marseille et vivent à deux pas du centre de formation. Pour quelques-

uns d'entre eux, dont le parcours scolaire a été difficile, cette formation représente beaucoup : c'est une main tendue vers un peu d'espoir pour l'avenir, une ouverture. La possibilité de croiser d'autres visages, de rencontrer des personnes au parcours différent, de confronter des regards. « *Ce que j'aimerais faire, c'est pouvoir travailler avec les personnes en difficultés, handicapées, ou faire des colos !* », confie Chloé pendant la pause. Talia, qui nous écoute, s'approche et me parle aussi de ce que le BAFA signifie pour elle : « *Moi j'aimerais être éducatrice de prévention dans les prisons. C'est mon rêve. Mais j'ai arrêté l'école, donc je n'avais pas beaucoup de portes de sorties... Heureusement j'ai pu être accompagnée par la Ligue de l'enseignement pour passer le BAFA gratuitement, ce qui va me permettre de passer d'autres concours pour réaliser mon rêve !* »

Cette diversité sociale est à la fois formatrice, transformatrice et parfois

difficile, les relations se tissent autour d'un enjeu particulier : la validation d'un diplôme. Mais relever ce défi se fait à plusieurs, il faut pouvoir s'appuyer sur les autres, et les stagiaires motivés découvrent vite que c'est là que se situe en réalité le véritable enjeu : exister, oui, mais avec l'autre. La formation est intense et l'ambiance oscille entre solidarité, soutien mutuel et désaccords. Des liens forts se créent au fil des jours, des disputes éclatent parfois, mais toujours subsiste la volonté d'avancer ensemble, pour pouvoir se dire à la fin : voilà ce que j'ai accompli, voilà ce que je peux faire. ●



Coexister avec nos différences

Vendredi 08 juin 2018, les formateurs animation du CFREP ont organisé une journée thématique inter session sur le thème du vivre ensemble. 4 groupes de stagiaires BPJEPS et CQP et les formateurs (soit environ 50 personnes) ont été accueillis dans les locaux du Centre social de l'Estaque. Après une petite présentation personnelle et engagée du centre et de ses missions par le directeur Thomas Ghalmi, nous avons débuté par une mini conférence.

Le matin, nous avons reçu un intervenant bénévole de l'association COEXISTER qui est venu présenter son association, ses missions et notamment le projet auquel il a participé avec 3 autres personnes : « Interfaith tour ». Ce voyage, réunissant 4 jeunes de convictions religieuses différentes, durant 7 mois sur 20 pays a pour but de recenser les initiatives religieuses/convictionnelles

dans ces pays et de rencontrer des personnes engagées qui développent des actions citoyennes ou humanitaires. À partir de supports vidéos, photos et d'échanges, les stagiaires ont partagé avec l'intervenant, se sont montrés très intéressés et ont trouvé ce temps très enrichissant.

À midi, les stagiaires avaient organisé un repas partagé et un moment détente (jeux de cartes, Molkky, discussion) afin de se réunir pour un temps convivial, échanger, apprendre à se connaître. L'après-midi, les stagiaires ont été mélangés et répartis en 4 groupes afin de participer à des ateliers menés par les formateurs en cohérence avec le thème de la journée :

- ▶ 1 atelier brainstorming et débat sur le thème de la tolérance
- ▶ 1 atelier d'écoute musicale et étude d'un texte de chanson pour échanger sur les préjugés

- ▶ 1 atelier photo-langage qui a permis d'aborder la discrimination
- ▶ 1 atelier théâtre d'improvisation pour illustrer et discuter de la mixité sociale et culturelle

Ces ateliers ont permis à chacun de s'exprimer, de donner son avis sans jugement dans une écoute bienveillante, de poser des questions, de parler avec d'autres personnes n'ayant pas les mêmes points de vue. Tous ont participé volontairement et activement. Ces échanges ont même été pour certains source d'émotions.

Cette journée a été pour tous, stagiaires et formateurs, très enrichissante mais surtout forte en sens et valeurs, tant dans la réflexion que dans le vécu de la journée, du vivre ensemble. ●



Dire plein de choses sans dire un mot

Revivez en images la Rencontre Danse qui s'est déroulée le 10 juin 2018 au Théâtre Municipal de l'Odéon à Marseille ! Les différentes associations participantes nous ont présenté comme chaque année leurs créations devant une salle comble et un public transporté dans des mondes magiques interprétés par les danseurs. Cette année, c'est le thème de la nature qui était à l'honneur, une thématique illustrée par des représentations originales, créatives et oniriques dans un beau mélange de grâce et d'énergie !

« *Danser, c'est comme parler en silence. C'est dire plein de choses sans dire un mot.* » C'est sur cette citation de Yuri Buenaventura prononcée par Suzanne Guilheim, Présidente de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône venue présenter le spectacle, que s'est ouverte cette belle après-midi de rencontres. Et

les danseurs en avaient des choses à nous dire, à partager ! Ils ont investi la scène du théâtre dans leurs costumes pailletés à travers des propositions variées et un mélange de styles réunis autour d'un même idéal : faire passer un message de tolérance, de mixité et de liens intergénérationnels. Des danses aux identités multiples : de la performance hip-hop à la danse classique en passant par le jazz, ils nous ont transportés dans des univers féériques, festifs ou engagés, avec les aventures d'*Alice au Pays des Merveilles*, la danse des éléments de la nature, l'hiver faisant place au printemps, les danses égyptiennes, indiennes et de tant d'autres horizons... « *D'habitude, la Rencontre Danse se déroule au sein de l'Espace Julien à Marseille, c'est la première fois que les danseurs ont pu se produire dans une salle de cette envergure au sein d'un Théâtre ... Et c'est une expérience particulièrement intéressante, puisque*

cela valorise davantage leur travail et permet aux familles d'investir un lieu qu'elles n'ont pas forcément l'habitude de fréquenter », confie Isabelle Dorey, Déléguée générale et Directrice des services de la Fédération des Bouches-du-Rhône.

Cette rencontre a permis aux nombreux danseurs de vivre une expérience de la scène, de partager leur passion et de faire perdurer les liens qui se sont créés au fil des années entre les différentes associations affiliées à la Ligue de l'enseignement. Une belle ouverture artistique et culturelle ponctuée de moments de grâce, de beauté et de créativité. Bravo à tous les participants ! ●

Retrouver toutes les images de l'événement sur le site www.laligue13.fr



#27 Rentrée 2018

Sommaire

Retour sur un été et une rentrée animés !

Loisirs Éducatifs *p. 158*

International & Europe *p. 159*

Citoyenneté & Éducation *p. 160*

Vie Associative *p. 160*

Actions Sociales *p. 160*

Dossier Spécial

Tour de France Républicain :
une 5^e édition... Magique ! *p. 161*

Retour sur un été et

LOISIRS ÉDUCATIFS



Les enfants des CLEA découvrent l'exposition « Émancipation »

Quand l'été rime avec sortie culturelle... Guidés par Manon, médiatrice, les enfants du centre de Loisirs d'Aubagne Mermoz Club, ont déambulé à travers l'exposition « Émancipation ». Une vingtaine d'artistes y présentent leurs créations mêlant street art et art contemporain. La découverte des œuvres a favorisé les échanges sur les différentes pratiques artistiques et les matériaux utilisés.

LOISIRS ÉDUCATIFS



Une expédition réussie en radeau de récup !

Le fameux radeau fait de bois de palettes récupérées est à nouveau sorti en mer, à la plage des Capucins de La Ciotat ! Plus qu'une mise à l'eau, c'était cette fois-ci une expédition jusqu'à l'Île Verte qui était programmée en ce mardi 31 juillet. « *Ce projet d'expédition se fait dans le cadre d'un projet global Éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), explique Benjamin Raquet, Directeur du Centre de Loisirs d'Aubagne Mermoz. On travaille dans la valorisation des déchets industriels, et en partenariat avec La Ressourcerie* ». Les 22 enfants de 8 à 10 ans qui ont participé à ce projet étaient ravis de cette expédition !

LOISIRS ÉDUCATIFS



Apprendre les gestes de premiers secours pendant les vacances

Un séjour citoyen innovant proposé par le Département des Bouches-du-Rhône dans le cadre de ses séjours sportifs éducatifs et culturels a permis à une quarantaine d'enfants d'apprendre les gestes élémentaires de premier secours. Au sein de notre Chalet Sainte-Victoire – Le Sauze, ils ont été mis en situation d'accidents simulés et ont appris à y répondre de manière efficace. Ils ont également pratiqué des activités sportives toute la semaine : VTT, randonnée, accrobranche. Les jeunes sont tous repartis avec le fameux diplôme du PSC1 en poche !

une rentrée animés !

LOISIRS ÉDUCATIFS



TAP de fin !

Moment convivial et de détente autour d'un buffet pour ce dernier jour de l'aventure des TAP... « *Nous nous sommes tous enrichis de ces trois années tant sur le plan personnel que professionnel... Il y a eu des moments difficiles, mais aussi de belles réussites dont nous pouvons être fiers* ». L'équipe d'encadrement a salué la qualité du travail fourni et a remercié tout le personnel pour les beaux moments d'animation et d'activité qui ont été proposés aux enfants... Une autre page va s'ouvrir à la rentrée prochaine, nous souhaitons à toutes et à tous un bel été.... et encore merci !

LOISIRS ÉDUCATIFS



Les îles du Frioul : si loin et pourtant si proches...

20 enfants du 3^e arrondissement de Marseille sont partis cet été pour un séjour d'une semaine sur les fameuses îles. Un premier départ en vacances pour ces minots âgés de 6 à 10 ans. L'environnement fut propice pour proposer des animations autour du développement durable. Une journée famille a permis aux parents d'être rassurés ! Un succès à ré-éditer dès que possible ! Ce projet s'inscrit dans le cadre du dispositif de la Caf des Bouches du Rhône « Premier départ ».

LOISIRS ÉDUCATIFS



Atelier cirque pour les enfants d'Aubagne !

L'équilibre, la dextérité, le travail en groupe et la concentration... C'est tout ce qu'un atelier cirque permet de développer ! Les enfants du Centre de Loisirs Mermoz Club ont été accompagnés par Stéphane Clavel animateur de la Ville d'Aubagne.

Retour sur un été et

INTERNATIONAL & EUROPE



Un échange autour du développement durable

12 Tunisiens et 10 jeunes de notre centre social La solidarité à Marseille participaient en juillet 2018 à un échange interculturel autour du développement durable. Au programme de leur semaine : visite d'un site de traitement des déchets, des jardins partagés mis en place dans le quartier, du littoral et des espaces protégés de la région. Ils ont également pu rencontrer et échanger avec Isabelle Chaar et Aurélie Ferlay, respectivement référente citoyenneté et référente BAFA de la Ligue 13. Ils ont pu découvrir différentes techniques d'animation ainsi que le dispositif de la Caravane Citoyenne, et notamment un jeu permettant de calculer son empreinte écologique. Des idées à piocher et, pourquoi pas, s'en inspirer dans leur Lycée pour sensibiliser leurs camarades et leur entourage aux problématiques du développement durable.

INTERNATIONAL & EUROPE



FeMENism, deuxième partie !

«Je veux inspirer d'autres filles, leur montrer qu'elles sont fortes et qu'elles peuvent y arriver» nous explique Sara, 19 ans. 6 jeunes, accompagnés par la Ligue 13, étaient en août dernier en Belgique dans le cadre d'un échange de jeunes artistique sur l'égalité femme-homme en partenariat avec le centre Vormingscentrum Destelheide. Au programme : atelier théâtre, atelier sur le genre, visite de Bruxelles et performance artistique finale visant à sensibiliser un public sur les stéréotypes de genre affectant autant les femmes que les hommes.

INTERNATIONAL & EUROPE



Un échange autour du sport et de la santé

16 jeunes du quartier du Centre social Les Musardises et du Centre social de l'Estaque et 16 jeunes tunisiens se sont engagés en août dernier pour un chantier solidaire à Mahdia, en Tunisie. Ils ont créé un parcours sportif et de santé pour développer l'accès à l'activité sportive pour tous dans la région.

une rentrée animés !

CITOYENNETÉ & ÉDUCATION



Partir en Livre s'arrête à Marseille pour sa 4^{ème} édition

Il y en a eu pour tous les goûts : de la bande dessinée, des ateliers robotique et coding, du dessin, de la musique... La grande fête du livre pour la jeunesse s'est installée à Marseille en juillet 2018 à l'ombre des arbres des parcs François Billoux et Maison Blanche. Des auteurs et/ou illustrateurs de bande dessinée étaient notamment présents pour partager leur passion, leurs techniques, leur créativité... avec les quelques 1 200 enfants qui ont participé cette année !

VIE ASSOCIATIVE



Rencontres au Forum Vivacité

Nous avons été ravis de vous accueillir au Forum des associations Vivacité au Parc Borély. Si vous souhaitez vous engager avec nous, de multiples formes s'offrent à vous : être bénévole à l'année ou sur un événement, participer à nos activités sportives, culturelles et solidaires, vous engager en tant que volontaire en service civique... N'hésitez pas à nous contacter !

Service Vie associative : VIEASSO@LALIGUE13.FR

ACTIONS SOCIALES



Portes ouvertes à la MPT Kléber !

Le 19 septembre, la Maison Pour Tous Kleber ouvrait ses portes. L'opportunité pour petits et grands de découvrir les activités qui leur seront proposées tout au long de l'année.

C'est aussi l'occasion pour le quartier de se rassembler. Devant le centre on boit du thé ou du sirop, animateurs et parents discutent pendant que les enfants sèment des graines à l'atelier environnemental. Au programme, découverte de l'informatique pour les plus jeunes, parties de football, karaté et danse pour les plus motivés. Tout le monde participe avec joie dans cette ambiance familiale.

L'atelier ludothèque est animé par Sabine qui fait la lecture et captive son public. L'atelier « il était une fois des livres » pour les enfants de 6 à 11 ans sera organisé une fois par semaine et qu'un coin lecture accueille les familles.

C'est une belle année d'activités et de partage qui s'annonce !





dossier spécial

Tour de France Républicain : une 5^e édition... Magique !

Le Tour de France Républicain est une expérience unique en France, mise en œuvre depuis 2014 : 100 collégiens marseillais des quartiers prioritaires de la ville découvrent, au cours d'un séjour d'une semaine qui les mène à Paris et à Strasbourg, la citoyenneté et la diversité culturelle de manière concrète à travers les lieux, les personnalités qui les font vivre au quotidien : institutions européennes et républicaines, élus, journalistes, acteurs de la vie culturelle...

Carnet de Voyage

Le départ

«Je remercie vos parents car, si vous portez ces valeurs, c'est parce qu'ils vous accompagnent dans votre rôle de citoyen et dans cette République française si belle et si diverse. Le Tour de France Républicain est une initiative unique, qui va vous permettre de toucher du doigt la réalité de nos institutions. À la fin de ce séjour, qui va vous mener de Paris à Strasbourg, vous pourrez répondre à la question : qu'est-ce que la République française au sein de la communauté européen ?». La voix de Dominique Beck, DASEN des Bouches-du-Rhône, résonne dans la cour du Lycée Victor Hugo où se sont réunis ce matin les 97 collégiens en route pour le Tour de France Républicain. Isabelle Dorey, Déléguée Générale et Suzanne Guilhem, Présidente sont également présentes pour le départ.

Emmanuelle Assidon, Préfète Déléguée pour l'Égalité des chances, rassure les parents : «Vos enfants sont encadrés par l'excellente équipe de la Ligue de l'enseignement. Le seul risque, c'est que, quand ils reviendront, ils

vous parleront de ce séjour matin, midi et soir !». Puis elle ajoute «Vous êtes des élèves engagés, curieux, citoyens. Vous serez de très bons ambassadeurs de la citoyenneté», avant de leur donner rendez-vous samedi à l'Élysée.

Les parents de Fares, l'un des collégiens participants, sont très fiers : «Notre fils est heureux d'être là, il attend impatiemment la suite ! Depuis qu'il est petit, il regarde le défilé du 14 juillet à la télé. Cette année, il va avoir la chance de le vivre en vrai. Les discours nous ont touchés. Nous espérons que ça va continuer l'année prochaine et que d'autres jeunes pourront vivre cette expérience.» La maman de Sarah est émue aux larmes, c'est la première fois qu'elle laisse sa fille partir. «En la laissant partir, je lui fais un grand cadeau.» Une autre maman regarde avec amusement les jeux qu'ont préparés les animateurs pour que les jeunes fassent connaissance entre eux. Elle commente : «C'est bien, comme ça, ils ne vont pas rester tout seuls, ils vont se faire de nouveaux amis.» Il est déjà l'heure de partir. Les 5 groupes montent les marches de la gare et se frayent un chemin

jusqu'au quai, sous les yeux un peu éberlués des autres voyageurs. Tour de France, 5^e édition : c'est parti !

Jour 1 : les médias et le théâtre

15h : rencontre privilégiée avec quatre journalistes passionnées du Monde et une journaliste de l'Agence France-Presse. Les sujets abordés sont nombreux : fake news, illuminati, lobbying, guerre en Syrie... Les questions fusent : «Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ? Les journaux en papier, ça va disparaître ? Qui est le plus fiable entre TFI et France 2 ?» Les échanges sont riches, les journalistes, venues bénévolement pour l'occasion, jouent le jeu des questions réponses et expliquent leur métier sans détours. «C'est génial, je n'ai jamais vu un groupe poser autant de questions !», commente l'une d'elles.

20h : RDV au Théâtre des Mathurins pour *Dernier coup de ciseaux*, une pièce policière interactive. Les acteurs, qui avaient déjà joué l'année dernière pour le Tour de France Républicain, accueillent spécialement le groupe marseillais avec des



petits clins d'œil : drapeau de l'OM, accent, politique... Les jeunes, pourtant fatigués par cette intense première journée, rient aux éclats et participent avec joie pour résoudre l'enquête policière...

Jour 2 : Assemblée nationale et Conseil constitutionnel

L'Assemblée nationale nous a ouvert ses portes ! Cette ancienne demeure de la duchesse de Bourbon accueille les 577 députés qui y siègent. Au détour des couloirs, nous croisons plusieurs personnalités : un ancien Premier Ministre et deux députés des circonscriptions de Marseille et de Gardanne.

Nous avons la chance d'assister à une séance au sein de l'hémicycle : le débat porte sur l'égalité homme femme. Voir en direct la fabrique des lois : quoi de mieux pour appréhender la démocratie ! Tout le monde est suspendu aux lèvres des différents députés. L'un d'entre eux étonne les jeunes, avec sa chemise à fleurs et ses tatouages. Puis direction la galerie des fêtes. Les lustres de 450 kilos nous surplombent. Pour finir, nous faisons le parcours rituel qu'effectue le Président de l'Assemblée nationale sous les coups des tambours pour se rendre en séance. Notre guide Mustapha est ravi de la visite *«Des groupes comme ça, j'en veux tous les jours !»*

À peine le temps de manger, nous nous rendons, à quelques pas de là, au Conseil constitutionnel. Cette institution, garante du respect de la Constitution, a récemment fait l'actualité avec l'abolition du «délit de solidarité». Nous découvrons le grand salon, pièce dans laquelle sont officiellement proclamés les résultats des élections présidentielles.

Jour 3 : défilé et Élysée

«Ils m'ont tous dit que ça avait été la meilleure journée de leur vie», raconte Emma, animatrice du Tour de France Républicain. *«Je n'arrive pas à réaliser tout ce qu'on a fait aujourd'hui !»* ajoute Marie, une autre animatrice.



Il est vrai que cette journée nous a semblé irréaliste. Tout commence par un réveil aux aurores. Nous marchons à travers les rues de Paris, étrangement silencieuses sans la circulation des voitures. Spécialement escortés par les services d'ordre, nous nous plaçons dans les tribunes officielles. Après avoir chanté La Marseillaise, la foule reconnaissante applaudit la gendarmerie nationale, l'armée de terre, les sapeurs-pompiers... Les avions semblent nous frôler. Les uniformes, la musique cadencée, les mouvements synchronisés des soldats nous plongent dans une atmosphère à la fois solennelle et émouvante.

Le défilé fini, nous sommes à nouveau escortés jusqu'à l'hôtel de Marigny, à quelques pas de l'Élysée. Nous nous installons dans l'herbe pour une pause pique-nique. Les enfants sont interviewés par la radio, la presse écrite et la télévision. Soudain, le silence se fait. Le Président de la République fait son entrée. Saisis

par l'émotion, certains jeunes ont les larmes aux yeux. Après un mot de bienvenue, le Président est encerclé par les collégiens : *«Vous pouvez être fiers de vous et de vos familles.»* Il les questionne : *«Et toi, que veux-tu faire plus tard ?»* Les échanges portent sur l'engagement, la volonté de réussir et de construire le futur. La rencontre terminée, les enfants sont ravis. Nous apprenons enfin que nous sommes tous invités dans les jardins de l'Élysée le lendemain pour visionner la finale de la coupe du monde ! Cette nouvelle inattendue est accueillie par des cris de joie des jeunes et de toute l'équipe !

La visite du Palais de l'Élysée qui s'en suit impressionne les collégiens : la cour, la salle dans laquelle se réunit le Conseil des Ministres, la salle des fêtes... Le Directeur de Cabinet du Président de la République les accueille chaleureusement. Difficile de garder les pieds sur terre, avec une telle journée ! Celle-ci se finit tranquillement sur un bateau-mouche,

pour apercevoir les plus beaux monuments de Paris.

Merci à Patrick Strzoda, Directeur de cabinet de l'Élysée ; Marie Emmanuelle Assidon, Préfète Déléguée pour l'Égalité des Chances ; Gilbert Basso, Délégué au Préfet chargé de l'Éducation ; Bernard Beignier, Recteur d'Académie Aix-Marseille ; Patrice Gros, Inspecteur d'Académie ; Gilles Blondel Principal du collège Edmond Rostand à Marseille ; Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue 13 ; Isabelle Dorey, Déléguée Générale de la Ligue 13 et Grégory Brandizi, Responsable Éducation et Citoyenneté de la Ligue 13 pour leur présence auprès des collégiens.

Jour 4 : Musées et final de la Coupe du Monde à l'Élysée

«Un immigré, c'est comme un arbre qu'on déracine et qu'on installe dans un nouveau terrain. L'arbre va s'adapter à son environnement, mais il va aussi le changer. De nouveaux végé-



taux vont pousser autour de lui.» C'est ainsi qu'Anne-Marie, notre guide, commence la visite du Musée de l'Immigration en ce 4^e jour de notre épopée républicaine. Elle poursuit : «Est-ce que vous avez des exemples de culture qui se mélangent ? À votre avis, qu'est-ce que les immigrés nous ont apportés dans l'Histoire de France ?»

La deuxième partie de la visite nous porte sur les routes, en compagnie des Tsiganes. L'exposition «Mondes Tsiganes» nous montrent comment, depuis 1930, les images produites ont construit et renforcé les préjugés sur ces communautés nomades. D'ailleurs, la variété des noms qu'on leur donne (tsigane, gens du voyage, manouche, roms, roumains...) sont la preuve de notre méconnaissance. Karime, qui n'a cessé de poser des questions tout au long de la visite, confirme «C'était vraiment intéressant, on a découvert des choses qu'on ne connaissait pas.» Cette journée a également permis à deux autres groupes de découvrir le Louvre et le

Musée du Quai Branly.

Après un pique-nique, les jeunes se répartissent par groupe pour différents ateliers : un jeu autour de la laïcité, une réflexion autour d'une carte postale représentant une manifestation pour le droit des femmes et le vote pour la meilleure photo du concours Discrimin'action. Puis c'est le moment tant attendu : nous sommes tous conviés une deuxième fois à l'Élysée pour assister à la finale de la Coupe du Monde de football. Avoir la chance de regarder la finale dans les jardins de l'Élysée... Et la gagner ! Il y a peu de mots pour décrire ce moment exceptionnel...

Jour 5 : rencontres citoyennes à Strasbourg

9h43 : arrivée à la gare de Strasbourg, la dernière étape de notre voyage. Après une pause musicale à l'auberge, nous nous dirigeons vers d'autres aventures citoyennes. Nous sommes reçus par Monsieur Cahn,

Adjoint au Maire de Strasbourg dans la salle des fêtes de la ville. «*Les politiques jeunesse ne doivent pas seulement se faire pour les jeunes mais avec les jeunes. Il faut leur donner la parole, elle doit être écoutée.*» Pour preuve, Fiona, qui fait partie du Conseil des Jeunes, explique l'objectif du dispositif : permettre aux Strasbourgeois de 11 à 15 ans de représenter les jeunes de la ville et de créer des projets pour eux. Les jeunes du centre socioculturel Neuhof expliquent ensuite les projets de solidarité auxquels ils participent, au niveau local et international. Après cette introduction, l'après-midi d'ateliers citoyens est lancée !

Il y en a pour tous les goûts et chaque jeune peut aller d'atelier en atelier, au gré de ses envies et de ses intérêts : grand jeu de la laïcité, atelier dessin et web radio autour d'une exposition de publicités discriminantes, cartes de la fraternité sur divers thèmes citoyens, vote pour les



photos du concours Discrimin'action, atelier cuisine interculturel, pictonary des discriminations... Tous les ateliers sans exception soulèvent des questions et des échanges d'une extraordinaire richesse. Pendant trois heures, les jeunes vont se questionner, partager leur point de vue et s'amuser en parlant laïcité, discrimination, fraternité, prison, religion, identité, handicap, liberté d'expression... Une admirable performance de théâtre forum clôt cette belle après-midi par Théâtre Forum / Compagnie ACTE / Arc en Ciel.

Les jeunes sont heureux de cette rencontre avec les jeunes Strasbourgeois. Chahda me confie *«Les Strasbourgeois sont chouettes ! On a échangé nos numéros. Ils viennent dans trois jours à Marseille et nous allons en profiter pour nous voir.»* Mission réussie !

Merci à nos collègues de La Ligue de l'enseignement 67 pour leur animation et leur présence.

Jour 6 : Parlement européen et Conseil de l'Europe

L'étape strasbourgeoise continue ! Nous nous rendons au Parlement européen. L'architecture du bâtiment se veut inachevée et transparente, à l'image de cette Union européenne en constante évolution. Les questions des collégiens sont nombreuses et pointues : Brexit, alliances politiques, compétences de l'UE... Nous sommes invités à prendre une photo dans l'entrée protocolaire sur le tapis rouge. C'est normalement un privilège réservé aux chefs d'État !

Puis direction le Conseil de l'Europe, organisation internationale

de défense des droits de l'homme. *«Comprenez bien que n'importe quel pays peut entrer dans le piège du populisme ou de la dictature. La démocratie n'est pas acquise.»* Le message est passé !

Fin de journée, certains groupes décident d'aller faire un tour dans le centre-ville de Strasbourg. Pour la majorité des collégiens, ils découvrent la ville, et la trouvent très belle. *«J'aimerais bien rester ici»*, me confie Chahda. Retour à l'auberge de jeunesse. *«Demain nous allons nous quitter. L'idée, c'est que le Tour de France Républicain soit le début de votre engagement.»* Plusieurs ateliers sont donc organisés pour permettre à chaque jeune d'approfondir une thématique, un dispositif, un type d'engagement pour la suite : environnement, bénévolat, associations,



sport, BAFA, junior association...
 «*Pour quelles causes souhaiteriez-vous vous engager maintenant ?*» Les réponses sont multiples : le handisport, l'humanitaire, aider les personnes sans domicile fixe ou victimes de violence conjugales...

Ce qui est certain, c'est que l'équipe de la Ligue de l'enseignement répondra présente pour les aider à concrétiser leurs envies et leurs projets !

Jour 7 la fin... ou le début ?

«*J'ai plus appris en une semaine qu'en 14 ans !*» Les 6 heures de train qui les séparent de Marseille ont permis aux jeunes de faire le bilan de cette folle semaine. À quelques minutes de l'arrivée en gare Saint-Charles, l'émotion est palpable dans les wagons. Les battles de chansons font

place à des déclarations émouvantes et d'une sincérité désarmante. De leurs paroles jaillissent beaucoup de gratitude et énormément de fierté d'avoir fait partie de cette aventure.

C'est la fin d'un chapitre, et le début d'une nouvelle page à écrire ! Car nous allons très bientôt tous les revoir et continuer à les accompagner sur les chemins de la citoyenneté. Bravo à tous les jeunes dont le comportement irréprochable a été salué par toutes les institutions et organisations rencontrées ! Bravo aux animateurs, à l'équipe de direction du séjour, aux équipes des différents services, à la direction de la Ligue 13, à l'Éducation Nationale et à la Préfecture des Bouches-du-Rhône qui ont permis à ce projet de se dérouler à la perfection ! À l'année prochaine ! ●

Les jeunes



Fadhila

Je m'appelle Fadhila, je suis au collège Edmond Rostand. Quand on est arrivé au Conseil constitutionnel, j'ai aperçu Monsieur Blondel qui est mon proviseur. J'étais contente de le voir car c'est grâce à lui que je suis ici. Je l'apprécie, c'est un bon directeur, il est sympa et accessible. Quand j'étais en 6^{ème}, je faisais un peu n'importe quoi en classe. Je n'étais pas une élève modèle : je répondais aux profs, je faisais du bruit en cours. Je me suis calmée grâce aux paroles de Monsieur Blondel. Il m'a dit que ce n'était pas pour les autres collégiens que j'allais en cours mais que c'était pour mon avenir. Que s'ils voulaient faire les guignols, ils pouvaient le faire mais que moi, je devais rester dans le droit chemin. J'ai donc commencé à changer en 4^{ème} et maintenant ça va beaucoup mieux. Tous les professeurs m'ont vue changer, et m'ont félicitée. Pendant le Tour de France, j'ai bien aimé le premier jour car c'est le moment où l'on a commencé à rencontrer tous les autres jeunes, à se découvrir, à se parler. Je me suis fait des amis et je pense que je vais les revoir après. Ils ont l'air ouverts. Ce qui m'a marquée, c'est la rencontre avec le Président. Ça fait quelque chose, tout monde n'a pas cette chance. Ce que j'ai retenu, c'est qu'il nous a dit faut pas lâcher pour arriver à ce qu'on veut faire. Moi, j'aimerais être auxiliaire de puériculture ou douanière.



Nasro

Je m'appelle Nasro, j'ai 15 ans. J'habite dans le quartier Saint-Lazare. Il y a deux ans, j'ai participé à Ma Ville est Citoyenne : c'est un projet de la Ligue pour parler de citoyenneté à Marseille. J'ai vraiment aimé : j'ai rencontré beaucoup de personnes et j'ai appris énormément sur la citoyenneté et ce qu'on peut faire à Marseille pour agir pour la ville. En fin d'année de 3^{ème}, au vu de mes résultats et de mon implication dans le collège, on m'a proposé de faire le Tour de France. Je n'ai pas hésité, j'ai directement dit oui. C'est une opportunité énorme : ça devrait être obligatoire pour tous les élèves ! Dans mon collège, je suis délégué depuis trois ans au Conseil d'Administration. Je participe à tous les projets et je suis aussi représentant du Conseil de la vie collégienne. Plus tard, je veux travailler dans la médecine, être chercheur en laboratoire, ou médecin. Je suis fasciné de science depuis tout petit. J'aimerais trouver un jour un remède contre certains types de cancer. Pour finir, je voudrais dire merci aux animateurs pour l'organisation de ce séjour et la chance qu'ils nous donnent. Je trouve ça formidable !

ont la parole !



Fares

Je m'appelle Fares, je suis au collège Massenet à Marseille. C'est mon assistante sociale qui m'a parlé du Tour de France Républicain puis ma prof principale. Une de mes amies y avait déjà participé et je me suis dit que si ça se faisait encore cette année, ce serait une chance que j'y sois ! L'Assemblée nationale, le défilé du 14 juillet dans les tribunes, l'Élysée... Tout le monde n'a pas la chance d'y aller ! Depuis que je suis petit, je regarde le défilé à la télé : je voulais m'engager dans l'armée. Mon école primaire était à côté d'une base militaire, je regardais à chaque fois les soldats s'entraîner. Le défilé, c'est le symbole de la France, c'est la liberté. C'est impressionnant de voir les avions de chasse, les hélicoptères, les véhicules tout terrain... Au quotidien, je suis impliqué au sein de mon collège : avec mes profs de sports et d'autres élèves, on prépare chaque année des tournois et des événements comme le cross, le mini handball, on fait jouer des classes de 6^{ème} et CM2. Jusqu'à présent, j'ai bien aimé la rencontre avec les journalistes du Monde et de l'AFP. On a appris ce qu'étaient des fake news et comment elles se transmettent rapidement : 6 fois plus vite qu'une vraie information ! Quand des anciens participants du Tour de France Républicain ont témoigné de leur parcours à la réunion d'information, ils ont parlé du projet Jeunes Ambassadeurs, aux États-Unis. J'aimerais beaucoup le faire moi aussi !



Aude

Je m'appelle Aude, j'ai 14 ans. Je viens de Marseille, du collège Jules Massenet. Je vis au Castellans dans le 15^{ème} arrondissement. Je suis très contente d'avoir été sélectionnée pour le Tour de France Républicain. Quand j'ai appris qu'on m'avait choisie, j'ai été émue. J'ai même pleuré, je n'arrivais pas y croire. Tout ça, c'est grâce à ma professeure, Madame Bérengère-Bilde. C'est elle qui m'a sélectionnée, elle sait que j'ai fait des efforts. C'est vraiment la meilleure prof. Je faisais partie d'une classe théâtre et c'est grâce à elle, tous ces projets. Elle nous a accordés tout son amour. Je n'avais jamais travaillé comme ça avant. Je suis fière de moi, j'ai été impressionnée par ce que j'ai fait. Quand on voit nos parents qui font tout pour qu'on réussisse, on se dit qu'il ne faut rien lâcher. Je regarde aussi des séries américaines et espagnoles : les lycéennes qui sont dedans s'en sortent, elles ont envie d'aller en faculté. Elles m'ont influencée. N'abandonnez pas vos rêves !



ESPACE
VIDEO PROJECTION

#28 Octobre 2018

Sommaire

Point de vue

p. 174

**La Foire de Marseille,
passionnée de sport**

p. 176

**Un four solaire
en palette !**

p. 177

**Discrimin'action : le
concours photos contre
les discriminations
revient !**

p. 177

**Bienvenue aux
nouveaux stagiaires**

p.178

**Dossier spécial
Déambulation au
Festival Des Clics
& Des Livres**

p. 180

**La course aux déchets
sauvages à Aubagne**

p. 186

**Impact'emploi : aider
les associations à
se consacrer à leur
cœur de métier**

p. 188

**Débat associatif,
urgence !**

p. 189

**Forum des
associations à Paris**

p. 189

Point de vue

Les migrations sont une force de l'histoire de l'humanité.

Les migrations sont une force de l'histoire de l'humanité. Elles ont de tout temps façonné le Monde et elles continueront à la faire tant du point de vue spirituel, économique, culturel que social. Il serait vain de penser que l'on puisse les arrêter.

Elles posent indiscutablement des défis aux pays que quittent les migrants et à ceux où ils vont s'installer. Le défi qui est lancé ne consiste pas à stopper les migrations, mais à trouver les moyens de les gérer. Ce début du ^{xxi}^{ème} siècle est témoin d'une crise humanitaire perpétrée par des dictatures en tous genres engendrant guerres et violences. Face à cela, un constat : celui de notre incapacité collective à traiter des êtres humains qui ont par ailleurs fait face à l'insurmontable, la maltraitance.

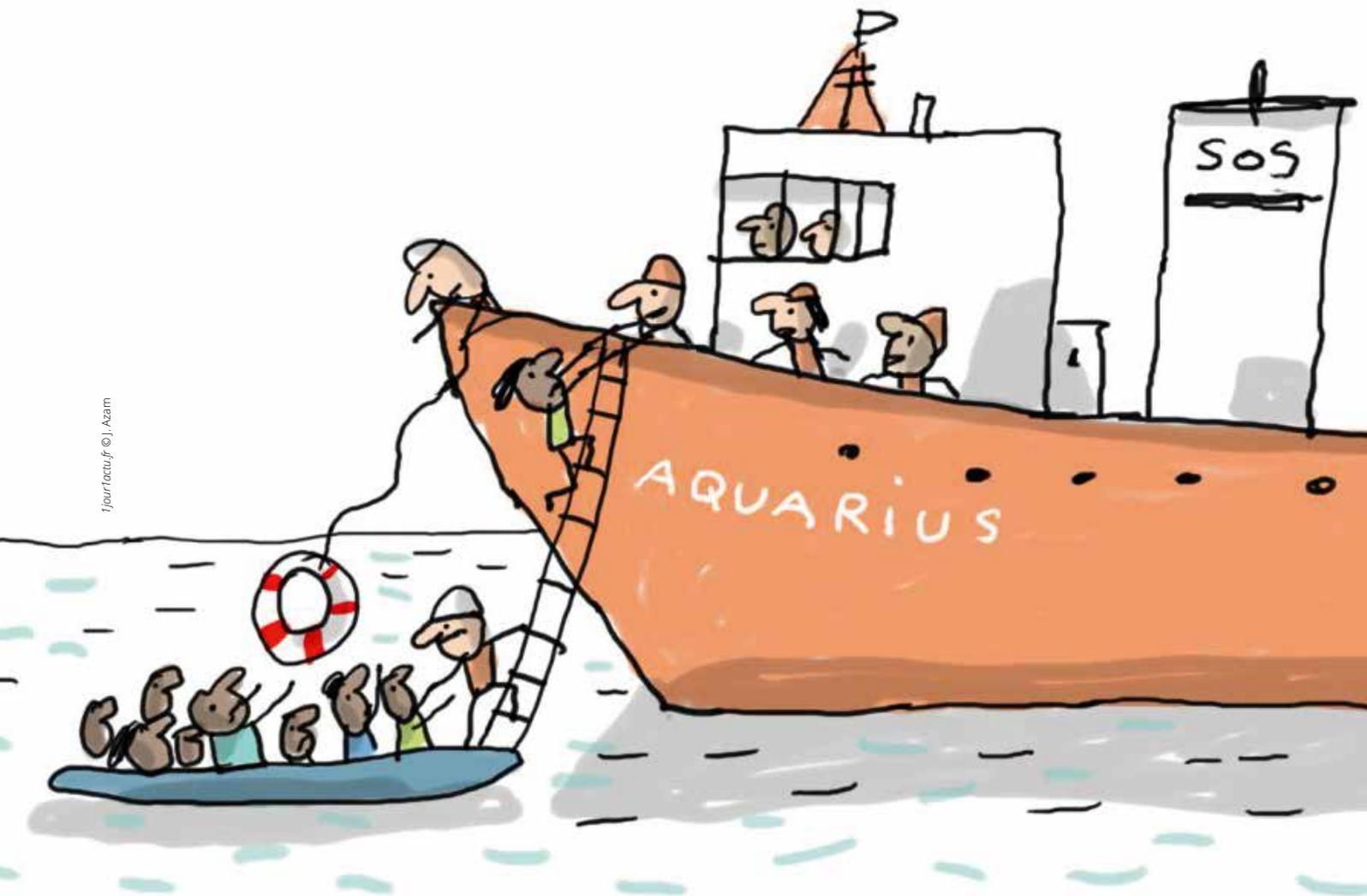
En cela nous sommes confortés par la conférence de presse officielle, donnée au quartier général de l'ONU le 14 septembre 2016, par son ancien secrétaire général Ban Ki-Moon qui déclarait : « *La communauté internationale doit s'unir dans un esprit de responsabilité partagée envers les migrants et réfugiés à travers le monde. Davantage de pays doivent contribuer à réinstaller les réfugiés qui ont été chassés de leur foyer. Davantage de pays doivent reconnaître les bénéfices de l'immigra-*

tion. Et tout le monde, partout, doit se dresser contre l'animosité à laquelle tant de réfugiés, de migrants et de communautés minoritaires sont confrontés. Le défi des réfugiés et des migrations est un défi que nous pouvons et devons relever ensemble. »

Or, confrontés à cet afflux de réfugiés, nos États occidentaux opposent une défense qu'ils croient légitime « on ne peut pas accueillir la misère du monde ». Plus confortable est de les contenir loin de nos yeux, quitte à payer et à feindre d'ignorer le sort qui leur est réservé au Soudan ou en Libye. Et cependant, la Mer Méditerranée devient un vaste cimetière ! Face à ces drames humains que faire ?

L'Aquarius est à quai à Marseille attendant qu'un état lui « prête » un pavillon. La société civile a démontré par sa mobilisation le samedi 6 octobre son indignation au regard de cet état de fait ponctuel. Cependant voilà de longs mois que des associations, des citoyens bénévoles tentent de venir au secours de ces réfugiés, organisant accueil et accompagnement.

Notre fédération de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône est déjà engagée dans des actions concrètes qui répondent à des situa-



1jour.tactu.fr © J. Azam

tions de précarité et d'exclusion. Nos actions et initiatives sont à consolider, elles constituent un socle sur lequel nous devons nous appuyer.

Cependant avons-nous la connaissance de toutes ces initiatives ? Notre réseau d'associations affiliées ou partenaires doit nous permettre de relever ce défi qui finalement est celui de faire vivre la solidarité en actes. Nous devons ensemble, en mutualisant nos actions et nos initiatives, amplifier et faciliter la lisibilité de ce vivre et agir ensemble que nous souhaitons.

Nous invitons donc nos associations affiliées ou partenaires à nous communiquer leurs actions ou projets afin

d'organiser au mieux cette mutualisation. *« Aux jeunes, je dis : regardez autour de vous, vous y trouverez les thèmes qui justifient votre indignation – le traitement fait aux immigrés, aux sans-papiers, aux Roms. Vous trouverez des situations concrètes qui vous amènent à donner cours à une action citoyenne forte. Cherchez et vous trouverez ! »*, Indignez-vous ! de Stéphane Hessel ●

Le Conseil d'Administration de la Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône



La Foire de Marseille, passionnée de sport

Comme chaque année, la Foire Internationale de Marseille se tenait au parc Chanut la dernière semaine de septembre. Cette 94^e édition était l'occasion de mettre en valeur et de faire découvrir au public les activités de la région. Sur cette foire « passionnée », l'USEP 13 était présent sur le stand du Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS).

Professeurs, parents et animateurs sportifs s'étaient réunis pour transmettre l'esprit et les valeurs du sport. Les classes des écoles de la région étaient accueillies pour des initiations au tennis, à la boxe, à l'orientation, au handball et au football.

Sur l'atelier handball, les élèves s'entraînent chacun leur tour au tir au but, pendant qu'au tennis on s'applique pour réaliser de beaux échanges.

Les groupes tournent d'une activité à l'autre, chacun peut s'adonner à tous les sports sur le stand et se familiariser avec l'esprit de chacune de ces disciplines.

Selon Jean-Paul, professeur de boxe, ces journées sont une opportunité pour partager sa passion avec les plus jeunes. Les sports de combats comme la boxe, ne doivent pas être considérés comme de la bagarre, tout est codifié et l'énergie doit être canalisée.

Après l'effort physique, des BD éducatives sont distribuées aux participants. On discute de l'alimentation du sportif et de son importance pour être en bonne santé et faire le plein d'énergie ! On aborde aussi les valeurs et l'éthique sportive avec « le code du sportif », qui invite à respec-

ter les règles du jeu pour un sport plus sain et sans violence. Comment être un bon supporter ? Comment prendre du plaisir dans le jeu ? Ou comment éviter de stresser avant une compétition ? Autant de questions auxquelles les enseignants et les animateurs essaient d'apporter des réponses en favorisant au maximum une ambiance bienveillante et fair-play lors des rencontres.

Le stand du CDOS, en plus d'être un lieu de détente et de découverte sportive pour les élèves, permet surtout de communiquer sur les événements et les activités proposées tout au long de l'année par leurs adhérents, comme l'USEP 13. Le magazine *Treiz' Olympique* met en lumière des événements comme la Journée Olympique. ●

Un four solaire en palette !



Pendant les vacances, les enfants du centre de Loisirs Mermoz d'Aubagne ont construit un four solaire en palette ! Mais comment fonctionne un four solaire ? C'est très simple : les rayons du soleil se transforment en chaleur et permettent la cuisson des aliments. Et maintenant, si on faisait un atelier cuisine ? Miam ! Merci à la Ressourcerie Le Dirigeable pour son accueil ! ●

Discrimin'action : le concours photos contre les discriminations revient !



Classes, accueils de loisirs, groupe d'amis, individuel, passionné de photos ou inspiré par la thématique... Il y a beaucoup de raisons de participer au concours photos. Par la photographie, les participants pourront prévenir, signaler, livrer, dénoncer ou encore se libérer de, s'indigner contre toutes formes de discriminations. Vous avez jusqu'au vendredi 8 mars 2019 pour nous envoyer votre photographie accompagnée de la fiche d'inscription complétée à l'adresse suivante : discriminaction.ligue@gmail.com. Pour plus d'informations et pour télécharger le règlement du concours et la fiche d'inscription, rendez-vous sur laligue13.fr. ●



Bienvenue aux nouveaux stagiaires !

Notre centre de formation, le CFREP, a accueilli en octobre 2018 les nouveaux stagiaires de la session 2018-2019 des BPJEPS Loisirs tous publics ! 5 Garçons et 9 filles ont intégré cette formation à l'issue des sélections pour se professionnaliser dans le domaine de l'animation socio-culturelle et découvrir le métier de directeur d'un accueil collectif de mineurs. Une nouvelle aventure et de nouvelles expériences professionnelles s'ouvrent à eux. Nous leur souhaitons la bienvenue et bon courage ! Cette formation est financée par le Conseil Régional de la Région Sud. ●

A woman with glasses and a blue t-shirt is sitting on a chair, reading a book to a young child. The child is sitting on the woman's lap, looking up at her. The scene is lit with a strong red light, creating a warm and intimate atmosphere. The woman's t-shirt has a logo that reads "Ligue de l'Enfance".

dossier spécial

Déambulation au Festival Des Clics & Des Livres

Du 10 au 14 octobre, à Marseille, le Festival Des Clics et Des Livres a illuminé
la Maison de Provence de la Jeunesse et des Sports !

Organisé par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, Des Clics et Des Livres est un événement porté par tous les secteurs de la Ligue 13, une partie de son réseau d'associations affiliées et ses partenaires, notamment le service Hors les murs des Bibliothèques de la Ville de Marseille et le Conseil départemental. Huit auteurs et illustrateurs jeunesse étaient présents pour animer des ateliers créatifs et l'équipe du CFREP, centre de formation de la Ligue 13, et ses stagiaires en formation BPJEPS, ont eu l'opportunité de créer des ateliers et d'assurer la mise en œuvre des animations. En plus d'une équipe motivée de salariés et de volontaires en service civique, les bénévoles ont été plus de soixante à répondre présents tous les jours afin de donner vie au projet et rendre cet événement possible ! Le mercredi, après la conférence d'ouverture, le Festival accueille les Centres Sociaux. Le jeudi et le vendredi, c'est le tour des élèves de venir accompagnés de leurs enseignants. Et le samedi, le lieu s'ouvre au public et les enfants viennent ou reviennent avec leurs familles. Le dimanche une randonnée contée à la campagne Pastré clôt le Festival en beauté.

Une conférence sur le thème du numérique ouvre le premier jour du Festival : Apprivoiser les écrans et grandir. À la Bibliothèque de l'Alcazar, on discute de la relation des enfants au numérique avec Marie-Noëlle Clément, pédopsychiatre et membre fondateur de 3-6-9-12. Ce regroupement de praticiens et de chercheurs universitaires participant à une éducation du public aux écrans et aux outils numériques. On se demande : quels outils pour quelle tranche d'âge ? Que peut-on en tirer en termes d'apprentissage et de pédagogie ? Comment encadrer au mieux les pratiques numériques des plus jeunes ? Autant de questions auxquelles l'intervenante répond. La question de l'usage du numérique est

ouverte et donne du sens aux activités proposées aux enfants tout au long de la semaine.

C'est dans une Maison de Provence de la Jeunesse et des Sports (MPJS) métamorphosée qu'entrent les visiteurs du Festival Des Clics et Des Livres. Au centre, le tapis jaune est déplié et illumine l'espace, des origamis et des lustres colorés sont suspendus au plafond, des lianes en papiers recouvrent la véranda, des murs de lierre délimitent l'espace petite enfance. Par ici de petites tables, des chaises longues, des petits tabourets et des coussins ont été installés au milieu des piles de livres. D'un autre côté, sur de grandes tables, sont disposées des tablettes pour les activités numériques. L'atelier philo se dissimule derrière un paravent. Au centre des activités, les ateliers animés par les auteurs sont baignés dans une lumière chaleureuse, sous un banc de centaines de poissons en origami de toutes les couleurs.

Libérer la créativité avec des auteurs et des illustrateurs

Les enfants arrivent par petits groupes, accompagnés de leurs enseignants ou de leurs animateurs et vont à la rencontre des auteurs et des illustrateurs invités pour l'événement. On retrouve parmi eux, Amélie Jackowski, Renaud Perrin, Cédric Fernandez, Ramona Bădescu, Anne Cortey, Arno Célérier, Lisa Lugin et Clément Xavier. Tous essaient de faire découvrir leur univers aux enfants, au travers d'une activité de leur choix.

À sa table, Ramona Bădescu fait la lecture de son livre photo, *Tiens*. Sur la couverture, deux mains, paumes ouvertes. Elles sont aussi bien en position d'offrir quelque chose que de le recevoir. Au travers des photos et de quelques mots, ce livre s'intéresse à ce que l'on donne et à ce que l'on reçoit. D'après l'autrice, ce livre doit

être lu dès le plus jeune âge, voire dès la naissance ! Pour Ramona Bădescu il est primordial que les tout petits soient exposés à un langage autre que le langage parlé du quotidien. *Tiens*, c'est un langage poétique et visuel qui peut parler à tous et qui aborde l'importance du don sous toutes ses formes aussi bien physiques que symboliques. Après la lecture du livre, Ramona Bădescu invite les enfants à découper une forme pour représenter l'idée de quelque chose de précieux. Ils construisent alors les formes de ce qu'ils veulent offrir à partir de papier rose et vert. Les créations sont alors très diverses, les cœurs, les étoiles et les fleurs sont souvent présents, mais aussi les diamants, les bijoux et même les dinosaures... Pourquoi pas !

À quelques mètres de là, Cédric Fernandez, auteur de bande dessinée, explique : «*Pas besoin de savoir dessiner pour créer un personnage.*» Afin de rendre l'exercice plus facile, il montre les étapes de la création en traçant son propre personnage sur un tableau blanc : d'abord un rond pour la tête, puis le corps, les jambes etc. Il invite ensuite les enfants à laisser libre cours à leur imagination pour donner vie à leur personnage. L'objectif : briser les barrières que l'on se met à soi-même et rendre accessible à tous un nouveau moyen d'expression. Un bon personnage c'est avant tout celui qui nous permet de raconter une histoire !

Pendant ce temps Arno Célérier, illustrateur, et son assistante de la journée, Sam, en service civique à la Ligue 13, déplient le livre *Un tigre dans mon jardin*. Les pages en pop-up s'ouvrent devant les yeux ébahis des enfants, et des jardins en papiers de différentes cultures se déploient fièrement. Il nous explique ensuite les différentes techniques de découpage possibles pour réaliser des formes en trois dimensions avec du papier. Chacun se met à la fabrica-

LES CHIFFRES CLÉS

3
lieux5
jours de Festival5
représentations théâtrales8
auteurs et illustrateurs27
ateliers

tion d'un robot en papier en laissant cours à son imagination. On découpe, on plie, on colle et petit à petit la sculpture prend forme !

Apprendre autrement avec le numérique

Tout autour des ateliers tenus par les auteurs, ce ne sont pas les animations qui manquent ! On peut notamment s'essayer à des ateliers

numériques. L'atelier *Dessine ton jeu*, par exemple, rencontre beaucoup de succès ! On montre aux enfants comment créer un jeu vidéo à partir d'un dessin. Un code couleur est utilisé : le noir représentera les objets fixes, le bleu ceux que l'on pourra déplacer et le rouge le danger. À partir de là, la seule limite est l'imagination ! Le jeu est ensuite pris en photo et on peut le tester en déplaçant un personnage dans le décor dessiné. C'est dans le calme et avec concentration que chacun se lance dans sa création. Les professeurs sont ravis et voient un intérêt pédagogique dans ce dispositif, car il faut user de logique dans le dessin pour qu'il puisse devenir un jeu. Ils voient dans cet atelier un moyen pour leurs élèves de développer des compétences tout en s'amusant ! L'application Draw Your Game est gratuite et accessible à tous.

Dans la même thématique, tout aussi ludique que pédagogique, l'atelier *Makey Makey* fait découvrir aux enfants les mystères de la conductibilité électrique. Des objets de la vie courante sont reliés à une source d'alimentation. S'ils sont conductibles, un son est émis lorsqu'on les touche. Un bol d'eau, une banane, une feuille d'aluminium, de la laine, du liège, etc. Une fois que le principe est apprivoisé, les enfants peuvent composer leur propre manette de jeu vidéo !

Se reconnecter à la Terre

Plus loin, on trouve aussi des ateliers variés de sensibilisation aux problématiques liées au développement durable. Par ici, à l'atelier *Biodiversité*, les enfants discutent avec les animateurs des espèces en voie d'extinction et des raisons de leur disparition. Les enfants se familiarisent avec des animaux et des environnements sauvages qu'ils ne connaissent pas ou peu. Cela permet aux enfants de prendre conscience des dégâts que les humains peuvent causer sur les environnements de ces animaux et

la responsabilité qu'ils ont dans leur disparition. À la suite de quoi ils réalisent des affiches pour manifester pour leur protection. «*Sauver les lamantins ! Protéger les Kiwis ! Non à la déforestation !*», scandent des enfants en déambulant entre les ateliers.

Parmi les autres ateliers, il y a *Tomato Ketchup*. Là-bas, on retrace le chemin des produits que nous consommons au quotidien. Sur une grande carte du monde on montre aux enfants les pays d'où viennent les produits que nous consommons. On s'interroge alors sur les moyens par lesquels ils arrivent jusqu'en France, et aussi sur la nécessité de les consommer ?

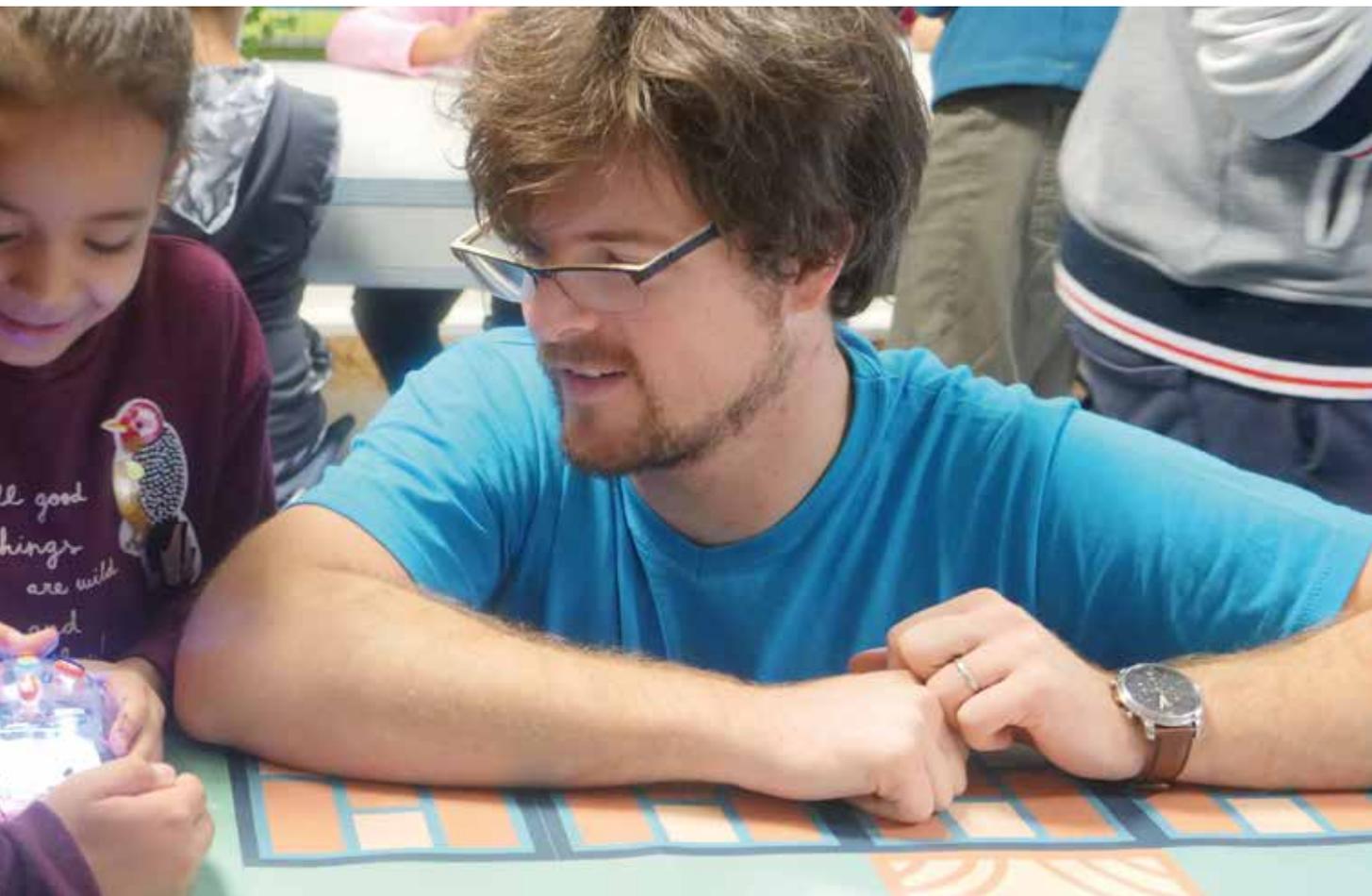
Un peu plus loin encore, on s'investit dans *l'Odysée du crabe*, Orlando. À partir d'un quizz sur le littoral marseillais, l'histoire d'Orlando se développe atelier après atelier. Les enfants imaginent les aventures et les problématiques que le crabe rencontre dans son voyage, et chacun ajoute sa péripétie sur un grand tableau. Parfois ce sont les touristes trop nombreux qui le malmènent, les déchets ou les amas toxiques qui entravent son passage.

Dans la cour extérieure de la MPJS, des déchets recouvrent une plage artificielle. *La pêche aux déchets* peut commencer ! C'est à celui qui ramassera et qui triera le plus rapidement dans la bonne poubelle. Bouteilles en plastique et en verre, bouchons, sacs plastiques, canettes, papiers, morceaux de cartons...

Se questionner pour grandir

Une autre thématique abordée par le Festival est la citoyenneté. Parmi les ateliers, *Le Grand jeu Laiqu'cité* réunit petits et grands dans une ambiance conviviale. Les questions sont variées et concernent nos droits, nos devoirs en tant que citoyens. Qu'est-ce que la Constitution ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Quelles sont les dé





LES PARTICIPANTS



2700
participants



48
classes



8
centres sociaux
et centres de loisirs



700
participants sur
les journées tout public

finitions de «liberté», «d'égalité» ou de «discrimination»? Le vote est-il un droit ou un devoir? Que signifie prosélytisme? Les questions sont plus ou moins difficiles. C'est surtout l'occasion de mettre des mots sur des concepts dont on croit connaître la signification, mais qu'il est plus difficile d'expliquer clairement aux plus jeunes.

Mais apprendre la citoyenneté ce n'est pas seulement répondre juste ou faux à des questions! C'est ce que l'on découvre à l'Atelier philo, un peu en retrait pour privilégier le calme et l'écoute entre les participants. Ici on s'interroge sur de nombreux sujets :



le bonheur, l'amour, les différences filles/garçons, etc. Mais pour le moment, on questionne les différences entre les enfants et les adultes. Spontanément, de nombreuses idées viennent aux enfants, surtout en ce qui concerne les adultes! Ils sont décrits comme étant toujours «plus quelque chose»: plus forts, plus expérimentés, plus courageux que les enfants. Ils sont moins timides et ont moins peur de faire plein de choses, comme d'aller à la rencontre des autres. «Heureusement qu'ils sont là pour protéger et guider les enfants!», disent certains. Une autre de leurs idées est de croire qu'il n'y a pas autant de conflit entre adultes qu'entre enfants, parce qu'ils ne vont pas se taper à la première contrariété, parce qu'ils savent mieux «gérer leurs émotions».

Stéphane Sellito, militant de l'éducation populaire rompu à l'exercice des Ateliers philo, ne cherche pas à contredire l'opinion des enfants, il se contente de reformuler leurs idées et leur demande d'approfondir leurs

réponses lorsqu'elles sont vagues. En reformulant, en creusant leur réponse, ils se rendent compte alors que celle-ci n'est pas complète. Oui les adultes sont là pour protéger les enfants, mais certains peuvent être méchants et chercher à leur faire du mal! On pourrait donc parler «d'adultes méchants» par opposition aux «adultes aimables». Peut-être parce qu'on leur a mal expliqué les choses lorsqu'ils étaient enfants? Ces interrogations sont les leurs, mais le but n'est pas d'y apporter une réponse arrêtée. Stéphane conclut en demandant au groupe ce qu'ils ont pensé de l'atelier: «Avez-vous aimé ou pas aimé?». Tous ont aimé l'atelier pour des raisons variées. Ils ont aimé parler, apprendre des choses, réfléchir, écouter l'avis des autres: «On ne m'a pas donné d'ordre, mais ça m'a aidé à comprendre autrement».

Finalement ce que leur apporte un Atelier philo n'est pas différent de ce que cela apporte aux adultes, voilà au moins un point sur lequel ils ne sont pas différents. Pour Stéphane



Sellito c'est une évidence, les *Ateliers philos* sont aussi productifs avec des enfants qu'avec les adultes. La philo c'est avant tout une capacité à remettre en question ce que l'on croit savoir, et pour cela il n'y a pas d'âge !

Un espace petite enfance et des spectacles

Près de l'entrée, un espace petite enfance a été installé. De petites tables, de petits tabourets, de petites chaises et de nombreux coussins sont prêts à accueillir les enfants. Des piles de livres sont disposées dans l'espace afin de proposer des lectures adaptées aux plus petits. Des bénévoles de l'association Lire et Faire Lire sont présents pour les accompagner et leur faire la lecture.

À quelques mètres de là, un espace plus intimiste se dissimule derrière de grands rideaux noirs. Ici on peut assister à plusieurs spectacles. Le jeudi c'est Jean Guillon qui vient compter des histoires fantastiques. Et le vendredi c'est la Compagnie L'air

de dire qui vient donner plusieurs représentations de leur spectacle : Le petit roi bougon et autres couleurs. L'interprète, Claire Pantel, nous livre des personnages attachants et une histoire riche en émotions dans un décor imaginaire coloré !

Mais les spectacles ne se déroulent pas exclusivement à la MPJS. Le samedi, un spectacle clownesque de Thierry et Hélène Deschaumes est aussi proposé à la Bibliothèque de l'Alcazar, dans l'Espace Conte. Accompagnés par des bruitages impressionnants, ils se livrent à une performance de mimes très réussie pour le plaisir des spectateurs. Petits et grands sont invités à participer sur scène et tous s'en donnent à cœur joie !

Une randonnée contée

Et tout comme l'année dernière lors de la première édition, le Festival se termine le dimanche par une randonnée contée organisée par l'USEP 13, le secteur sportif scolaire

de la Ligue 13. Les familles se rendent au parc Pastré pour le départ de la balade. En suivant un parcours photo les enfants vont d'un point à un autre et chaque étape est une invitation à la lecture d'une partie de l'histoire. C'est une initiation à la randonnée pour beaucoup d'enfants. On leur explique les systèmes de balises et comment suivre un chemin, les marquages jaunes, blancs ou rouges. Les efforts sont récompensés pas une vue imprenable sur Marseille et son littoral depuis le point culminant de la randonnée. Sylvaine, Déléguée USEP 13, imprime des photos souvenirs pour les participants avec une petite imprimante portable.

Une belle conclusion à ce Festival coloré, festif et citoyen ! Nous espérons qu'il donnera lieu à une 3^e édition en 2019 pour porter encore haut et fort les valeurs si chères à notre mouvement auprès des nouvelles générations ! ●



Au centre de loisirs Mermoz, à Aubagne, une journée sur le thème de l'environnement était organisée le mercredi 3 octobre 2018. Cette journée d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) à destination des enfants du centre s'est déroulée sur le CLEA de la Tourtelle. Au programme, des activités de sensibilisation pour une centaine d'enfants le matin. L'après-midi, ils étaient soixante-dix pour une opération de ramassage des déchets.

La course aux déchets sauvages à Aubagne

Les animations

Le matin, des activités ont été animées par les partenaires de cet évènement, avec pour objectif de sensibiliser les enfants à l'EEDD. Les Ambassadeurs du tri interviennent avec des petits groupes et développent avec eux une réflexion sur ce qu'est un déchet, et plus spécifiquement ce que l'on appelle un « déchet sauvage ». Les enfants en viennent eux-mêmes à cette conclusion que les déchets n'existent que par les Hommes, puisqu'ils sont créés par eux. En effet, « un déchet, c'est quelque chose dont on n'a plus besoin et qu'on ne veut plus ». La question des déchets sauvages peut alors être abordée. Qu'est-ce qui le différencie d'un déchet classique ? Les Ambassadeurs donnent la réponse aux enfants : on dit d'un déchet qu'il est sauvage lorsqu'il n'a pas été trié ! A la suite de quoi ils leur présentent un diaporama racontant le voyage de ces déchets sauvages au fil des cours d'eau, par les rivières, puis par les fleuves, jusqu'aux océans. Les enfants prennent alors pleinement conscience des conséquences néfastes de l'accumulation des déchets sauvages. La nécessité et l'intérêt de leur action éco-citoyenne de ramassage des déchets bordant l'Huveaune devient plus claire. Que doit-on faire des déchets ? Comment les trier au mieux pour éviter qu'ils ne fassent partie de ces déchets sauvages ? Les Ambassadeurs sont là pour apprendre les bons réflexes aux enfants.

La ressourcerie Le Dirigeable, spécialisée dans la transformation des déchets est un centre qui gère la récupération, la valorisation et la revente d'objets sur le territoire d'Aubagne. Elle joue également un rôle dans l'éducation à l'environnement, notamment en donnant la priorité à la réduction des déchets et au réemploi. Avec des morceaux de palettes, les enfants créent leur propre jeu.

Dans la salle d'à côté, un autre groupe joue à trier et à composter les déchets. Des cartes avec différentes sortes de déchets sont distribuées à chacun. Certains ont un sac plastique, un emballage, un pot de yaourt vide ou une bouteille en verre, d'autres des épluchures de légumes ou des restes de repas qui ne sont plus comestibles. Le but du jeu : les jeter dans la bonne poubelle de la couleur correspondante. Jaune pour le plastique, bleu pour le papier, noir pour les déchets ménagers et vert pour les déchets que l'on peut composter. À la fin, l'intervenante fait sentir l'échantillon d'un composte ancien et les enfants sont alors surpris de constater que ça n'a aucune d'odeur, ou juste une odeur de terre. Lorsqu'on les composte, certains déchets peuvent même tout simplement disparaître !

Les petits débrouillards font aussi partie des partenaires de cette journée, et proposent aux enfants de prendre part à diverses expérimentations. Ils construisent notamment des moulins à eau et font des démonstrations de certains principes physiques. Ils montrent aussi comment la tension superficielle de l'eau peut soutenir un trombone à sa surface. Caractéristique de l'eau saine, cette tension est ce qui permet à des insectes, comme les araignées d'eau, de se déplacer à la surface. Or certains produits comme le liquide vaisselle, par exemple, suppriment cette caractéristique. Les enfants peuvent par cette expérience, non seulement apprendre de nouvelles choses sur l'eau, mais aussi prendre conscience des modifications que nous lui faisons subir et de leurs conséquences sur l'environnement et les petites bêtes qui en font partie.

Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de la côte bleue propose une découverte des berges de l'Huveaune. Les enfants ramassent des micro-organismes et observent la faune aquatique. Ils peuvent constater que le fleuve, malgré un nettoyage nécessaire, n'est pas si sale.

Le ramassage

L'après-midi, place à la pratique pour tout le monde ! La zone de ramassage se trouve juste derrière le centre, entre le pont Californie et la résidence des Arpèges. Benjamin, directeur du centre, nous confie : « C'est dommage que ce lieu soit laissé à l'abandon et ne soit pas plus valorisé. »

Après avoir été équipés de gants protecteurs, de pinces et de sacs poubelles, les enfants se précipitent au bord de l'Huveaune pour nettoyer les berges du moindre déchet sauvage. C'est avec entrain qu'ils se lancent dans cette activité qui devient vite un jeu et une course à celui qui ramassera le plus gros ou le plus insolite des déchets ! Tous y mettent leur pour débarrasser la rive de tous les papiers, sacs plastiques, canettes, bouchons et morceaux de plastiques en tous genres... Aussi enthousiastes que les enfants, les animateurs ont participé à ce grand nettoyage d'automne ! Et c'est munis de bottes de pêches qu'ils se sont mouillés pour sortir du fond de l'eau deux cadis de supermarché. Grâce à l'aide de tous, enfants, animateur, partenaires, ils réussissent à tirer un deuxième cadi de la vase !

L'association Terremer est présente pour prendre connaissance des déchets ramassés et les trier avec les enfants. 3 mètres cube ramassés en tout ! ●

IMPACT'EMPLOI



Impact'emploi : aider les associations à se consacrer à leur cœur de métier

Depuis quelques mois, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône propose aux associations qui le souhaitent de générer leurs fiches de paie. La gestion des bulletins de salaires est en effet de plus en plus complexe et technique : déclaration sociale nominative, prélèvement à la source. La ligue 13 permet donc aux petites associations employeuses (maximum 9 équivalents temps pleins) de se consacrer à leur cœur de métier et d'externaliser leur fiche de paie à notre service ressources humaines grâce au dispositif Impact'emploi. Ce dispositif permet une prise en charge de certaines formalités de gestion des salariés dans une association. Une association « tiers de confiance », partenaire de l'URSSAF, gère pour le compte de l'association l'émission de ses bulletins de salaires et ses déclarations sociales pour un coût maîtrisé. Pour bénéficier de ce service, les associations doivent s'affilier à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône. ●

Pour plus d'information sur ce dispositif, rendez-vous sur laligue13.fr ou contactez-nous par mail à impactemploi@laligue13.fr.

Débat associatif, urgence !



La Ligue de l'enseignement des bouches du Rhône a assisté en octobre 2018, au Théâtre de l'Œuvre à Marseille, au débat intitulé « Associations : l'état d'urgence » consacré aux difficultés des acteurs associatifs face à la raréfaction des subventions publiques. Entre nécessité de se réinventer et volonté d'interpellation, la situation du monde associatif interroge l'action publique et de ses modes de financement : interventions d'acteurs associatifs locaux, de Marie-Noëlle Assidon Préfète Déléguée pour l'Égalité des chances et Arlette Fructus, élue régionale en charge la vie associative... Retrouvez l'ensemble des débats sur le site internet de *Marsactu*. ●

Forum des associations à Paris



La Ligue 13 participait au forum des associations au Palais des Congrès à Paris. Au programme : innovation, engagement, diversification, digital... mais aussi des recherches d'outils et de solutions pratiques que notre fédération et notre secteur vie associative, pourr' mettre au service de nos associations affiliées et nos adhérents. ●



J'ai le
droit de
m'exprimer

U T T T T

#29 *Novembre / Décembre 2018*

Sommaire

**La Caravane
culturelle, artistique
et littéraire**

p. 192

**Un automne animé
à Aubagne**

p. 193

**Apprendre à partager
grâce au sport adapté**

p. 194

**Une semaine de
la Laïcité riche en
événements et
en rencontres**

p. 196

**Ma Ville est
Citoyenne : premières
rencontres, premières
découvertes**

p. 198

**Coup de neuf
au Centre Social
Les Lilas !**

p. 200

**Le marathon
des institutions
à la Solidarité**

p. 200

Reportage Photo

**Journées de la
Parole et des
Droits de l'enfant**

p. 201

**La Maurelette
toute belle !**

p. 210

**Emploi : cap' ou pas
cap' de passer le cap ?**

p. 211

**Halloween avec
les BPJEPS**

p. 211

**BAFA et
développement
durable**

p. 211

**Chantier solidaire
au Maroc**

p. 213

**Une bibliothèque
pour Ban Houei !**

p. 213



La Caravane culturelle, artistique et littéraire

Des artistes de différents pays ont proposé aux enfants du Centre social de La Gavotte-Peyret des activités autour de la lecture, du conte, du théâtre ainsi que des ateliers de slam, de lecture, de photographie, de percussions dans le cadre du projet "la caravane culturelle, artistique et littéraire".

Chaque atelier a fait l'objet d'une performance sur scène devant le public ainsi que d'une exposition au sein de l'espace culturel Aragon le 25 octobre dernier. La Fanfare du dimanche, les performances des enfants et une pièce théâtrale de la compagnie contrevent ont rythmé cette journée. Ce projet est issu d'une coopération engagée depuis 5 ans entre la Ligue13, ASF, Sport et culture au Liban et le Cobiac. ●



Un automne animé à Aubagne !

Au centre de loisirs des enfants d'Aubagne, les projets sont nombreux depuis la rentrée des vacances d'octobre ! Au CLEA Charrel Club, les primaires décorent et s'approprient les lieux grâce à des activités créatives. À la manière de l'artiste Yann Bombing, ils ont tricoté des écharpes pour habiller le mobilier urbain. Les poteaux du préau sont prêts pour passer l'hiver ! Ils se sont aussi inspirés du travail de Jan Vorman et du mouvement international « Dispatchwork » qui désigne l'art de réparer les murs avec des Lego. Ils ont comblé les fissures et remplacé des morceaux de murs extérieurs de l'école en utilisant des briques de Lego. Des réparations ludiques et colorées qui embellissent les lieux !

Elsa, professeure de danse et les petits de maternelle nous proposent un spectacle sur le thème de la discrimination au CLEA Charrel Pouce. Ils se balancent sur des musiques qui parlent d'égalité, telles que « Black and White » de Mickael Jackson, « Frontière » de Yannick Noah, ou encore « Imagine » de John Lennon pour le final. Après avoir discuté du thème avec tous les enfants et préparé une chorégraphie ensemble, c'est avec les plus motivés par l'activité qu'elle a répété tous les mercredis après-midi pendant un mois. Ils associent aux mots des mouvements et des gestes et font preuve de créativité. Le soir de la représentation, ils étaient concentrés et investis comme de vrais professionnels ! ●





Apprendre à partager grâce au sport adapté

Le 15 novembre 2018, une journée de formation sur le thème du handicap était proposée aux volontaires en service civique dans le cadre des formations civiques et citoyennes organisées par la Ligue 13.

Cette journée était aussi l'occasion de rencontrer d'autres volontaires, et de discuter de nos missions respectives. Moi-même volontaire en service civique à la Ligue, j'ai participé à cette journée de formation sur le thème du handicap. La formation s'est déroulée en deux étapes, tout d'abord la théorie, puis une partie plus pratique où nous devons faire appel à notre créativité.

Le matin, après avoir pris le café tous ensemble, on attaque la partie théorique. Le formateur, agent de développement à l'Usep 13, nous apporte quelques connaissances générales. Puis on s'interroge sur ce que signifie « être en situation de handicap ». Nous prenons connaissance des différents types de handicaps : mental, auditif, visuel, moteur, psychique. Et à partir de ces connaissances, nous réfléchissons aux notions d'adaptabilité et d'inclusion. À cette fin on applique le principe du « remue-méninge » : Par petits groupes on débat et on argumente pour se mettre d'accord sur des définitions qui nous semblent le mieux convenir, puis on change de groupe et on tente d'améliorer



les avis des autres etc. jusqu'à ce que l'on arrive à une version finale qu'on peut alors partager. Après ces discussions sur l'adaptation, l'idée qui revient le plus est que, même si les connaissances de la situation et du handicap permettent d'adapter plus facilement une activité, il est important de se rappeler qu'un handicap ne définit pas la personne en situation de handicap. S'adapter, c'est non seulement prendre en compte la situation et les difficultés spécifiques de la personne, mais surtout sa personnalité, ses objectifs et sa motivation. Le formateur nous montre des exemples d'adaptation dans le cadre d'activités sportives et nous découvrons des disciplines moins connues, comme le Torball par exemple. Ce sport se pratique les yeux bandés et ainsi met dans les mêmes conditions les personnes aveugles, malvoyantes ou valides.

L'après-midi, place à la pratique ! Par groupe de quatre ou cinq volontaires, on invente une activité sportive ou un jeu adapté pour un public en situation de handicap et/ou un public valide. On prend ensuite le temps de

pratiquer toutes les activités pour les essayer et les améliorer. On s'amuse tous ensemble et il ne reste plus qu'à essayer ces jeux avec un public ! Justement ils seront proposés par l'USEP 13 à des groupes scolaires en février dans le cadre du Festival des Pratiques Partagées durant la semaine paralympique. ●



Une semaine de la laïcité riche en événements et en rencontres

Chaque année, la Ligue 13 s'investit au cours de la semaine entourant le 9 décembre, journée de la laïcité, pour donner du sens aux valeurs de vivre ensemble, de partage et de tolérance que nous associons à la laïcité, principe fondateur de notre mouvement. C'est l'occasion pour les salariés, usagers et élus de participer à des événements qui mettent l'accent sur ce principe qui, par ailleurs, nous accompagne tout au long de l'année dans tous nos projets.

28 NOVEMBRE ET 5 DECEMBRE - CHÂTEAURENARD

Les A.I.L. Châteaurenard et les Paniers Solidaires Nord Alpilles ont organisé deux après-midi de partages et de convivialité pour les bénéficiaires et leurs enfants, avec un spectacle offert par la MFR de Barbentane. Les A.I.L. Châteaurenard étaient également présentes avec l'école Maternelle de La Pavillonne sur le marché de Châteaurenard.



7 DECEMBRE - MARSEILLE - ECOLE EUGENE CAS

Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, a participé à une soirée très riche à l'école Eugène Cas les Chartreux, sur l'invitation d'Anne Marie Vinaixa, qui participe au projet de l'école et anime un café parents. Cette soirée était la conclusion d'une semaine d'animation et de travail autour du vivre ensemble et donc de la Laïcité. Vendredi 7 décembre 2018, c'était la fête à l'École élémentaire Eugène Cas : on y célébrait La Laïcité. Les familles étaient venues nombreuses pour ce troisième rendez-vous festif, qui clôturait une semaine d'animations dans les classes, réalisées en collaboration avec les parents et

les enseignants. Autour d'un buffet regorgeant de gourmandises du monde, quelques parents dispensaient des informations sur les origines de ces spécialités, distribuant aux plus avertis quelques conseils de fabrication, pendant que d'autres étaient entraînés par leurs enfants dans le dédale des couloirs où ce soir-là, la laïcité s'affichait sur tous les tons.

Dans cette effervescence quelques surprises... Dans une classe, une maman raconte un conte de Guadeloupe à des élèves et à leurs parents émerveillés ; dans une autre des enfants ont organisé une chorale et font découvrir un chant finois dont ils livreront la traduction des paroles. Dans une autre salle, les enfants s'essayent à des danses traditionnelles orientales proposées par un groupe de mamans. Ce soir-là, les mamans et papas, qui ont défilé en costumes traditionnels savaient que pour mieux vivre ensemble il faut se connaître, se comprendre et s'accepter. Alors ils l'ont fait !

7 DECEMBRE - MARSEILLE - CENTRE D'ÉDUCATION FERME

Patrice Senouque, Vice-président de la Ligue 13, a participé à la Journée

de la Laïcité au centre d'éducation fermé de la PJJ à Marseille en présence de Monsieur le Préfet de Police Monsieur Olivier Mazières et de personnalités présentes. Un arbre de la laïcité a été planté pour l'occasion et une fresque réalisée par les jeunes a été inaugurée.

8 DECEMBRE – ESTAQUE – CINEMA L'ALHAMBRA

A l'occasion de la commémoration de la loi de 1905, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a proposé le samedi 8 décembre 2018 au Cinéma l'Alhambra la projection de 6 courts métrages : « Singulier - Pluriel », autour de la question du vivre ensemble. Une exposition, des animations et un goûter ont rythmé l'après-midi ! Salariés, animateurs, élus du Conseil d'administration et familles étaient présents.

9 DECEMBRE – ISTRES

La Ligue 13 a également participé au rassemblement organisé par la Ville d'Istres et l'Observatoire de la Laïcité du Pays d'Istres, avec une allocution de Monsieur le Maire Jean François Bernardini et Monsieur Gustave Ispa, Président de l'OLPPI. Monsieur le Maire a convié

les personnalités présentes et l'assemblée en Mairie pour l'exposition sur la Laïcité et la remise du grand livre de la Laïcité issu de la journée des Maires de France. De beaux moments !



10 DECEMBRE – AIX-EN-PROVENCE - ESPE

Suzanne Guilhem et Lucette Agostini étaient présentes à l'ESPE à Aix-en-Provence pour une série de conférence sur le thème « Laïcité et esprit critique ». Elles accompagnaient Sophie Lorimer, Responsable du service Education et Julie Bonnaud, Référente de la Caravane citoyenne, qui ont exposé les axes d'investissement de la Ligue 13 et plus particulièrement

le parcours citoyen et la caravane citoyenne aux nouveaux enseignants. La laïcité est un thème très important dans la Caravane Citoyenne, souvent à cheval entre plusieurs autres catégories de jeux. Fréquemment accompagnée de la Charte de la Laïcité, simplifiée par la Ligue de l'enseignement, le but est de sensibiliser au mieux les enfants à la grande notion de la laïcité. Afin que les participants comprennent au mieux les enjeux et l'importance de cette thématique, les jeux proposés se focalisent tantôt sur l'acceptation de l'autre et tantôt sur l'apprentissage des bases de la laïcité.

ET AUSSI...

Du 11 au 14 décembre, plusieurs interventions dans des établissements scolaires et / ou après des professeurs ont lieu : Clair Soleil, Réseau canopé, Lycée Jean Perrin, Collège André Malraux, Collège Vieux Port, Collège Jacques Prévert Saint Victoret. ●

« Ma ville est premières premières »



Cette première session de Ma ville est citoyenne 2018 - 2019 a été placée sous le signe de la découverte du monde associatif !

Le premier jour, les animateurs, Sylvain, Julien et Célia emmènent les enfants à l'association le Talus, un site multi-activités d'innovation et de découverte de l'Agriculture Urbaine.

Leur objectif ? Transformer 9000 m² de friche urbaine en espace agro écologique ouvert à tous ! Une belle découverte pour sensibiliser les jeunes au potager, puisqu'ils ont pu participer à l'aménagement de l'endroit !

Le lendemain, les collégiens sont accueillis au sein de l'association sportive Socio-Sport - Busserade. A la manière des journalistes, ils interviewent le personnel de la structure pour en savoir plus sur leur fonctionnement et leurs activités. Le directeur, la secrétaire, la comptable et les animateurs répondent à leurs questions et leur font visiter les locaux.

La suite de la semaine se poursuit au Frioul. L'occasion de prendre un bon bol d'air frais ! A l'aide de petits jeux, ils découvrent les plantes et les animaux présents sur l'île. Le jour suivant, c'est dans le quartier de la Maurelette que les jeunes ont rendez-vous avec leurs animateurs. Différents jeux sont proposés pour appréhender la citoyenneté de manière ludique !



citoyenne » : rencontres, découvertes !



Cette première session de Ma ville est citoyenne se termine en beauté dans les calanques. Au programme : observation de l'environnement, atelier photos, landart avec des branches et des feuilles, des pierres ... Quelle imagination ! La semaine se clôt avec un magnifique point de vue : le belvédère de Sugiton ! Puis c'est déjà le dernier jour. Les enfants font le bilan de leur semaine, des rencontres qu'ils ont pu faire et de tout ce qu'ils ont appris. A très vite pour la deuxième session !

Ma ville est citoyenne est un dispositif d'Etat, Préfecture des Bouches-du-Rhône. Ce programme offre la possibilité à des jeunes collégiens de 6ème et de 5ème de mieux comprendre la société dans laquelle nous évoluons. Au programme : des activités et des sorties éducatives pour découvrir les différents acteurs de la citoyenneté locale.



Coup de neuf au Centre Social Les Lilas !

Ils avaient une semaine pour rénover le local désaffecté du centre social « Les Lilas ». Pris pour leur enthousiasme et leur volonté de s'investir sur le chantier participatif, les dix jeunes, originaires du quartier, ont relevé le défi sous la pleine satisfaction de Yacine, référent animateur jeunesse. « Le premier jour a été un peu compliqué, il a fallu recadrer et par la suite, ils m'ont bluffé. »

Manu, le factotum, a été également positivement surpris du sérieux des jeunes : « Ils ont entre 13 et 16 ans et ont bien compris l'intérêt que pourra représenter cette salle une fois finie. » En effet, en échange de leurs efforts, l'ensemble des jeunes apprentis ouvriers partiront en séjour ski cet hiver et pourront profiter du confort d'un nouvel espace fraîchement rénové ! ●



Le Marathon des institutions à la Solidarité

Le marathon des institutions est un projet à l'initiative de l'Etat mis en lumière avec l'école primaire du groupe scolaire de La Solidarité et le Centre social La Solidarité situé dans le 15^{ème} arrondissement de Marseille.

Découvrez le documentaire sur le site laligue13.fr, retraçant cet échange qui s'est déroulé tout au long de l'année scolaire entre les institutions participantes et les élèves des classes de CM2A et CM2B, pour encourager les pratiques culturelles des quartiers populaires ! ●

Journées de la Parole et des Droits de l'Enfant

reportage photo

Dans le sillage de Grains de sel, des ateliers artistiques, scientifiques ou philosophiques autour des Droits de l'Enfant étaient proposés en début de semaine dans les écoles par différents acteurs éducatifs de la ville d'Aubagne. Au cours de ces journées de la Parole et des Droits de l'Enfant, les élèves ont été sensibilisés notamment aux 10 droits fondamentaux de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.

Chaque enfant a ensuite choisi un droit et s'est fait prendre en photo ! Ils sont allés coller les clichés chez les commerçants, sur les murs des maisons de quartier, à la maison de retraite...





D₂ R₁ O₁ I₁ T₁

A₁

L₁ E₁ G₂ A₁ L₁ I₁ T₁E₁





L₁ E₁ D₂ R₁ O₁ I₁ T₁ A₁

L₁ E₁ D₂ U₁ C₃ A₁ T₁ I₁ O₁ N₁



J'ai le
d'o
à l

A black and white photograph of a young girl with braided hair and glasses, smiling and holding a sign. The sign has French text written on it. The background is a dense, leafy bush.

le droit
aller
'école



J'ai le
droit d'
être nourri





La Maurelette toute belle !

Il y a quelques jours, les enfants de la Maurelette (Marseille, 15^{ème} arrondissement) ont participé avec beaucoup de motivation et d'efficacité à un nettoyage du quartier. Deux éco-ambassadeurs de Aix Marseille Provence Métropole sont intervenus pour les sensibiliser au tri. Le rappeur l'Algérino est même venu les féliciter : 150 places pour son concert étaient offertes pour féliciter les plus grands tandis que les petits se sont rendus au cinéma ! ●



Emploi : cap' ou pas cap' de passer le cap ?



L'Accompagnement des Jeunes vers l'emploi (AJE) est une action d'accompagnement proposée par le CFREP dans le cadre du dispositif FSE « Initiative Emploi Jeune ». Il s'adresse à des jeunes âgés de 16 à 25 ans, et leur permet de bénéficier d'un coaching personnalisé, d'activités culturelles, sportives et numériques et de stages en entreprises pour trouver un emploi et s'insérer professionnellement. Il leur offre également la possibilité de valider le PSC1 (Diplôme de Prévention et secours civiques de niveau 1), ainsi qu'une ouverture sur les dispositifs d'engagement proposés par le Parcours citoyen de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône. Il s'agit d'un dispositif entièrement gratuit destiné à ceux qui ne bénéficient pas d'un accompagnement de la Mission locale ou de Pôle emploi, et qui ne sont ni en formation ni en emploi. La formation dure 35 heures, et les jeunes qui souhaitent bénéficier de ce dispositif peuvent profiter d'un accompagnement sur le long terme, qui dure entre 4 et 6 mois ! ●

Halloween avec les BPJEPS !



20 jeunes apprentis animateurs ont participé à une formation BAFA de sensibilisation à l'environnement au sein de notre Chalet Sainte-Victoire au Sauze. L'objectif ? Se familiariser avec les concepts d'écologie, de biodiversité et de développement durable pour être en mesure de proposer aux enfants des activités porteuses de sens : fabrication d'abris avec des matériaux de recyclage, randonnée pédagogique, actes écocitoyens, jeu de société autour de l'environnement... ●

BAFA et développement durable



Les stagiaires BPJEPS Animation Sociale de notre Centre de formation le CFREP ont eu l'occasion de s'investir dans un projet inter-structures en animant une chasse aux bonbons d'Halloween auprès de jeunes sourds, malentendants et polyhandicapés. Ce fut une journée conviviale, émouvante et festive ! Merci à nos partenaires « J'écoute... en signes », association d'animation spécialisée et l'Institut Régional des Sourds Les Hirondelles, Marseille 11^{ème}. ●



Chantier solidaire au Maroc

Les jeunes participants à ce chantier solidaire au Maroc avaient pour objectif de partager du temps avec les personnes âgées, de les aider dans la rénovation du jardin, de la salle d'activité et de peindre les murs « parce que comme ça, c'est plus beau ».

« On voulait se rendre utiles et être unis, malgré la barrière de la langue, on s'est débrouillé avec les gestes. »

Un projet développé par le pôle Solidarité Internationale de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, en partenariat avec ASF, la Maison familiale et rurale de Larache, le Centre social de la Solidarité et de la Gavotte-Peyret. Merci à eux pour avoir donné vie à cet échange ! ●



"On avait peur de l'inconnu, mais on avait envie d'être ensemble, de voir de nouveaux horizons et de nouveaux paysages".



Une bibliothèque pour Ban Houei !

20 jeunes Laotiens et Français sont partis en décembre sur un chantier de construction d'une bibliothèque au Laos, dans le village de Ban Houei ! Ils étaient encadrés par l'association Animateurs sociaux urbains sans frontières, affiliée à la Ligue 13. L'objectif de ce chantier, dont le Cobiac est partenaire, est de faciliter l'accès à la lecture pour les habitants du village.

Bravo à eux !

LIGU' actus¹³

Ligue de l'enseignement
Fédération des Bouches-du-Rhône

192 rue Horace Bertin 13005 Marseille
www.laligue13.fr
04 91 24 31 61

Publication

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE : Isabelle Dorey
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT : Karim Touche
DIRECTRICE DE PUBLICATION : Isabelle Dorey
RESPONSABLE ÉDITORIALE : Estelle Bernard
CONTRIBUTEURS : Aline Mougenot, Emma Climent, Clotilde
Martin, Laurence Alemany, Marie-Pierre Luciani, Marie Salmon,
Estelle Bernard, Isabelle Dorey
PHOTOGRAPHIES : Aline Mougenot, Anissa Ahamada Hassani,
Jean-Baptiste Chabran, Frédéric Nait Sidous, Barbara
Jovanovic, Marie Salmon, Romane Sachs,
la Ligue de l'enseignement
MAQUETTE : Melyna Lemonaris et Aline Mougenot

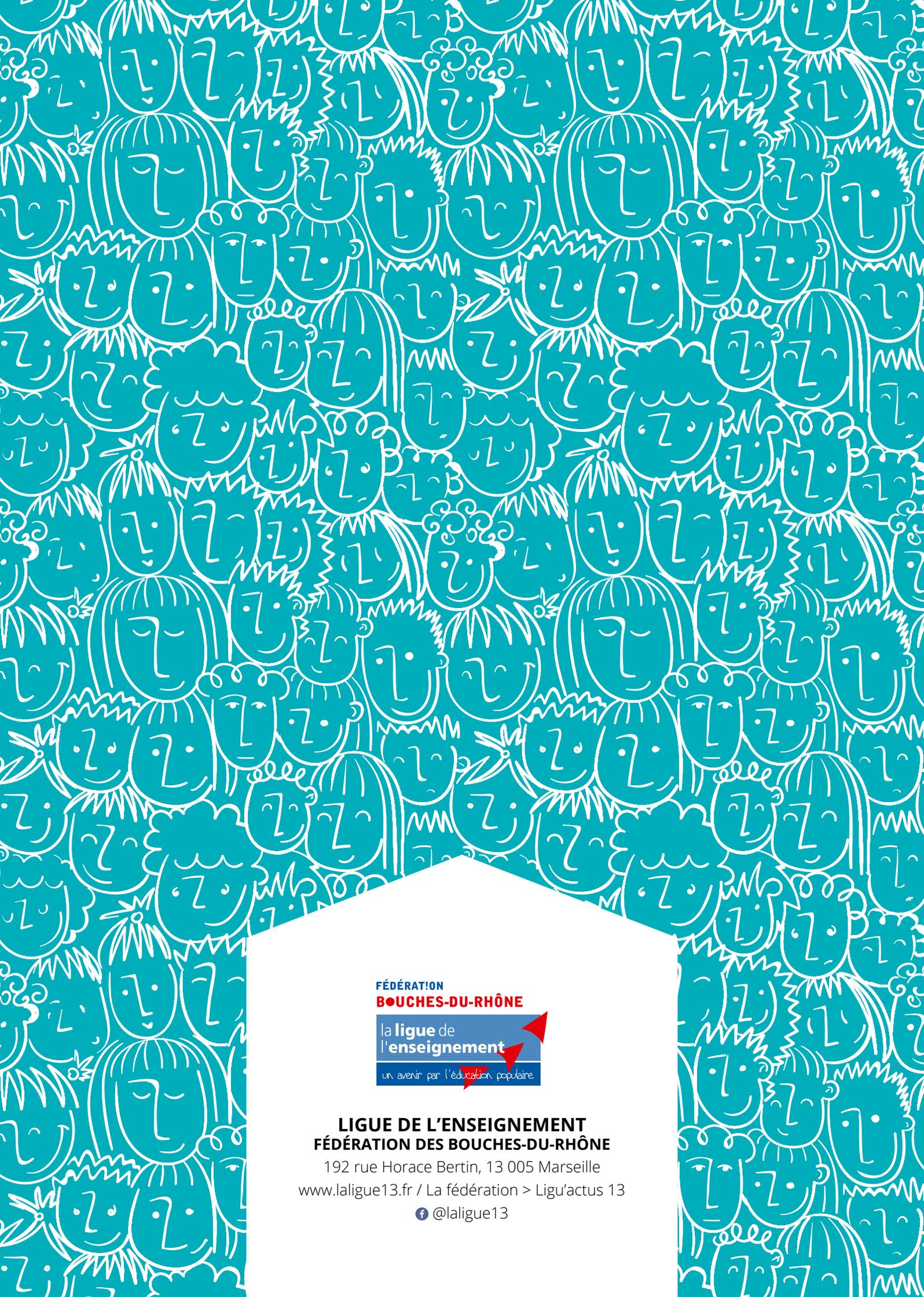
ISSN 2647-3879

Magazine imprimé en janvier 2019
sur les presses de l'imprimerie La Hulotte,
14 rue de Montévidéo - 13006 Marseille.
Tirage à cent exemplaires.



S'ASSOCIER EST UNE FORCE !





FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

**LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT
FÉDÉRATION DES BOUCHES-DU-RHÔNE**

192 rue Horace Bertin, 13 005 Marseille
www.laligue13.fr / La fédération > Ligu'actus 13

 @laligue13

LIGU'actus 13

RETOUR SUR 2018

Agissons ensemble
pour faire vivre
nos valeurs !

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT
FÉDÉRATION DES BOUCHES-DU-RHÔNE

192 rue Horace Bertin, 13 005 Marseille
www.laligue13.fr / La fédération > Ligu'actus 13

@laligue13

#30 Hors-Série Rétrospective 2018 Agissons ensemble pour faire vivre nos valeurs !

#30 Hors-Série Rétrospective 2018

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE
la ligue de
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

